



Un combat perdu par l'Europe

Le jour même où la Grande-Bretagne acceptait de n'être plus isolée du continent européen en signant officiellement le traité de construction d'un tunnel sous la Manche, les actionnaires privés du fabricant britannique d'hélicoptères Westland choisissaient de servir de tête de pont à des intérêts américains en Europe : ils retenaient l'offre de sauvetage financier de Sikorsky, de préférence à des propositions concurrentes d'un consortium européen, dont l'Aérospatiale française. Certains dénonceront le paradoxe. D'autres expliqueront que le Royaume-Uni a deux fidélités et qu'il sait en jouer au gré de ses propres opportunités.

En réalité, le destin de Westland se scelle tous les vingt ans. Deux dates en marquent, déjà, les étapes. 1947 : Westland aborde le marché des voitures dites tourmales, en produisant sous licence un hélicoptère de Sikorsky. 1967 : la France rate le coche, en acceptant de collaborer avec Westland trois modèles d'hélicoptères (Gazelle, Puma et Lynx) sans lui proposer, en retour, de cimenter cette coopération en acquérant une part de son capital.

C'était il y a vingt ans. Westland reste fidèle à ses premiers amours, en se jetant aujourd'hui dans les bras de son premier partenaire d'outre-Atlantique et en se refusant à ses alliés européens, qui ne cachent pas leur déception.

Il y a donc, quel qu'on en dise, une certaine continuité de la stratégie de Westland. A cela près, aujourd'hui, que le choix de la société britannique intervient dans des circonstances particulièrement défavorables pour l'Europe et que la situation de 1986 n'a plus rien à voir avec celles de 1947 ou de 1967. Le marché mondial des hélicoptères est en pleine atonie : les clients civils se font rares ou impécunieux, les commandes militaires demeurent insuffisantes, au point qu'il existe, ici ou là, des stocks importants d'appareils neufs, difficiles à écouler.

La société française Aérospatiale en sait quelque chose, qui, exportant la plus grosse part de sa production, est très sensible à la conjoncture internationale. En revanche, Sikorsky, son principal rival, s'appuie sur un marché américain, essentiellement militaire, qui lui est tout dévoué et à partir duquel la société pourra exporter à des prix défiant toute concurrence.

C'est au moment où, précisément, les Européens ambitionnent de rationaliser leur production par des accords de coopération destinés à faire front au sauvetage de leur propre marché interne que Westland broille les cartes en introduisant le loup dans la bergerie avec son alliance transatlantique. Pour attendre et loger qu'il soit, le coup porté à l'Europe de l'Aérospatiale est rude, et il laissera de nombreuses cicatrices.

Battu, le consortium européen va-t-il relever le défi et prendre, comme il l'a laissé entendre, des mesures de rétorsion ? L'Aérospatiale, qui confie en 1986 jusqu'à 350 000 heures de travail à Westland, envisage de rapatrier sa sous-traitance avec l'argument qu'elle n'a pas à donner de quoi vivre à un rival. Désormais, le rapprochement franco-allemand en matière de fabrication d'hélicoptères est plus nécessaire que jamais. Il est aussi plus fragile depuis la victoire de Sikorsky en Europe.

(Lire nos informations page 19.)

UN ENTRETIEN AVEC LE PRÉSIDENT LIBANAIS

M. Gemayel n'acceptera pas « n'importe quelle paix »

Les pressions s'accroissent au Liban pour obliger le président Amine Gemayel à démissionner. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, le chef de l'Etat libanais expose les raisons qui l'ont conduit à refuser d'entériner l'accord de Damas, un document conclu sous l'égide de la Syrie et signé par les trois principales milices belligères. Il n'acceptera pas, dit-il, « n'importe quelle paix ».

« Quelles sont les raisons essentielles de votre refus d'entériner l'accord de Damas ?
- Ma position vis-à-vis de l'accord de Damas ne peut être assimilée à un refus. L'accord est sûrement un pas sérieux dans la direction de la stabilisation. Un point de départ valable pour réaliser une entente entre les Libanais. Il a été négocié au niveau des trois forces paramilitaires antagonistes sur le terrain et, sans une entente entre les belligères, il est difficile d'aboutir à la paix. Dès le départ, j'avais donné ma caution à ces négociations, dans la mesure où il était convenu qu'elles devaient mener à un congrès national dont les résultats seraient entérinés par les institutions démocratiques, c'est-à-dire les pouvoirs exécutif et législatif. Le processus était sain. Au Liban, l'exercice du pouvoir est constitutionnel. Tout changement de cette nature ne relève pas de la seule volonté du président de la République. Il doit être débattu en conseil des ministres et au Parlement. C'est un point fondamental. De plus, d'autres parties que les signataires, armées ou civiles, existent sur le terrain. Mon devoir en tant que président est de sauvegarder le droit de toutes ces factions, surtout lorsqu'il s'agit de déterminer l'avenir du pays. Il faut distinguer la sécurité de la paix. Nous avons tendance, au Liban, à confondre ces deux notions. Or la paix véritable que nous recherchons ne peut être basée que sur une conscience nationale librement exprimée. A défaut, on obtient un accord de sécurité entre miliciens qui déposent les armes, quitte, comme nous en avons malheureusement fait l'expérience dans le passé, à les reprendre un peu plus tard. »

Propos recueillis par FRANÇOISE CHÉPAUX. (Lire la suite page 6.)

LA REPRISE DES COMBATS AU TCHAD

Paris accélère les livraisons d'armements à N'Djamena

En raison des « combats très sérieux et très importants » en cours dans le nord du Tchad, au sud du 16° parallèle, la France va accélérer ses livraisons d'armes et de matériel à N'Djamena, a déclaré, jeudi 13 février, M. Guy Penne, conseiller à l'Elysée pour les affaires africaines. M. Guy Penne a annoncé cette décision à Libreville, après avoir été reçu la veille, dans la capitale tchadienne, par le président Hissène Habré.

Sur le terrain, on ignorait encore, ce jeudi en fin de matinée, la tournure prise par les combats dans la région de Kalati et d'Oum-Chalouba, dans l'Est. Dans l'Ouest, après leur échec à Kouba-Olanga, on s'inquiétait d'une éventuelle percée des forces pro-libyennes du GUNT en direction de Ziguéy, une localité située non loin de la frontière du Niger, sur le 15° parallèle.

De source informée, on confirmait dès mercredi soir à Paris, l'ampleur de l'échec de l'attaque du GUNT, lundi, contre la position gouvernementale de Kouba-Olanga. Le bilan donné par N'Djamena - 216 assaillants tués et 350 prisonniers, parmi lesquels de nombreux étrangers - était jugé « plausible » de même source.

Français et Tchadiens craignaient cependant que l'attaque de Kouba-Olanga n'ait été qu'une opération de diversion pour couvrir la marche sur Ziguéy d'une autre colonne. Mais aucun élément ne permettait de confirmer - ou d'infirmar - l'avance de cette colonne en direction du 15° parallèle.

La situation semblait plus préoccupante, en revanche, dans l'Est, où les garnisons gouvernementales jumelles d'Oum-Chalouba et de Kalati ont été, mardi, contraintes au moins momentanément de se retirer en raison de l'intensité du barrage d'artillerie qui a précédé une attaque au sol.

De source informée à Paris, on indiquait que, pour le moment, le président Hissène Habré n'était « pas trop inquiet » et que la France lui accordait toute l'aide demandée. La surprise aidant - les moyens d'observation n'avaient pas permis de déceler l'imminence des attaques de début de semaine, - Paris et N'Djamena ignoraient toujours les véritables intentions de leurs adversaires.

J.-C. P.

L'enquête sur les attentats

De menu fretin dans les files de la DST. PAGE 28

L'élection présidentielle au Portugal

M. Soares compte sur une « résurrection » pour battre M. Freitas do Amaral. PAGE 7

Le patronat et la CGT

Les chefs d'entreprise apparaissent de plus en plus sévères à l'égard des sections du syndicat. PAGE 24

Manifestations en Bretagne

Les producteurs de pommes de terre protestent contre la ménue. PAGE 26

Le Monde

DES LIVRES

- Topor le Barbare.
- Rencontre avec Les Deighton.
- Les feuilletons de Bertrand Poirot-Delpech : « la Vie d'un bébé », de François Weyergans ; « Biologie des passions », de Jean-Didier Vincent ; « le Sexe et la Mort », de Jacques Ruffié. Pages 13 à 18

Débats : Le droit à la vie (2) • Etranger (3 à 7) • Politique (9 à 11) • Société (12 et 19) • Culture (20 et 21) • Communication (21) • Economie (24 à 27)

Programmes des spectacles (22) • Radio-télévision (23) • Mots croisés, Loterie nationale, Loto (21) • Météorologie (23) • Carnet (19) • Annonces classées (25)

UNE ÉPREUVE POUR LA COHÉSION OCCIDENTALE

La nouvelle bataille des euromissiles

Le groupe spécial de l'OTAN chargé d'étudier le dossier des euromissiles a décidé, mercredi 12 février à Bruxelles, de soutenir les Etats-Unis dans leur « recherche d'un terrain pour un accord séparé sur

les forces nucléaires intermédiaires, couvrant globalement toutes les armes de ce type ».

D'autre part, le général Tchervov, porte-parole de l'état-major soviétique, a

confirmé à Bonn que les SS-20 que l'URSS se propose d'éliminer dans sa zone européenne seraient détruits sous contrôle international et « ne seront pas stationnés ailleurs ».

par MICHEL TATU

Après quelques flottements, les doutes se sont dissipés sur un aspect important du plan de désarmement présenté par M. Gorbatchev le 15 janvier. En déclarant le 6 février dernier au sénateur Kennedy que sa proposition de démantèlement des missiles à moyenne portée en Europe ne comporte « aucune autre condition » que celles qu'il avait fixées dans sa déclaration (non-augmentation des forces françaises et britanniques, non-transfert d'armes stratégiques des Etats-Unis à leurs alliés), le numéro un soviétique a confirmé qu'un accord à ce sujet n'a pas

besoin d'attendre une entente des deux Grands sur l'initiative américaine de défense stratégique.

Autre événement significatif : dans un entretien publié mardi 11 février par le Washington Post, le président Reagan (qui a eu confirmation du geste soviétique par ses négociateurs à Genève) voit un « signe encourageant » dans ce « découplage » des deux dossiers et se dit « optimiste » sur la possibilité de signer un accord sur les euromissiles dès cette année. Autant dire que ce dossier, que l'on croyait fermé pour longtemps après les déploiements des années 1983-1985, est ouvert. Et aussi que l'événement pourrait être lourd de consé-

quences pour l'alliance occidentale et ses différents membres, la France en particulier.

La presse soviétique a curieusement évité de clarifier le geste de M. Gorbatchev. Peut-être parce qu'il reverse une interprétation donnée précédemment par d'autres sources soviétiques ; peut-être aussi parce que les rites de la propagande exigent de célébrer l'ensemble du plan du Kremlin, avec ses perspectives de désarmement nucléaire général : c'est déjà réduire sa portée que d'admettre d'en discuter à part un aspect. Mais la vraie raison est sans doute que l'on ne tient pas à Moscou à démolir prématurément les adversaires de l'IDS : si ces derniers maintiennent leur

(Lire la suite page 4.)

RÉOUVERTURE DU THÉÂTRE DE JACQUES COPEAU

La saga du Vieux-Colombier

Ce jeudi 13 février, M. Jack Lang, ministre de la culture, ouvre le Vieux-Colombier. Ce théâtre, fermé depuis quinze ans et que Jacques Copeau a rendu légendaire, abritera une école européenne d'acteurs dirigée par Giorgio Strehler, avec des options semblables à celles de la nouvelle école du Piccolo Teatro, qu'il doit inaugurer le 14 mai à Milan (Le Monde du 27 décembre 1985).

Une palissade, des affiches publicitaires à deux pas de Saint-Germain-des-Près, au 21, rue du Vieux-Colombier, rien ne signale l'existence d'un théâtre, ni à plus forte raison, la mémoire de celui qui le créa : Jacques Copeau.

La mémoire d'un homme ne se résume pas à un lieu. Mais la disparition d'une salle de spectacle est toujours triste, injuste, cet art laisse si peu de traces palpables. Aussi, depuis quelques années, écrivains, peintres, metteurs en scène, s'inquiétaient de voir à

l'abandon ce Vieux-Colombier, où, de 1913 à 1914, puis de 1919 à 1924, Jacques Copeau - avec sa compagnie qui comptait alors Charles Dullin, Louis Jouvet, Suzanne Bing - soutenu par ses amis de la NRF, jetait les bases d'une nouvelle pratique, d'une morale du théâtre.

L'Etat a décidé de racheter le lieu et a créé pour cet office une société qui compte deux partenaires financiers : le Théâtre national de l'Odéon et la Caisse des dépôts et consignation. Une promesse de vente a été signée avec l'actuel propriétaire, M. Pierre-Antoine Benoit, descendant de Charles Saint-Père, qui loua le théâtre à Copeau.

Sauvegarder le patrimoine est une chose, le faire revivre est autre. Après avoir pendant un temps songé à une salle « bis » pour la Comédie-Française ou l'Odéon, le ministre de la culture a retenu le projet d'Ecole internationale de théâtre, que Giorgio Strehler, directeur du Théâtre de

l'Europe, souhaite ouvrir, à l'exemple de son école du Piccolo Teatro de Milan. Les metteurs en scène étrangers de passage à Paris trouveront là un lieu d'accueil et de travail. M. Jack Lang, ministre de la culture, devrait préciser les contours de ce projet, ainsi que les modalités de son financement, quelles que soient les incertitudes qui pèsent encore - on se demande qui, d'ici un an, financera cette décision.

La rumeur voulait que le Vieux-Colombier soit dans un état déplorable. Patrick Bouchain, architecte qui devrait avoir la charge de conduire les travaux de remise en état, en estime le coût à environ 11 millions de francs, et la durée à 18 mois, dont six d'études, à dater du 1^{er} juin 1986. Il définit ainsi son projet tout en précisant qu'il n'a pas encore été officiellement désigné : « Préserver le lieu tel qu'il est, avec sa salle en longueur, sa scène au rapport frontal. »

ODILE QUIROT. (Lire la suite page 20.)

n s'aime

devrait dire maintenant pour sou- rre « cheese ». Chirac, c'est « oustuti SAC ».

N'empêche, ses affiches à lui, si on les lui avait prouvées, l'aurait eu mauvaises. Surtout celles toutes différentes et toutes pareilles où on le voit, bras dessus, bras dessous, avec les candidats RPR de chaque département. Ils sont en manches de chemise. La femme en rayée bleu et blanc. Non, c'est pas toujours la même. Il n'est pas, il en a commandé vingt-cinq, mais ses photos, mes coups me l'ont esquivé. On a loué un studio, installé un tapis de donner l'impression d'être de l'avant, cravates au vent. On a après les autres. Et hop ! Prête de gambader sur le tapis roulant au risque de se casser la nuque. Et de choper un rhume maudit. C'est peut-être pour ça que tu toussote et que ça fait des taches sur l'un de tes bras. C'est rapport à ce corvay.

CLAUDE SARRAUTE.

MANCHE

e rendent à Cantorbéry traité

Le Kent, pour la signature du traité au cadre juridique de l'opération entre le pays, établit des procédures d'arbitrage et les principales mesures destinées à la sécurité de l'ouvrage et la protection vironnement.

incitations diverses prévues par le autorités françaises. D'une part le conseil du Kent demande que le gouvernement et les promoteurs du tunnel prennent en charge le majeure partie des 75 millions de livres indispensables à l'amélioration du réseau routier.

British Rail (BR), la société nationale des chemins de fer, a plus avancée dans ses préparatifs. M. Nicholas Ridley, ministre des transports, a souligné que le projet de concertation avec la SNCF fait « remarquable ». Il a annoncé que British Rail entendait investir plus de 400 millions de livres (44 milliards de francs) dans la construction du tunnel. Mais les sommes de British Rail sont sans commune mesure avec celles de la SNCF.

Cela pose un problème dans le cadre d'une coopération paritaire dont le principe a déjà été ratifié. Les Britanniques craignent d'être obligés d'accepter que la SNCF impose malgré tout son savoir-faire, ses conceptions, et revendeuse la maîtrise d'œuvre pour la construction des rames qui emprunteront le tunnel.

FRANCIS CORNU.

Seion une première estimation

LA BALANCE DES PAIEMENTS COURANTS SERAIT EXCÉDENTAIRE DE 2,8 MILLIARDS DE FRANCS

Le solde de la balance des paiements courants de la France pour l'année 1985 est, en données brutes, en excédent de 2,8 milliards de francs, contre un déficit de 9,6 milliards de francs en 1984, selon les premières estimations publiées mercredi par le ministère de l'économie et des finances.

En données corrigées des variations saisonnières, elles aussi estimatives, le résultat de la balance des paiements courants aurait été excédentaire de 1,2 milliard de francs en décembre, contre « 2,7 milliards en novembre (chiffre révisé) », indique enfin le ministère.

En 1984, les premières estimations faisaient apparaître un léger excédent de 938 millions de francs, les chiffres définitifs (1,6 milliard) n'ayant été publiés qu'en mois d'août.

Deux morts dans un attentat en Irlande du Nord. - Un policier et un civil ont été tués par balles, mardi 11 février, dans un village de la comté de Fermanagh, près de la frontière avec la République d'Irlande. Les deux hommes commençaient dans un pub de Maguinness, près d'Enniskillen, lorsque trois personnes armées ont ouvert le feu dans leur direction, puis ont lancé une bombe dans l'établissement avant de prendre la fuite. Le policier, qui attribuait cet attentat à l'IRA. - (AFP.)

PC

6

plaires

PC

6

plaires

PC

6

plaires

débats

LE DROIT A LA VIE

Un colloque international issu du manifeste des prix Nobel contre l'extermination par la faim et pour le développement, signé en 1981, se tiendra à Rome les 14 et 15 février. A cette occasion, Adolfo Perez Esquivel lance un appel à la communauté internationale, et Peter Leuprecht insiste sur le lien qui doit exister entre droit à la vie et droit au développement.

Sommes-nous prêts ?

Il faut allier aux efforts privés une action sans précédent des Etats

EN 1984, la communauté internationale se mobilise pour sauver la vie de millions de Brésiliens du Nord-Est que la pauvreté avait rendus vulnérables aux effets d'une grosse sécheresse. En 1985, elle se portait au secours de millions d'Éthiopiens, de Soudanais, de Sahéliens. Pourtant, en Amérique latine, en Afrique, en Asie et ailleurs, les populations des pays les plus démunis vivent, construisent, travaillent, inventent, aiment et luttent pour développer leur société. Si l'espérance de vie reste si basse en divers points du globe, si la mortalité infantile y est terriblement haute, si les maladies pourtant curables et la malnutrition continuent à faire leurs ravages, c'est que les conditions de départ rendent la tâche presque impossible à accomplir. Certains commencent à s'en sortir, prouvant que le but peut être atteint, mais au bout de combien de temps, et en ayant accumulé combien de morts, d'handicapés du fait des carences nutritionnelles et autres, combien de vies privées de dignité ?

Ce qu'une communauté nationale ou une population déterminée n'est pas en mesure d'accomplir seule à court terme doit pouvoir être réalisé avec le concours de la communauté internationale. Il en va certes du droit de l'individu à la nourriture, à la vie et à une existence décente. Mais il en va aussi du droit des peuples à la dignité, à l'émergence, à une certaine parité, à l'identité propre, et à un respect mutuel qui exclut tout pillage de l'un par l'autre. Quel peuple peut se soustraire à l'exigence d'assurer la réalisation de ce droit sans le réduire à un non-droit et se boucher les yeux devant le tissu d'interdépendances économiques, écologiques, cultu-

nelles qui font des peuples les individus co-habitants de la même planète Terre ? Cette solidarité n'est pas seulement une question de justice. C'est le B.A. Ba d'une bonne gestion du monde et de chacun de nos pays.

Trois ordres de mesures

Les mesures à prendre sont de trois ordres : structurelles, infra-structurelles et les secours d'urgence. C'est en réalisant les deux premières que nous éviterons de devoir répéter massivement pendant des décennies encore les opérations de secours d'urgence. Une action efficace sur le commerce, la dette, les priorités politiques internes, les structures sociales et autres n'est concevable que si l'élimination de la pauvreté et de la faim devient une véritable priorité. Elle sera d'autant plus réalisable que nous serons tous engagés activement pour faire ce qui peut être immédiatement : la mise en état de fonctionnement de chaque région du monde où les taux de mortalité sont les plus élevés. Les silos à grains, les voies de communication, les moyens de transport, les canaux d'irrigation, les structures sanitaires et scolaires, les petits ateliers en zone rurale, les vaccinations, l'eau potable, les actions de formation à tous les échelons et tant d'autres choses peuvent être réalisés en de nombreux lieux, sans tarder.

Sommes-nous prêts à y mettre le prix et les ressources humaines ?

(*) Prix Nobel de la paix, membre du conseil international de Food and Disarmament International.

nécessaires ? Soyons lucides : si notre investissement reste en deçà de ce qui permet de créer les conditions de base pour que les efforts des populations locales portent leurs fruits, nous n'aurons presque rien changé.

Il faut donc allier aux efforts privés une action sans précédent des Etats. Leur poids et leur puissance sont aussi nécessaires pour agir sur les causes structurelles nationales et internationales de la faim. Voilà pourquoi, il y a cinq ans, je fus le premier prix Nobel, bientôt rejoint par quatre-vingt-trois personnes, à vouloir lancer le « Manifeste contre l'extermination par la faim ». A chacun de faire vivre aujourd'hui : c'est aux individus qu'il revient de faire respecter le droit des peuples. A condition que chacun se souvienne qu'il est aussi citoyen.

La solidarité à l'échelle planétaire

Le moment est venu de dépasser l'aide économique et sociale

par PETER LEUPRECHT (*)

Il paraît indispensable d'aborder les problèmes du sous-développement, du mal-développement et de la faim dans le monde non seulement sous l'angle économique et social mais aussi sous celui du droit et des droits de l'homme.

La Déclaration universelle des droits de l'homme, proclamée en 1948, avait annoncé aux hommes une double libération : les êtres humains seraient « libérés de la terreur et de la misère ». Que nous sommes loin de la réalisation de cette promesse ! Alors que la Déclaration et, dans son sillage, tous les grands textes internationaux relatifs aux droits de l'homme proclament le droit de tout homme à la vie, des millions d'hommes - dont quarante mille enfants selon les chiffres de l'UNICEF - meurent chaque jour de faim et de sous-alimentation.

Il est vrai que nombre de juristes, prisonniers ou compliqués du système établi, ont donné au droit à la vie une interprétation restrictive et frileuse en le limitant au seul droit de ne pas être arbitrairement privé de la vie. Certes, cette dimension, pour ainsi dire « négative », du droit à la vie est d'une importance capitale. Mais il en existe une autre, aussi importante, que je qualifierais de « positive » : le droit non seulement de ne pas mourir (et pas de mourir de faim) mais le droit de vivre (et non seulement de végéter, de subsister ou de survivre), de vivre dans la dignité.

Voilà le plein sens du droit à la vie. Il implique le droit aux moyens de vivre et conduit directement aux droits dits économiques et sociaux.

Comme d'autres droits de l'homme, le droit à la vie peut être violé par action et par omission : on tue ou on laisse mourir.

Le droit au développement

Il existe évidemment une relation étroite entre le droit à la vie, ainsi interprété, et le droit au développement. Mais tandis que le premier est affirmé dans tous les grands textes internationaux relatifs aux droits de l'homme, le second est encore en voie de formation et de formulation. Toutefois, ses contours sont assez clairement tracés dans le projet de Déclaration sur le droit au développement (projet yougoslave) qui fut présenté à la dernière session de l'Assemblée générale des Nations unies : son objet est le développement conçu non pas seulement comme un processus économique, mais comme un processus global, économique, social, culturel et politique, dont les droits de l'homme sont un élément essentiel, l'être humain étant le sujet central du développement.

Le droit à la vie, interprété dans son sens positif, et le droit au développement.

(*) Directeur des Droits de l'homme au Conseil de l'Europe.

loppement conduisent à un double éclatement : celui de la traditionnelle et artificielle dichotomie entre droits civils et politiques, d'une part, et droits économiques, sociaux et culturels, d'autre part ; et celui du cadre de l'Etat, qui est souvent présenté comme le principal, sinon le seul « débiteur » des droits de l'homme, comme si le devoir de solidarité s'arrêtait aux frontières des Etats.

Or il est évident que, en matière de sous-développement et de faim dans le monde, il y a une responsabilité non seulement des Etats mais également de la communauté internationale. La solidarité doit s'exercer à l'échelle planétaire.

Raisonné en termes de droits de l'homme, le droit au développement est de nature à assurer, en matière de développement et de lutte contre la faim dans le monde, le nécessaire passage de l'assistance au droit, de l'aumône à l'obligation.

La où la réalité n'est pas conforme aux exigences des droits de l'homme, ceux-ci sont nécessairement source de revendications de changement : changement de structures injustes pour mettre un terme à cette violation structurelle des droits de l'homme que sont les crises inévitables existant dans ce monde ; changement de la politique des Etats ; changement aussi de la mentalité des hommes. Les mesures les plus simples qui, pourtant, ont l'air de faire peur à ceux qui ont de quoi partager.

EMMA BONINO
et JEAN FABRE,
secrétaire générale
et président de Food and Disarmament International

(1) L'adresse de Food and Disarmament International est 30, rue Marché-aux-Poulets, 1000 Bruxelles (Belgique).

COURRIER DES LECTEURS

Les propositions et le public

Dans un récent « Point de vue » (Le Monde du 29 janvier), Nicolas Strotzky s'est désolé, avec raison, de l'absence d'émissions scientifiques à la télévision : « Seules subsistent quelques émissions médicales et les discussions de « L'avenir du futur ».

C'est un peu vite... écrit, s'agissant d'une émission qui réunit depuis onze ans, à 22 h 15, une fois par mois, de 5 à 8 millions de téléspectateurs ! Un chiffre à retenir car les émissions scientifiques produites par les différents chaînes n'ont jamais jamais répondu aux demandes d'un monde scientifique et à celles du public.

Les uns, au bout d'un certain temps, manquent d'imagination ; les autres font une part trop large au « spectacle ». Les trépassés, enfin, sacrifient trop à la confidentialité. Du coup, programmées à 20 h 30, 21 h 30, le mardi ou le jeudi, etc., elles ne rencontrent jamais le public.

Les arguments de Nicolas Strotzky ne sont pas dénués de valeur, mais à aucun moment mon courrier ne prend en compte l'immédiate question que nous avons tous pu constater entre la proposition faite et les appétits du public. (...)

P. HUTIN,
« L'avenir du futur ».

Une version dérivée de « Mosaïque »

Contrairement à ce que vous avez écrit (Le Monde daté 26-27 janvier, page 11), jamais l'émission « Mosaïque » n'a eu de dérivés de son nom. Car ce que vous avez vu n'est que la version dérivée de cette émission qui n'intéresse plus que ceux qui la font. Je dis bien « ceux qui la font » et non pas « ceux qui l'ont faite ». Car le mince quota de sept personnes qui, avec son fondateur, ont fait « Mosaïque » telle que la souhaitait son public, grâce au financement du Fonds d'action sociale pour les travailleurs migrants et leurs familles, l'équipe de sept personnes (réalisateur, assistants, journalistes) a été mise au placard, licenciée de fait, en attendant d'être totalement « dérivée » par l'ADRI productions. (...) Sur la foi de ce que vous déclare la toute nouvelle direction de l'ADRI, vous écrivez : « La nouveauté de « Mosaïque » consiste à consacrer la dernière heure de l'émission à un magazine à thème, dans l'espoir qu'il sera rediffusé à une heure de grande écoute ». Cela fait naître une question : « Mosaïque » coaccuse des magazines à un thème ! (...)

TEWFIK FARES,
(Paris.)

Une affaire personnelle

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt les tribunes de MM. Alain Touraine et Jean Castarède publiées dans votre numéro daté du 30 janvier. Les observations de ces praticiens expriment un aspect important, voire essentiel, du problème de la culture en France.

Ce n'est pas une raison pour oublier que l'activité intellectuelle et morale est une affaire personnelle. Il y aura toujours plus de personnes aptes à approcher et à gérer ces activités si l'école (si les écoles) s'y emploie valablement et si le bain culturel s'échappe davantage qu'aujourd'hui au magma commercial qui l'envahit (...).

PAUL CHAMBRILLON,
rédacteur en chef
de Théâtre magazine.

Culture et démocratie

Il est sûr qu'une « déchirure » grandit entre la culture savante de quelques-uns et la « culture au naturel », la culture dite populaire (...)

(Le Monde du 30 janvier). Il est bien vrai que les expertises et les « vraies » en tout genre se renforcent indéfiniment si l'on ne change pas de fond en comble « les rapports entre l'expert, l'employé et le public ».

Mais suffit-il pour cela de vouloir casser « les machineries d'enseignement, de gestion ou de soin » dans les écoles, les administrations ou les hôpitaux ?

A l'heure où les radios et télévisions qui pourraient être un moyen sans égal de culture populaire sont surtout créées et extirpées par la dynamique de la publicité commerciale et de la propagande politique (souvent dissimulée), le mouvement associatif ne pourrait-il pas réveiller la conscience politique d'un développement culturel démocratique qu'il a connue à certaines périodes de son histoire ?

JOFFRE DUMAZEDIER,
(Paris.)

« Casser la machinerie »

« Pourquoi - demande Alain Touraine (Le Monde du 30 janvier 1986) - l'évolution vers la diversité et la concurrence... ne pourrait-elle pas s'introduire dans le domaine... de l'enseignement ? » Tout simplement parce que « casser la machinerie d'enseignement » sans casser la machinerie à allouer crédits et subventions ni casser la machinerie à juger des compétences et des performances revient à diviser la base pour renforcer et perpétuer le pouvoir du sommet, c'est-à-dire de ceux-là mêmes qui ont fait de l'enseignement et de la recherche des machineries à éliminer, scléroser et déconstruire. (...)

R. COULON,
université de Kent,
(Canterbury.)

La campagne Survie

La campagne Survie est plus nécessaire, actuelle et urgente que jamais (1). L'objectif est d'obtenir de nos Etats, qui seuls ont les moyens d'une action à la mesure du drame en cours, qu'ils se mobilisent face à l'incertitude annuelle de dizaines de millions de personnes victimes de la faim et du sous-développement. Obtenir qu'ils conçoivent et mettent en œuvre, avec leurs partenaires du tiers-monde, des plans de redressement aptes à réverser le processus en cours, à assurer d'urgence la survie de millions d'êtres humains aujourd'hui menacés, et permettre le développement des populations concernées. Obtenir qu'ils fassent de cette action une priorité de leur politique.

En Italie et en Belgique, cette campagne, alliant des citoyens, des maires et quelques parlementaires, a conduit au vote de

lois dégageant l'équivalent de 11 milliards de francs français de subventions pour des projets de survie et de développement qui, autrement, n'auraient jamais vu le jour.

Mais il faut beaucoup plus de moyens et l'addition des volontés politiques d'un plus grand nombre de gouvernements. La France pourrait jouer un rôle moteur au sein de la communauté internationale et faire ainsi de 1986 une année de vie.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS,
75447 PARIS CEDEX 09
TÉLÉPHONE : (1) 45-23-06-51
TÉL. : (1) 42-47-97-27

Abonné par la S.A.R.L. Le Monde
GÉRANT : André Fontaine,
directeur de la publication

Anciens directeurs :
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauriol (1969-1982)
André Larrous (1982-1985)

Durée de la société :
cent ans à compter du
10 décembre 1944.

Capital social :
570 000 F

Principaux associés de la société :
Société civile
« Les Rédacteurs du Monde »,
Société anonyme

Directeurs du Monde,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général :
Bernard Wouta.
Rédacteur en chef :
Daniel Verret.
Correspondant en chef :
Claude Salas.

Le Monde
PUBLICITE

5, rue de Montebello, 75007 PARIS
Tél. : (1) 45-55-91-81 et 45-55-91-71
Télex MONDIPUB 206 136 F

ABONNEMENTS
BP 507 09
75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE
354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUTS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
667 F 1 337 F 1 952 F 2 536 F

ÉTRANGER (par mandat)
L. - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS
399 F 762 F 1 069 F 1 384 F

IL - SUISSE, TUNISIE
504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) nos abonnés sont invités à formuler leur demande sur semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Reproduction interdite de tous articles sans accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437
ISSN : 0395 - 2037

PRIX DE VENTE À L'ÉTRANGER
Algérie, 3 DA ; Brésil, 4,20 \$; Canada, 4,00 \$; Espagne, 1,20 \$; France, 1,50 \$; Italie, 1,700 L ; Libye, 0,200 \$; Luxembourg, 30 F ; Maroc, 2 \$; Pays-Bas, 2 \$; Portugal, 110 esc. ; Royaume-Uni, 2 \$; Suède, 1,20 \$; Suisse, 1,20 \$; USA (95c) ; Venezuela, 110 ml.

ASIE

Mme Aquino de « ce »

Les déclarations du président Aquino ont paru, mardi, sous couvert de « dévotion », minimiser l'ampleur et la portée des revendications des Philippines. L'élection présidentielle aux Philippines a provoqué diverses réactions. Pour Mme Aquino, candidate de l'opposition, qui revendique le droit de participer à la vie politique du peuple philippin. Par ailleurs, M. Marcos, apparemment résolu, propose qui semblent lui laisser...

Dans

De notre envoyé spécial
Manille - Bien qu'aucun des deux camps ne l'admette volontiers, le pouvoir en place et l'opposition ont conscience de ce fait : les États-Unis restent le puissance tutélaire des Philippines. En dernière instance, l'arbitre. Sans se départir de la prudence réservée qui a été la norme ces quelques semaines, Washington émettra progressivement son avis sur les deux camps. L'Assemblée constituante déterminera si elle se veut une véritable démocratie, ou si elle se contente de suspendre sans cesse le processus de la démocratie à partir de l'après-midi 14 février. M. Phil. Habib et le président Marcos, l'opposant et la hiérarchie de l'Église.

Dans le cadre de la candidature de l'opposition, M. Cory Aquino, ex-secrétaire général de la démission de l'opposition, a fait un bref voyage au siège de l'opposition. Ce n'est certes pas la première fois que les deux camps (fréquentes) se sont rencontrés depuis l'assassinat de Benigno Aquino en août 1983, mais cette

Les sikh ont re

à se réunir au Temple occupé par les ext

De notre correspondant

New-Delhi - La guerre du Temple d'or n'a pas lieu : l'un des dirigeants a déclaré forfait. Au lieu de passer pour des pleureurs en signe de deuil, les sikh ont décidé de se réunir au Temple d'or, le lieu moderne des sikh, en effet, c'est une nouvelle fois à la messe extrême et annoncé, le mardi 11 février, le déplacement de 30 kilomètres du Temple d'or, de Sarai Khanda, la grande congrégation religieuse convoquée pour dimanche prochain.

La veille encore, M. Surjit Singh Khanda, le ministre en chef modéré du Punjab, assurait que l'événement, orchestré pour reprendre le contrôle du Temple d'or, avait lieu dans le saint des saints, au Temple d'or même. C'est, évidemment, pour venir au bout de sang, que les grands frères modérés de la secte ont fait volte-face et décidé de ne pas aller dans les automates sikh à leur retour.

C'est une décision pleine de sagesse et de maturité, a commenté le correspondant de l'agence qui occupe le secteur du sikhisme ont été à la conférence. Leur but est de lever le terreau pour déstabiliser le Punjab, qui aura lieu à Anandpour, le lieu où se trouve le siège de la secte et prendra note de cette guerre fratricide entre les sikh.

A Anandpur, retranchés dans le complexe religieux, les extrémistes (ASIS) et leurs alliés ont accueilli les modérés par des paroles de dédain. Les presse quotidiennes, dans l'ensemble, regrette l'absence de l'indoustan. Les sikh écrivent même que la décision politique, comme « une erreur de jugement ». Et le journal de l'opposition de trois dignitaires sikh, chargés de préparer la conférence du 10 février, ont été démis de leur poste. Mardi, c'est le nombre important du comité de M. Singh, âgé de cinquante-cinq

étranger

ASIE

LA CRISE AUX PHILIPPINES

M^{me} Aquino accuse le président Reagan de « comploter avec M. Marcos »

Les déclarations du président Reagan, qui avait paru, mardi, sous couvert de « neutralité », minimiser l'ampleur et la portée des fraudes constatées avant, pendant et après l'élection présidentielle aux Philippines, ont provoqué diverses réactions. Pour M^{me} Aquino, candidate de l'opposition, qui revendique la victoire, le président américain aurait « comploté avec M. Marcos pour voler sa libération au peuple philippin ». Par contre, M. Marcos, apparemment soulagé par des propos qui semblent lui laisser toutes ses

chances de se maintenir au pouvoir, a fait diffuser et rediffuser les commentaires de M. Reagan par la télévision philippine.

Pour leur part, MM. John Kerry et Allister Graham, deux sénateurs (l'un américain et l'autre canadien) qui ont constaté sur place le déroulement du scrutin et son dénouement, affirment, contrairement aux déclarations de M. Reagan, d'une part que des « preuves solides » de la fraude existent et, d'autre part, qu'elles ont été exclusivement le fait du pouvoir

et non pas des partisans de M^{me} Aquino. Pour M. Graham (libéral), les observateurs américains auraient modéré leurs critiques compte tenu de l'importance stratégique des bases américaines aux Philippines. A Manille, Les décomptes, officiels, de votes par les deux commissions opposées se poursuivent lentement et sans surprise : pour la commission gouvernementale, M. Marcos est en tête, pour la commission indépendante, M^{me} Aquino est la mieux placée.

Dans l'attente de l'arbitrage américain

De notre envoyé spécial

Manille. — Bien qu'aucun des deux camps ne l'admette volontiers, le pouvoir en place et l'opposition sont conscients de ce fait : les Etats-Unis restent la puissance tutélaire des Philippines et, en dernière instance, l'arbitre. Sans se départir de la prudente réserve qui a été la sienne depuis quelques semaines, Washington émerge progressivement de son attentisme. Tandis que l'Assemblée poursuit ici ses comptes d'apothicaire pour déterminer qui est le gagnant des élections, tout semble désormais suspendu aux entretiens que doit avoir, sans doute à partir de vendredi 14 février, M. Philip Habib avec le président Marcos, l'opposition et la hiérarchie de l'Eglise.

Dans le camp de la candidate de l'opposition, M^{me} Cory Aquino, on est nerveux. Mercredi, à la demande des opposants, l'ambassadeur américain à Manille, M. Bosworth, a fait une brève visite au siège de l'opposition. Ce n'est certes pas la première fois que l'ambassadeur des Etats-Unis a de tels contacts (fréquents depuis l'assassinat de Bénéigno Aquino en août 1983), mais cette

visite prend un relief particulier dans le contexte actuel.

Dans un communiqué présenté comme une réponse à M. Reagan, et diffusé peu avant la visite de l'ambassadeur, M^{me} Cory Aquino avait notamment suggéré au chef de la Maison Blanche de « faire effectuer de nouvelles enquêtes par son ambassadeur avant d'émettre des commentaires sur les élections elles-mêmes ».

Réaffirmant que l'opposition avait gagné par une majorité de 25%, M^{me} Aquino déclarait : « Ce serait une erreur politique de penser que l'opposition dont les supporters ont été, et sont encore, assassinés peuvent soudainement se contenter de jouer le rôle d'une opposition de type occidental dans un système bipartite ». S'adressant directement à M. Reagan, sans toutefois le nommer, elle concluait : « Je me demande quels pourraient être les motifs qui pousseraient un ami de la démocratie à choisir de conspirer avec M. Marcos pour priver le peuple philippin de sa libération. Je pense que non seulement les Philippines, mais la vaste majorité des Américains et de leur congrès condamneraient une telle action ».

En évoquant les mystérieux motifs qui poussent M. Reagan à

soutenir apparemment M. Marcos, M^{me} Aquino a fait implicitement référence aux rumeurs circulant à Manille sur les contributions qu'aurait fournies M. Marcos au chef de la Maison Blanche lors de sa campagne électorale. L'opposition, qui ne semble donc pas vouloir battre en retraite ni accepter de compromis, a appelé, ce jeudi, à une grande manifestation prévue dimanche à Manille. M^{me} Aquino y annoncera un programme de « désobéissance civile ».

Des scénarios perturbés

La venue à Manille de M. Philip Habib témoigne de la préoccupation, sinon de l'embarras, de Washington. Jusqu'aux élections, les Américains étaient partagés entre deux écoles : d'un côté ceux qui, au Congrès notamment, estimaient que le régime Marcos ne faisait à terme qu'alimenter l'insurrection communiste et qu'il fallait favoriser l'émergence d'une alternance démocratique ; de l'autre, ceux qui, à commencer par M. Reagan lui-même, entendaient soutenir le pouvoir en place. L'élection du 7 février fut perçue par les premiers comme l'occasion de concrétiser cette alternance démocratique, et ils contribuèrent à la favoriser. A la Maison Blanche, on n'était pas hostile à cette action : la garantie d'élections honnêtes ne pouvant que donner plus de crédibilité à la victoire, attendue, de M. Marcos.

Deux facteurs ont perturbé ces scénarios : d'une part, la fraude a été si massive qu'elle a privé d'entrée de jeu la victoire de M. Marcos de toute légitimité. D'autre part, le défi que lança l'opposition en annonçant sa victoire a fortement inquiété Washington. Les Etats-Unis ont d'abord cherché à parer au plus pressé, estimant sans raison qu'en cherchant à pousser son avantage, l'opposition risquait de mettre les feux aux poudres, provoquant des troubles qui pouvaient conduire à une division de l'armée. Washington a exercé de fortes pressions sur l'entourage de Cory Aquino pour contenir ses initiatives.

En même temps, il s'agissait de ne pas paraître trahir les aspirations d'une bonne partie des Philippines en soutenant un régime clairement impopulaire. Mais l'apparente neutralité de M. Reagan ne convainquit guère les opposants. Ceux-ci ont eu l'impression que tout le long des élections, les Américains menagèrent le chèvire et le chou, soit pour obtenir de M. Marcos des concessions en échange d'une bienveillante absence de commentaires sur la manière dont se sont déroulées les élections, soit en agissant de même avec l'opposition pour obtenir des garanties contre un éventuel coup de grâce au régime.

PHILIPPE PONS.

AMÉRIQUES

Haiti

APRÈS LA DÉFECTION DU LIBÉRIA

Paris est toujours à la recherche d'un pays d'accueil pour M. Jean-Claude Duvalier

L'ancien président haïtien ne se rendra vraisemblablement pas en exil au Libéria. Vingt-quatre heures après que le ministre des affaires étrangères de ce pays, M. Blamo, ait déclaré que le Libéria n'avait « pas d'objection » à accueillir Baby Doc, les autorités de Monrovia ont déclaré avoir « jamais offert l'asile politique » au dictateur déchu. Cette mise au point a été faite, mercredi 12 février, par le ministre libérien de l'information, qui a précisé qu'« aucune invitation directe ou indirecte » n'avait été adressée par Monrovia à M. Duvalier.

Il semble, à l'examen, que les propos du ministre libérien des affaires étrangères, qui avaient été tenus au cours de festivités devant quelques journalistes, aient eu un caractère spontané et qu'ils ne traduisaient pas une décision ferme prise par son gouvernement.

Ce rebondissement a fait, en tout cas, l'effet d'une douche froide à Paris, où les premières informations en provenance de Monrovia avaient suscité quelque espoir. Mercredi après-midi, M. Fabius avait estimé que le départ de J.-C. Duvalier vers le Libéria pourrait « se faire assez rapidement ».

Des instructions ont été données, avait-il précisé, au ministre des relations extérieures pour qu'il entre en contact avec les autorités du Libéria. Ce qui, apparemment, a été fait. De source proche du gouvernement, on souligne que, en tout état de

cause, il est « hors de question » que Baby Doc reste en France au-delà du début de la semaine prochaine. Cette affaire étant traitée au plus haut niveau, on n'exclut pas qu'un arrangement pourra être trouvé d'ici là avec les Etats-Unis.

L'opposition mécontente

En Haïti, où un certain déçancement est perceptible dans la population à la suite de la formation du nouveau gouvernement, l'un des principaux opposants à l'ancien régime, M. Sylvio Claude, dirigeant du Parti démocrate-chrétien, a haussé le ton mercredi. S'indignant de la tournure des événements, M. Claude a donné un mois aux autorités pour former un gouvernement provisoire excluant les duvaliéristes et comprenant des représentants de tous les secteurs de l'opposition. Dans le cas contraire, a-t-il menacé, « le peuple prendra les dispositions qu'il a prises avec Jean-Claude Duvalier ».

Des slogans réclamant du « sang neuf » ont fait leur apparition sur les murs de maisons à Port-au-Prince, où des manifestants ont incendié mercredi une propriété appartenant à un proche de l'ancien président. Cédant aux demandes de la population, le gouvernement a ordonné l'arrestation de l'ancien maire de la capitale, le colonel Frank Romain, et la fermeture du quotidien officiel, le *Nouveau Monde*.

Brésil

La révolte des gamins dans une prison de Sao-Paulo

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. — C'était la fin du carnaval. Pendant quatre jours, les enfants avaient couru avec rage les rues de la ville en fête : eux ne pouvaient pas se réjouir puisqu'ils étaient enfermés. Six cent gamins détenus dans un centre de tri pour mineurs délinquants à Sao-Paulo. On ne sait pas encore très bien ce qui s'est passé : s'il y a eu des préparatifs d'évasion, si la drogue a circulé plus que d'habitude. Ce qu'on sait, c'est qu'un inspecteur a, un de ces surveillants du centre de tri, a frappé un enfant, et comme la tension était grande, la bastonnade — pratiquée ordinairement — a provoqué une révolte généralisée.

Les scènes qui se sont produites, dans la nuit de mardi 11 au mercredi 12 février, sont comme une répétition de ce qui se passe régulièrement à Sao-Paulo : gamins morts sur les toits, appelant à la rébellion leurs camarades, gardiens agressés avec des bâtons ou des couteaux improvisés, vitres et matériel saccagés, matelas incendiés, cuisines mises à sac.

Il y a six pavillons au centre de réception et de tri de Sao-Paulo. Les délinquants délinquants ne sont pas mélangés avec les délinquants primaires. Mais tous passent là deux ou trois mois en attendant qu'un juge statue sur leur sort. Mardi, dans la nuit, la révolte part d'un des pavillons et finit par embraser tous les autres. Elle va durer quatre heures, jusqu'à ce qu'intervienne la police.

Dehors, il y a quatre-vingt-dix soldats et de choc de la police militaire. A 3 heures du matin, ils reçoivent l'ordre d'entrer. C'est le président de la FEBEM, l'institution qui s'occupe de l'enfance délinquante ou abandonnée, qui a demandé leur intervention. FEBEM veut dire — ce n'est pas de l'ironie — Fondation pour le bien-être du mineur. La police tire en l'air, frappe, fait dévaler les enfants, les aligne à genoux contre un mur et recueille leurs armes improvisées. Biton : une centaine de gamins blessés, depuis la simple contusion jusqu'à la blessure grave. Beau-

coup, d'ailleurs, au cours des bagarres qui les ont opposés pendant la matinée. Autre bilan : cent soixante-seize internés en ont profité pour égarer la balle et ont maintenant la police aux trousses.

Des « pourrissoirs »

Les révoltes sont fréquentes dans la trentaine d'établissements que possède la FEBEM à Sao-Paulo et qui n'accueillent pas seulement les mineurs délinquants, mais aussi les enfants malheureux ou abandonnés. Moins fréquentes pourtant que les multiples sévices dont les enfants sont victimes de la part de leurs gardiens ou des « calés » qui surgissent inévitablement dans leurs rangs. Malgré la séparation des genres, il suffit que le petit délinquant cohabite avec celui qui est déjà un bandit confirmé avant même d'atteindre l'âge adulte pour que le centre d'accueil devienne un « pourrissoir ».

En 1984, dernière année pour laquelle on possède des chiffres, il y avait 115 000 enfants enfermés dans les centres de la FEBEM à Sao-Paulo. Toutes catégories confondues : depuis le gamin qui dévalise les bus en revenant à la main jusqu'au mineur qui vit dans la rue, et entièrement de la rue, en ramassant des vieux papiers ou en se prostituant. Parfois ce sont les parents qui conduisent leurs enfants dans ces centres, parce qu'ils ne peuvent pas les élever. Plus souvent, c'est la police qui les ramasse.

La faim, l'exploitation dans le travail, l'analphabétisme, la difficulté d'avoir des papiers en règle pour obtenir un emploi : autant de traits communs à ces millions d'enfants de la rue qui peuplent les villes brésiliennes. Toujours en 1984, selon les chiffres officiels, on considérait qu'il y avait dans tout le pays 36 millions d'enfants malheureux ou nécessiteux sur 130 millions d'habitants : *caravans*, dit-on ici, c'est-à-dire manquant du strict nécessaire. De ce total, un dixième environ, soit près de 4 millions, vit en état complet d'abandon.

CHARLES VANHECKE.

Costa-Rica

Normalisation des relations avec le Nicaragua. — Le Costa-Rica et le Nicaragua ont conclu un accord pour normaliser leurs relations diplomatiques. Ces relations avaient été perturbées, a annoncé, mercredi 12 février, le ministre costaricien des affaires étrangères,

M. Carlos José Gutiérrez depuis un incident frontalier qui avait coûté la vie à deux soldats costariciens, le 31 mai dernier. A la suite de cet épisode, l'ambassadeur du Costa-Rica à Managua avait été rappelé dans son pays et n'avait pas regagné son poste. — (A.F.)

elle planétaire

le dépasser et sociale

l'oppolement conduisent à un double éclatement : celui de la tradition, celle et artificielle dichotomie entre droits civils et politiques, sociaux et droits économiques, sociaux et culturels, d'autre part ; et celui de l'Etat, qui est souvent perçu seul « débiteur » des droits de l'homme, comme si le devoir de solidarité s'arrêtait aux frontières de l'Etat.

Or il est évident que, en matière de sous-développement et de faiblesse dans le monde, il y a une responsabilité non seulement des Etats mais également de la communauté internationale. La solidarité doit passer à l'échelle planétaire.

Raisonner en termes de droits de l'homme paraît indispensable pour assurer, en matière de développement et de lutte contre la faim dans le monde, le nécessaire passage de l'assistance au droit, de l'aide à l'obligation.

Là où la réalité n'est pas conforme aux exigences des droits de l'homme, ceux-ci sont nécessairement source de revendications et de changements : changement de structures injustes pour mettre en œuvre des droits de l'homme que sont les droits de l'homme que sont les droits de l'homme existant dans le monde ; changement de la politique des Etats ; changement de la mentalité des hommes. Les mêmes mots sont utilisés et utilisés de la même façon, mais ils ont des sens différents.

mpagne Survie

est plus dure et jamais (1). de nos moyens assure du mobilité annuelle de performance et du Obtenir nettement en l'année des plans de ramasser à assurer millions aujourd'hui et le développement qu'ils assurent

Monde

ABONNEMENTS
BP 507 09
75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 1 an 12 mois

FRANCE
354 F 672 F 954 F 1 380 F

TOUTS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
687 F 1 337 F 1 992 F 2 590 F

ÉTRANGER (par messagerie)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS
399 F 762 F 1 094 F 1 380 F

II - SUISSE, TUNISIE
504 F 972 F 1 494 F 1 800 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse demandés au préalable (deux semaines au plus) ; les abonnements sont suspendus si l'abonné ne demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437
ISSN : 0395 - 2037

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administrateur

75422 PARIS
01 42 42 13 13

VENTE À L'ÉTRANGER

1,80 DM ; Autriche, 17 sch ; Belgique, 600 m ; Allemagne, 1,80 DM ; Espagne, 2,20 P ; France, 315 F CFA ; Danemark, 2,20 D ; Grèce, 120 dr ; Irlande, 85 P ; Italie, 1 700 L ; Japon, 200 ¥ ; Royaume-Uni, 2 £ ; Pays-Bas, 2,20 G ; Portugal, 200 Esc ; Espagne, 200 Ptas ; Suède, 2,20 Kr ; USA, 1,25 \$; USA (West Coast), 1,80 \$

Inde

Les sikhs ont renoncé à se réunir au Temple d'or occupé par les extrémistes

De notre correspondant

New-Delhi. — La guerre du Temple d'or n'aura pas lieu : l'un des adversaires a déclaré forfait. Au risque de passer pour des pleureurs au regard d'une communauté qui place le courage au sommet des vertus, la hiérarchie modérée des sikhs a, en effet, cédé une nouvelle fois à la menace extrémiste et annoncé, le mardi 11 février, le déplacement, à 300 kilomètres du Temple d'or, du Sarbat Khalsa, la grande congrégation religieuse convoquée pour dimanche prochain.

La veille encore, M. Surjit Singh Barnala, le ministre en chef modéré du Pendjab, assurait que l'événement, orchestré pour reprendre « légitimement » aux extrémistes le contrôle du temple, aurait lieu dans le saint des saints, au Temple d'or même. C'est, officiellement, « pour éviter un bain de sang », que les grands prêtres modérés de la secte ont fait volte-face et décidé de ne pas affronter les autonomistes sikhs sur leur terrain.

C'est une décision pleine de sagesse et de maturité, a commenté M. Barnala, les éléments qui occupent depuis près d'un mois le sanctuaire du sikhisme ont créé une atmosphère sacrilège de haine et de confrontation. Leur but est de semer la terreur pour déstabiliser le gouvernement sikh que dirige le Sarbat Khalsa et prendre note de cette conspiration qui vise à déclencher une guerre fratricide entre les sikhs.

A Amritsar, tranchés dans la complexe religion, les extrémistes de la Fédération des étudiants (AIFSS) et leurs alliés ont accueilli la dérobade des modérés par des rires et des quolibets. La presse quotidienne, dans l'ensemble, regrette cette volte-face. *The Hindoustan Times* (proche du gouvernement central) écrivait même que la décision sera interprétée dans les milieux politiques, comme « une abjecte reddition ». Et le journal de rappeler incidemment que les familles de trois dignitaires modérés, chargés de préparer la congrégation du 16 février, ont été attaquées par les terroristes depuis le début de la semaine. Mardi, c'est un membre important du comité de gestion des temples (WSGPC), Dalip Singh, âgé de cinquante-cinq

ans, qui a été abattu chez lui au pistolet-mitrailleur. Un second sikh, un négociant proche des modérés, a été tué dans une autre embuscade.

Cependant, la reculade de M. Barnala et des grands prêtres, qui a pris tout le monde par surprise et qui rappelle l'échec des tentatives de médiation d'avant juin 1984 — date de l'assaut armé sur le Temple d'or — n'a sans doute rien à voir avec la courtoisie. Les extrémistes « purs et durs » qui occupent le temple ne sont que quatre ou cinq cents. Ils sont moins bien organisés que leurs mille camarades de juin 1984, et, surtout, ils n'ont, pour l'instant, que des sabres, quelques vieux fusils et, aux dernières nouvelles, cinq ou six pistolets-mitrailleurs.

Un bâtiment sacré en ruines

Leurs malheureux prédécesseurs au temple — six cents personnes au moins — furent tués au cours de l'assaut du 5 juin 1984, à l'aide de grenades, de mitrailleuses et même d'un mortier. Les sikhs modérés, eux, dirigent le gouvernement local et, à ce titre, auraient pu, comme l'opinion de leur suggère, envoyer les forces para-militaires déloger les insurgés. Mais ils ont voulu aussi éviter aux masses sikhs — on attend des dizaines de milliers de fidèles dimanche — le spectacle désolant d'un bâtiment sacré en ruines. Les sikhs, comme beaucoup de minorités qui se sentent menacées, sont plus émotifs que la moyenne.

Or l'Akal Thakt, siège temporel des grands gourous de la secte, un bâtiment de trois étages, plus sacré encore que le Temple d'or proprement dit (situé à 100 mètres), est désormais rasé. A demi-démoli par l'armée au cours de l'assaut d'il y a vingt mois, reconstruit en catastrophe sur l'ordre d'Indira Gandhi, le trône des gourous n'existe plus.

Il reste qu'en se dérobant pour éviter le pire, les modérés n'ont pas seulement donné aux extrémistes l'impression de la victoire, ils renforcent aussi le sentiment d'impuissance de la police du Pendjab et offrent à l'opinion indienne en général un visage pusillanime et irresolu. C'est exactement ce qu'Indira Gandhi reprochait aux mêmes hommes, juste avant d'envoyer la troupe à l'assaut du complexe religieux.

PATRICE CLAUDE.

Best Company

communiqua que le 10 Octobre 1985 la collection complète homme/femme Best Company printemps/été 1986 a été volée dans notre bureau de Paris.

Cette collection a été présentée à Paris pendant le Sehm qui s'est tenu du 7 au 10 Septembre 1985.

S'agissant de modèles exclusifs tant en ce qui concerne les tissus utilisés que leur confection ils sont très facilement reconnaissables par leur créativité.

Best Company

met en garde quiconque reproduira, commercialisera ou utilisera sous quelque forme que ce soit les modèles mentionnés sous peine de poursuites judiciaires en tout lieu nécessaire.

BEST COMPANY SpA

AFRIQUE

République sud-africaine

La violence et la répression en 1985 : 879 morts et 25 000 arrestations

De notre correspondant

Johannesburg. - Deux mille seize jeunes, âgés de moins de seize ans, ont été arrêtés et détenus en Afrique du Sud depuis la déclaration de l'état d'urgence, le 21 juillet dernier, jusqu'au 31 janvier 1986. Ce chiffre a été donné par M. Louis Le Grange, ministre de la loi et de l'ordre, qui a annoncé au Parlement que le nombre total des interpellations était de 7 777. Le Comité de soutien aux parents de détenus (DPSIC) estime, pour sa part, qu'environ 25 000 personnes ont été incarcérées pendant l'année 1985, dont 11 000 en application des lois sur la sécurité interne (3635) et de l'état d'urgence (7361).

Le DPSIC précise que près de 60 % d'entre elles ont été relâchées sans charge après des périodes de

détention pouvant dépasser six mois, et qu'à la fin de janvier, 629 étaient encore en prison. Pour compléter ce tableau de l'année 1985, qualifiée d'année record de la répression, le DPSIC indique que treize Noirs ont péri dans les locaux de la police.

La répression a touché toutes les professions ou presque, a décapité l'appareil dirigeant de nombreuses organisations anti-apartheid et a frappé tout particulièrement les jeunes, voire des enfants. Un garçon de onze ans, Fanie Guduza, de la township d'Alexandra, près de Johannesburg, a passé cinquante-sept jours dans une cellule après que la justice ait refusé à deux reprises sa libération sous caution. Un autre, âgé de huit ans, Amos Kukera, est resté trois jours au poste de police de Middelburg. On pourrait multiplier les exemples.

A Worcester, un adolescent de quinze ans a passé cinquante-quatre jours sous les verrous. A Paarl, deux frères de treize et quatorze ans ont été incarcérés pendant quarante-deux jours. Les forces de l'ordre font la chasse aux jeunes, qui, selon elles, sont les principaux fauteurs de troubles. Depuis décembre, le gouvernement a attribué, sur tout le territoire, les mêmes pouvoirs aux soldats qu'aux policiers. La mesure est passée pratiquement inaperçue.

Le DPSIC a calculé que seulement 10 % des incriminations prononcées étaient finalement retenues. Dans les cent quarante procès de 1985, sur les 2 368 personnes impliquées, 2 067 d'entre elles ont été acquittées ou ont vu les charges levées. Dans ce bilan annuel, cette organisation note enfin que la réglementation de l'état d'urgence et que 172 autres sont interdits de parole.

Cette comptabilité, qui donne l'aune des moyens utilisés pour mettre un terme à l'agitation, ne serait pas complète si l'on n'y ajoutait pas la longue liste des morts : 1 225, selon l'Institut des relations raciales, depuis février 1984, dont 879 en 1985. Une moyenne quotidienne qui n'a cessé de croître après l'instauration de l'état d'urgence et les restrictions imposées à la presse le 2 novembre.

Les deux tiers des victimes ont été tués par la police et le reste lors d'affrontements entre Noirs. Du côté des forces de l'ordre, 25 de leurs membres ont péri, pour la plupart des policiers noirs assassinés par ceux qui les considèrent comme des « collaborateurs ».

MICHEL BOLE-RICHARD.

M. «Pik» Botha a rencontré un émissaire américain à Genève

De notre correspondant

Berne. - La plus grande discrétion continuait d'entourer, jeudi matin 13 février, la visite en Suisse de M. «Pik» Botha, ministre sud-africain des affaires étrangères, arrivé inopinément la veille à Genève. Tout au plus s'en-on appris jusqu'ici que, lors de son passage dans la ville de Calvin, le chef de la diplomatie de Pretoria a eu des entretiens avec M. Chester Crocker, secrétaire d'Etat adjoint américain chargé des affaires africaines. Si rien n'a filtré sur la teneur de ces discussions consacrées à des problèmes d'« intérêt régional et bilatéral », il aurait été notamment question de l'indépendance de la Namibie et du retrait des troupes cubaines d'Angola.

Ce jeudi, M. Botha était attendu à Berne, où il devait être reçu, à sa demande, par M. Pierre Aubert, chef du département fédéral des affaires étrangères. Du côté helvétique, on tient à préciser que le ministre des affaires étrangères de Pretoria se trouve en Suisse pour « des affaires strictement sud-africaines qui ne concernent pas directement la Confédération ».

Le moratoire de la dette

La même réserve est observée dans les milieux bancaires de Zurich. L'Union de banque suisse, qui a été à l'origine de la désignation d'un médiateur pour négocier le remboursement de la dette sud-africaine, prétend ne pas avoir été informée de la venue en Suisse de M. Botha. Le médiateur lui-même, M. Fritz Leutwiler, ancien directeur de la Banque nationale suisse, a fait savoir qu'il n'avait pas l'intention de rencontrer M. Botha durant son actuel séjour dans la Confédération. D'ailleurs, les deux hommes s'étaient entretenus en janvier dernier à Pretoria.

Les collaborateurs de M. Leutwiler affirment que c'est pure coïncidence si les nouvelles propositions de

Côte-d'Ivoire

Philippe Yacé - numéro trois - du régime. - M. Yacé a été élu, mercredi 12 février, à la présidence du Conseil économique et social, devenant ainsi le troisième personnage de l'Etat après le président Houphouët-Boigny et M. Konan Bedié, président du Parlement. Ancien président de l'Assemblée de 1960 à 1980, M. Yacé succède à Mamadou Koulibaly, décédé en novembre. Le Conseil économique et social est un organe consultatif, dont les cent vingt membres sont nommés par décret du président de la République. - (Reuters.)

MAXIMILIEN
106, Bd Saint Germain Paris 6^e

SOLDES

Prêt à Porter de Luxe pour Hommes

GRIFFE

VALENTINO - NINO CERRUTI
HUGO BOSS - YVES SAINT LAURENT
LA SQUADRA - ENRICO COVERI
DANIEL HECHTER - ETC...

Surprise à la télévision

«CLIP» PORNO EN NOIR ET BLANC

Johannesburg (AFP). - Des centaines de milliers de téléspectateurs sud-africains se sont frontés les yeux, mardi 11 février, en voyant apparaître sur leur petit écran, à l'heure du journal de 19 heures, un homme noir et une femme blanche, nus, en train de faire l'amour.

Pendant que le journaliste de la télévision d'Etat - la SABC - débitait les informations de la journée, riches en commentaires divers sur le démantèlement graduel de la politique de ségrégation raciale et les rumeurs d'une prochaine libération du dirigeant du Congrès national africain Nelson Mandela, un « clip » porno est venu s'intercaler entre les images du journal.

L'affaire a duré quelques secondes à peine et seuls les téléspectateurs de la province du Natal - l'une des quatre que compte l'Afrique du Sud - ont eu droit à ce traitement de choc, mais l'occlusion a vite fait le tour du pays.

Licenciés sur le champ, les responsables de cette erreur d'alignement - une manette poussée par inadvertance, paraît-il - s'exposent, en outre, à des poursuites criminelles, car la possession de matériel pornographique est un délit grave en Afrique du Sud.

La police, appelée dans les studios de la SABC à Durban, a ouvert une enquête.

Algérie

Deuxième remaniement ministériel en une semaine

Alger (AFP). - Le président algérien Chadli Bendjedid a procédé, mercredi 12 février, à un nouveau remaniement du gouvernement, changeant les titulaires de quatre ministères, dont celui des finances, et supprimant trois vice-ministres. Un remaniement avait déjà porté dimanche dernier sur la nomination de cinq nouveaux ministres et la suppression de deux vice-ministres (le Monde du 11 février).

Aux termes du deuxième remaniement, M. Boualem Benhamouda, membre du bureau politique du FLN (parti unique), cède le ministère des finances à M. Abdelaziz Khelif, ancien ministre du commerce, pour prendre la tête de l'Institut national des études stratégiques globales (INESG). M. Khelif est remplacé au ministère du commerce par M. Mostefa Benammar (ancien vice-ministre des domaines et du budget). MM. Mohamed Djehaba, qui était chargé du Haut Conseil de la jeunesse, et Mohamed Nahi, ancien ministre du travail, ont été nommés respectivement ministre des moudjahidines (anciens combattants) et de la protection sociale. Ils remplacent ainsi M. Djelloul Bakhti Nemmiche et M. Zhor Ounissi, appelés à d'autres fonctions.

Voici la composition du nouveau gouvernement algérien :
Président de la République, ministre de la défense : M. Chadli Bendjedid ;
Premier ministre : M. Abdelhamid Brahimi ;
Ministre d'Etat auprès de la présidence de la République : M. Mohamed Benhammed Abdelghani ;
Affaires étrangères : M. Ahmed Taleb Ibrahim ;
Intérieur et collectivités locales : M. Mohamed Hadi Yala ;
Finances : M. Abdelaziz Khelif ;
Justice : M. Boualem Baki ;
Agriculture et pêche : M. Kaadi Merbah ;

- Information : M. Bachir Rouis ;
- Postes et télécommunications : M. Mostefa Benazza ;
- Transports : M. Rachid Benyelles ;
- Energie et industries chimiques et pétrochimiques : M. Belkacem Nahi ;
- Industrie lourde : M. Salim Saadi ;
- Industries légères : M. Zitouni Messoudi ;
- Hydraulique, environnement et forêts : M. Mohamed Rouighi ;
- Commerce : M. Mostefa Benammar ;
- Education nationale : M. Mohamed Cherif Kharroubi ;
- Enseignement supérieur : M. Raïf Abdelhak Brerbi ;
- Formation professionnelle et travail : M. Bouabakar Belkaid ;
- Jeunesse et sports : M. Kamel Bouchama ;
- Santé publique : M. Djamel Eddine Houhou ;
- Protection sociale : M. Mohamed Nahi ;
- Moudjahidines (anciens combattants) : M. Mohamed Djehaba ;
- Travaux publics : M. Ahmed Benfrehia ;
- Aménagement du territoire, urbanisme et construction : M. Abdelmalik Nourani ;
- Affaires religieuses : M. Abdelrahmane Chibane ;
- Culture et tourisme : M. Boualem Benazza ;
- Planification : M. Ali Ounouar.

Tunisie

● Nouveau ministre de la justice. - Le président Bourguiba a procédé, mercredi 12 février, à un léger remaniement ministériel à la suite duquel M. Mohamed Salah Ayari est nommé ministre de la justice. M. Ayari, ancien président de la cour d'appel de Tunis, remplace M. Mohamed Ridha Ben Ali, appelé à d'autres fonctions. M. Ben Ali, magistrat de carrière, était entré au gouvernement en tant que ministre de la justice en octobre 1984. - (AFP.)

DIPLOMATIE

UNE ÉPREUVE POUR LA COHÉSION OCCIDENTALE

La nouvelle bataille des euromissiles

(Suite de la première page.)

Après le premier succès qu'a été l'ouverture du dialogue à Genève, le processus risquait de tomber en panne du fait du refus du Kremlin de la poursuite sans résultat. Après avoir demandé le renvoi à septembre du second sommet soviéto-américain (il était initialement prévu pour juin), M. Gorbatchev se fait maintenant encore plus tirer l'oreille, laissant entendre que, à défaut de progrès tangibles sur un dossier de désarmement, il pourrait ne pas y en avoir du tout cette année. Comment maintenir la dynamique du dialogue, si importante pour l'image nouvelle que veut se donner le président américain, sans sacrifier l'IDS, à laquelle il tient tant ? La meilleure solution est de rechercher un accord limité, et pourquoi pas sur les euromissiles ? D'autant que c'est précisément dans ce domaine que la nouvelle direction soviétique s'est rapprochée de la position occidentale, en adoptant un plan très similaire à l'option zéro - avancée par Washington dès 1981.

C'est en substance ce que M. Nitze, le conseiller de la Maison Blanche, est venu dire ces derniers jours dans les capitales européennes. Selon lui, le plan Gorbatchev n'est pas acceptable tel quel sur les euromissiles, mais des compromis sont possibles si le Kremlin complète ses deux « cha-

nons manquants », à propos desquels les Américains devraient déposer sous peu des contre-propositions :
1) LA SITUATION EN ASIE : à M. Gorbatchev, qui n'entendait liquider que ses SS-20 stationnés - dans sa zone européenne - (en fait à l'ouest du méditerranéen voisin de Novossibirsk), Washington entend répondre que les 120 missiles du même type visant l'Extrême-Orient ne peuvent être retirés, d'autant qu'ils pourraient être ramenés vers l'ouest en cas de besoin. Cela dit, il n'est pas certain que les Américains insistent autant qu'ils le faisaient ces dernières années pour une liquidation totale de cet arsenal. Une demande de réduction de moitié, portant le total à 60 lanceurs, serait envisagée.

Quant aux Soviétiques, ils ont fait valoir récemment, par la voix de leur chef d'état-major, que les SS-20 d'Asie leur sont nécessaires pour contrer « les porte-avions américains du Pacifique et les avions F-16 de l'île d'Hokkaido » au Japon. L'argument n'est pas convaincant, puisque Moscou dispose déjà pour ce faire d'une série d'avions à capacité nucléaire, y compris de dizaines de nouveaux bombardiers Backfire déployés ces dernières années, ainsi que de positions stratégiques avancées telles que la base de Camranh au Vietnam. Et l'on ne voit pas pourquoi l'argument des « systèmes avancés » américains, qui vient d'être abandonné pour justifier les SS-20 en Europe, ne le serait pas en ce qui concerne l'Asie. Aussi bien M. Gorbatchev, qui n'a pas dit son dernier mot sur la question, pourrait-il accepter non seulement un gel de ses armements en Asie (ce qu'Andropov avait déjà admis en 1983), mais aussi une réduction du type de celle qu'envisagent les Américains.

Le retour du conventionnel

2) L'ÉQUILIBRE DES FORCES CONVENTIONNELLES ET CHIMIQUES. Il s'agit là d'une notion un peu oubliée ces dernières années, mais qui revient au premier plan maintenant que MM. Reagan et Gorbatchev rivalisent de zèle pour nous promettre un monde « débarrassé à jamais des armes nucléaires ». Ce monde sera-t-il plus

sûr que l'actuel, dès lors que rien ne serait changé au déséquilibre des forces classiques, et d'abord à la prédominance numérique de l'armée rouge et de ses alliés en Europe ? Bien évidemment non, et c'est pourquoi on note une reprise d'intérêt pour les deux négociations qui se déroulent sur ces thèmes : celle de Vienne sur les réductions de forces en Europe centrale (MBFR) et celle, ouverte plus récemment à Stockholm, sur les mesures de

La réouverture d'un dossier que l'on croyait fermé pour longtemps risque de faire apparaître la France et la Grande-Bretagne comme « les empêcheurs de désarmer en rond »

confiance à prendre en tant que première étape sur la voie du désarmement en Europe (CDE).

Pour le moment, les MBFR n'en sont qu'à la discussion d'une première étape, comportant une réduction encore bien modeste d'un premier contingent de troupes soviétiques et américaines. Mais des progrès ont été accomplis : l'Ouest a accepté de mettre provisoirement entre parenthèses son désaccord sur le décompte des forces en présence ; l'Est a sérieusement assoupli sa traditionnelle rigidité en matière de contrôle et d'inspection. La mise au point d'une première tranche d'accords dans ces deux forums n'est donc pas exclue pour cette année.

Si c'est bien le cas et si, par conséquent, ces deux conditions préalables sont, sinon réglées, du moins abordées au fond par les Etats-Unis et l'URSS, un compromis sur les euromissiles allant dans le sens des propositions de M. Gorbatchev pourrait devenir une perspective réelle. Et c'est ici qu'un dilemme se posera pour les pays européens détenteurs de forces nucléaires indépendantes : la France et la Grande-Bretagne.

Comme on l'a vu, les demandes soviétiques à ces deux pays sont présentées sous un jour volontairement modéré : ce n'est qu'à partir de 1990 qu'ils auraient à réduire

leur arsenal, et encore en commençant par leurs seules armes tactiques, que les deux Super-Grands sacrifieraient d'ailleurs en même temps en ce qui les concerne. Leur arsenal stratégique actuel pourrait donc rester en l'état jusqu'au milieu de la seconde phase, alors que les Etats-Unis et l'URSS auraient, eux, réduit leur force de plus de moitié. De même, Paris et Londres pourraient poursuivre leurs essais nucléaires plusieurs années après les grands. Toutes les précautions semblent donc être prises pour que les « petits » ne soient pas défavorisés et pour que tout le monde parvienne plus ou moins en même temps au degré zéro.

Reste donc une seule concession, que la France et la Grande-Bretagne doivent faire dès maintenant : il leur faut renoncer à leur plan de modernisation en cours, dans la mesure où ces plans se traduiraient par une augmentation quantitative de leurs arsenaux (par l'installation du missile à têtes multiples pour la première, par l'acquisition du Trident américain pour la seconde).

La France sur la sellette

Disons tout de suite que dans les deux cas, il n'en est pas question. Les interlocuteurs de M. Nitze le lui ont dit très clairement, ceux de Paris rappelant une fois de plus les conditions posées par M. Mitterrand - et réaffirmées récemment à Stockholm par M. Dumas - à toute participation de la France au processus de réduction des armements : les deux Grands devront avoir déjà désarmé à un point tel que le rapport entre leurs arsenaux et les autres ait « changé de nature » : ils devront s'être entendus pour limiter leurs armements antimissiles (curieusement, on retrouve ici la condition que M. Gorbatchev vient de supprimer, pour la plus grande satisfaction de M. Reagan), avoir réalisé des progrès significatifs pour la réduction des déséquilibres conventionnels et enfin avoir éliminé la menace des armes chimiques. Les Anglais ont une position semblable, encore qu'ils n'aient pas mis autant l'accent dans le passé sur les déséquilibres conventionnels et qu'ils aient plus de mal à adapter leur argumentation aux nouvelles conditions.

Et si l'on en croit le Times de ce jeudi, c'est avec « consternation » que l'on accueille à Londres l'optimisme de M. Reagan, le quel pense-t-on, pourrait mettre en cause la Grande-Bretagne. Du côté soviétique en tous cas, on va sans doute faire valoir que le maintien en état de la force de dissuasion est une chose, mais que sa modernisation en est une autre, surtout une modernisation qui multipliera par plus de cinq le nombre des ogives stratégiques françaises. Du côté américain, il sera peut-être plus difficile que par le passé de refuser de prendre en compte, au moins tacitement, les forces alliées, surtout celles d'un pays qui se montre si critique à l'égard de l'IDS et prétend établir un lien entre la défense antimissile et sa participation à la négociation. Du côté européen enfin, il ne sera pas facile pour la France d'apparaître comme un obstacle durable à un accord : ses amis sont-ils si nombreux ?

Il est de fait que la vraie bataille des euromissiles est passée en Europe et qu'il ne sera pas facile de la relancer, tant au niveau des gouvernements que des mouvements pacifistes. Les premiers se disent que, maintenant que les Pershing et les missiles de croisière sont installés, ils ont leurs vertus propres de « recouplage » (entre l'arsenal américain et les forces de l'OTAN), donc de stabilisation de la situation stratégique en Europe et que l'on pourrait tout aussi bien en rester là, avec ou sans SS 20. Les seconds ont du mal à se remobiliser, puisque après avoir agité les opinions au nom des « graves dangers » que ne manqueraient pas de susciter l'apparition des Pershing, ils ont dû constater que ces prédictions ne se sont pas réalisées. Pour les uns comme pour les autres, le départ des missiles américains apparaît moins important que ne l'a été leur arrivée, ou ce qui aurait pu être leur non-arrivée.

Tout cela peut cependant évoluer, surtout si les deux grandes puissances continuent de leur intérêt à rechercher un accord séparé sur ce point. Comme on l'a vu, c'est bien dans ce sens qu'un consensus se dessine entre les deux capitales. Et dans les cas de ce genre, il est bien difficile de résister à leur pression.

MICHEL TATU.

Avec
Victor
la vite

La Carte Victor Speedpac 286, c'est la carte d'extension qui multiplie de 2 à 5 fois, selon l'application, la vitesse de calcul de votre compatible PC à base de 8088 (tel que le Victor PC ou que le PC).

Cette carte possède un processeur Intel 80286 et il suffit de l'introduire dans l'un des emplacements pour cartes d'extension de votre PC. Elle ne nécessite aucun logiciel de mise en route.

L'effet Speedpac est particulièrement amusant sur le PC dont les performances en calcul se trouvent miraculeusement améliorées grâce à Victor et pour seulement 5.800 F.H.T.

Victor Technologies, Tour Horizon, 52, quai de Dion Bourton - 92800 Puteaux. Tél. : (1) 67.78.14.50. Lyon : 72.34.12.45. Montpellier : 67.64.71.72. Nantes : 40.89.24.28.



Algérie

Remaniement ministériel de la semaine

- Information : M. Bachir Romis;
- Postes et télécommunications : M. Mostefa Benzaza;
- Transports : M. Rachid Benyelles;
- Energie et industries chimiques et pétrochimiques : M. Belkacem Naji;
- Industrie lourde : M. Salim Saadi;
- Industries légères : M. Zitouni Messoudi;
- Hydraulique, environnement et forêts : M. Mohamed Rouigba;
- Commerce : M. Mostefa Benamar;
- Education nationale : M. Mohamed Cherif Kharrubi;
- Enseignement supérieur : M. Rafik Abdelhak Boucha;
- Formation professionnelle et travail : M. Boubaker Belkaid;
- Jeunesse et sports : M. Kamel Bouchama;
- Santé publique : M. Djamel Eddine Houbou;
- Protection sociale : M. Mohamed Naji;
- Moudjahidines (anciens combattants) : M. Mohamed Djehaba;
- Travaux publics : M. Ahmed Boudraha;
- Aménagement du territoire, urbanisme et construction : M. Abdelmalik Nourani;
- Affaires religieuses : M. Abdelrahmane Chibane;
- Culture et tourisme : M. Boualem Bensaid;
- Planification : M. Ali Oubouza.

Tunisie

● Nouveau ministre de la justice. - Le président Bourguiba a procédé, mercredi 12 février, à un léger remaniement ministériel à la suite duquel M. Mohamed Salah Ayari est nommé ministre de la justice. M. Ayari, ancien président de la cour d'appel de Tunis, remplace M. Mohamed Ridha Ben Ali, appelé à d'autres fonctions. M. Ben Ali, magistrat de carrière, était entré au gouvernement en tant que ministre de la justice en octobre 1984. - (AFP.)

Missiles

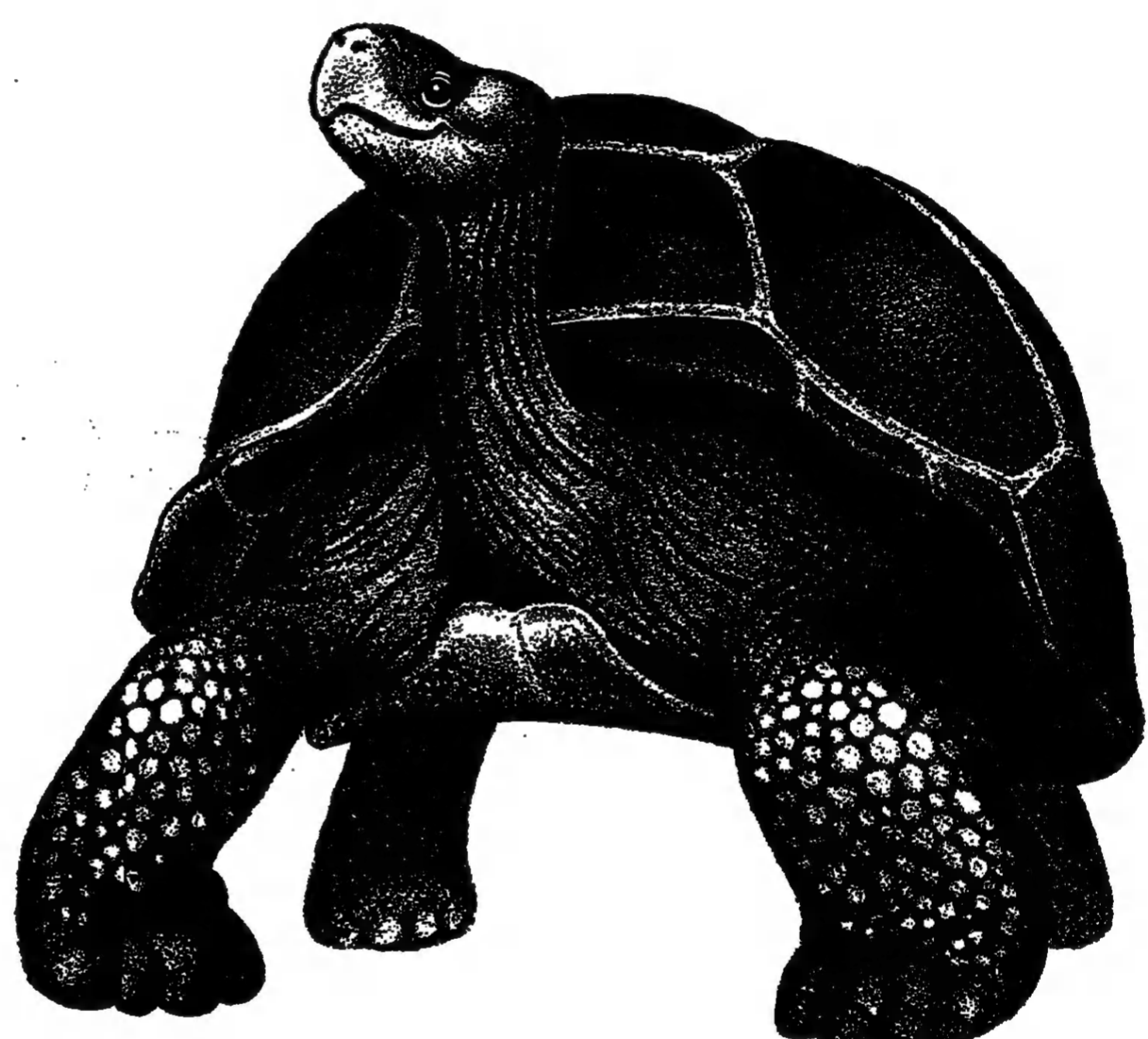
Et si l'on en croit le *Times* de ce jeudi, c'est avec « consternation » que l'on accueille à Londres l'optimisme de M. Reagan, le quel pense-t-on, pourrait mettre en cause la fourniture des Tridents à la Grande-Bretagne. Du côté soviétique en tous cas, on va sans doute faire valoir que le maintien en état de la force de dissuasion est une chose, mais que sa modernisation en est une autre, surtout une modernisation qui multipliera par plus de cinq le nombre des ogives stratégiques françaises. Du côté américain, il sera peut-être plus difficile que par le passé de refuser de prendre en compte, au moins tacitement, les forces alliées, surtout celles d'un pays qui se montre si critique à l'égard de l'IDS et prétend établir un lien entre la défense antimissile et sa participation à la négociation. Du côté européen enfin, il ne sera pas facile pour la France d'apparaître comme un obstacle durable à un accord : ses amis sont-ils si nombreux ?

Il est de fait que la vraie bataille des euro-missiles est passée en Europe et qu'il ne sera pas facile de la relancer, tant au niveau des gouvernements que des mouvements pacifistes. Les premiers se disent que, maintenant que les Pershing et les missiles de croisière sont installés, ils ont leurs vertus propres de « recouplage » (entre l'arsenal américain et les forces de l'OTAN), donc de stabilisation de la situation stratégique en Europe et que l'on pourrait tout aussi bien en rester là, avec tout sans SS 20. Les seconds ont du mal à se remobiliser, puisque après avoir agité les opinions au nom des « graves dangers » que ne manquerait pas de susciter l'apparition des Pershing, ils ont dû constater que ces prédictions ne se sont pas réalisées. Pour les uns comme pour les autres, le départ des missiles américains apparaît des moins importants que ne l'a été leur arrivée, ou ce qui aurait pu être leur non-arrivée.

Tout cela peut cependant évoluer, surtout si les deux grandes puissances continuent de trouver leur intérêt à rechercher un accord séparé sur ce point. Comme on l'a vu, c'est bien dans ce sens qu'un consensus se dessine entre les deux capitales. Et dans les cas de ce genre, il est bien difficile de résister à leur pression.

MICHEL TATU.

Avec la carte Speedpac 286, Victor se permet de doubler la vitesse de [REDACTED].



La Carte Victor Speedpac 286, c'est la carte d'extension qui multiplie de 2 à 5 fois, selon l'application, la vitesse de calcul de votre compatible PC à base de 8088 (tel que le Victor PC ou que le [REDACTED] PC).

Cette carte possède un processeur Intel 80286 et il suffit de l'introduire dans l'un des emplacements pour cartes d'extension de votre PC. Elle ne nécessite aucun logiciel de mise en route.

L'effet Speedpac est particulièrement amusant sur le [REDACTED] PC dont les performances en calcul se trouvent miraculeusement améliorées grâce à Victor et pour seulement 5.900 F H.T.

Victor Technologies.
Tour Horizon, 52, quai de Dion Bouton - 92800 Puteaux.
Tél. : (1) 47.78.14.50.
Lyon : 72.34.12.45.
Montpellier : 67.64.71.72.
Nantes : 40.89.24.28.



VICTOR

Comme [REDACTED] moins cher qu'[REDACTED]

EUROPE

Portugal

LA CAMPAGNE POUR LE DEUXIEME TOUR DE L'ELECTION PRESIDENTIELLE M. Soares compte sur une nouvelle « résurrection » pour battre M. Freitas do Amaral

De notre correspondant

Porto. — « Croyez-vous que cela suffira ? » Entouré de quelques-uns de ses principaux collaborateurs, M. Mario Soares ne cache pas son incertitude en ce qui concerne les résultats du deuxième tour de l'élection présidentielle de dimanche prochain 16 février. On lui assure que le moral de ses troupes est au plus haut. Que l'appareil du Parti communiste s'est mobilisé pour montrer aux militants les « graves conséquences » que l'élection du candidat de la droite pourrait entraîner. Mais le doute persiste. Dans quelle mesure les intentions politiques seront-elles suivies d'effet pratique ?

Les « idéaux de la révolution d'avril »

Plus de déclarations anticomunistes : M. Mario Soares se présente désormais comme le seul défenseur de la démocratie, des libertés, de « l'esprit de la révolution d'avril ». Mais il ne faut pas faire peur aux électeurs les plus modérés. Il n'est donc pas le « candidat de la gauche » mais le « candidat de tous les travailleurs ». Il se veut d'autre part le « candidat de tous les chefs d'entreprises ouverts au progrès ».

Un effort particulier a été fait en direction de la jeunesse. Profitant de la période de Carnaval, les organisateurs de la campagne prévoient des fêtes, des concerts de musique pop, des concours. Les jeunes bien rodés du candidat deviennent un sujet d'amusement. « Soares est un chic type », li-on sur les affiches et les autocollants distribués aux jeunes.

A en croire la propagande de l'ancien premier ministre, il n'y a pas d'autre solution que... son élection. M. Freitas do Amaral est considéré comme psychologiquement faible, incapable de contrôler les forces d'extrême droite. On a même découvert des dossiers des années 60 prouvant l'existence d'un lien étroit entre lui et le régime salazariste. D'après ces dossiers, M. Amaral aurait reçu des sommes provenant d'un « Centre de documentation internationale », une association fondée en 1966 qui, sous couvert d'activités culturelles, recueillait pour le compte de la

police politique les informations les plus diverses sur les activités des universitaires de l'époque. M. Amaral réfute ces accusations. Il justifie les sommes perçues par des services rendus au ministre de l'Éducation en tant que conseil juridique. Il nie, d'autre part, toute activité politique avant le 25 avril 1974.

Face à cette attitude, la stratégie de M. Soares semble porter ses fruits. Contrairement à ce qui s'est passé lors de la campagne pour le premier tour, M. Freitas do Amaral est donc réduit à une attitude défensive. Toute son argumentation vise à éviter une bipolarisation qui risquerait de faire basculer une partie considérable des indécis en faveur de son adversaire politique.

M. de Amaral a consacré le week-end dernier aux départements qui lui sont les plus favorables. Dans les régions de Porto, Braga et Guimarães, on a célébré par anticipation la victoire du leader démocrate-chrétien. « La victoire est déjà assurée, mais avec votre appui elle sera encore plus nette », s'exclamait-il à chaque arrêt. « Puis-je compter sur vous ? », demandait-il ensuite. Face à la réponse affirmative donnée à l'unanimité, il concluait : « Dans ces conditions, vous pouvez compter sur moi. »

« Il suffit d'un petit effort... »

Le soin d'éviter le moindre débordement est visible. Par haut-parleur, on prie les manifestants, notamment les plus jeunes, de contenir leur enthousiasme. « Il ne faut pas répondre aux provocations qui ser-

vraient les intérêts de notre adversaire. Il faut montrer ce que nous sommes en vérité, c'est-à-dire des hommes et des femmes épris d'ordre », proclame-t-on. Les références à l'histoire du Portugal sont fréquentes. Les électeurs sont ainsi invités à suivre l'exemple des grands navigateurs du seizième siècle et à montrer le même courage pour faire sortir le pays de la crise. « Nous avons besoin de regagner la confiance en nous-mêmes », affirme M. de Amaral. Faisant appel à la fierté nationale, il poursuit : « Car nous ne sommes pas inférieurs aux autres peuples du continent. »

Les sondages, dont la publication est interdite par la loi, montrent que tout va se jouer à quelques centaines de milliers de voix. Aussi se prépare-t-on, d'un côté comme de l'autre, à tirer le maximum de ces derniers jours de campagne. M. Cavaco Silva, actuel premier ministre, participera au grand meeting aux côtés de M. Freitas do Amaral. Parallèlement, il vient d'adopter plusieurs mesures très populaires, notamment la réduction de la durée du service militaire et celle des impôts.

M. Freitas do Amaral explique son optimisme par les 46 % des voix obtenus au premier tour. « Il suffit d'un petit effort et le pari sera gagné », nous dit-il. M. Soares, quant à lui, fait toujours confiance à sa « bonne étoile ». « A plusieurs reprises, rappelle-t-il, on m'a donné comme pronostic fin. Mais chaque fois j'ai démenti les pronostics. »

JOSÉ REBELO.

Yougoslavie

EXTRADÉ PAR LES ÉTATS-UNIS Le « boucher des Balkans » va être jugé à Zagreb

De notre correspondant

Belgrade. — L'un des principaux criminels de guerre yougoslaves, Andrija Artukovic — le « ministre de la mort » de ce qui fut l'Etat indépendant croate créé par Hitler et Mussolini en 1941 après la capitulation de la Yougoslavie et son démembrement — a été livré aux autorités yougoslaves par les États-Unis. Il est arrivé le mercredi 12 février à Zagreb, à bord d'un avion de la compagnie yougoslave JAT, et a été conduit immédiatement en un « lieu sûr », où il demeurera jusqu'à sa comparution devant le tribunal départemental de la capitale de la République fédérée de Croatie, chargé de son cas.

La télévision l'a présenté à sa descente de l'appareil, porté sur une civière. Cheveux blancs, visage amaigri, regard perdu, il n'avait plus rien de commun avec le personnage que l'on avait connu il y a plus de quatre décennies — trapu, large d'épaules, botté, sanglé dans son uniforme noir avec les insignes de haut dirigeant du mouvement Oustacha. Artukovic a aujourd'hui quatre-vingt-huit ans. Mais les médecins américains avaient constaté qu'il était en état de répondre aux questions de la cour et de se défendre.

Artukovic fut ministre de l'intérieur de l'Etat indépendant croate, puis ministre de la justice. Il fut l'auteur de la loi sur la « protection aryenne du peuple et de la culture croates » et sur l'interdiction, par simple décret administratif, dans les

campes de concentration, des « éléments malséants ». C'est lui qui avait notamment ordonné la création du camp de concentration de Jasenovac, sur les bords de la Save, non loin de Zagreb, à l'exemple des camps nazis d'Auschwitz et de Dachau. Il y avait installé des fours crématoires dans lesquels ont péri plusieurs centaines de milliers de Serbes, la quasi-totalité des juifs et les Tsiganes de Croatie, avec femmes et enfants.

Au moment de l'écroulement de l'Allemagne nazie, en 1945, Artukovic a réussi à fuir en Autriche, puis après avoir erré dans plusieurs autres pays de l'Europe occidentale, il était arrivé en 1951 aux États-Unis sous un faux nom et muni d'un faux passeport. Depuis, le gouvernement de Belgrade, fort d'un énorme dossier établissant ses crimes de guerre, avait engagé devant la justice américaine une série de procès à son encontre.

Ces actions finirent par attirer l'attention de l'opinion américaine et de certains journaux qui constatèrent qu'Artukovic était le plus grand criminel de guerre ayant réussi à trouver asile outre-Atlantique, et le qualifièrent de « boucher des Balkans ». La procédure devant les tribunaux américains ne devait cependant s'achever qu'en novembre dernier, et la cour de Los Angeles a reconnu sa participation personnelle aux crimes de guerre et a autorisé son extradition.

PAUL YANKOVITCH.

« Cet accord émanait-il vraiment de la conscience nationale ? Je ne suis pas le seul à le douter »

« Y a-t-il aujourd'hui une ou plusieurs consciences nationales ? »

« Ce n'est pas par miracle que je suis encore là. Je suis convaincu que le reste du monde ne connaît pas une conscience de son appartenance au pays qui est le sien. La Syrie. Mais non par la Syrie Arabe l'aide de la Syrie mais par un dialogue entre les Libanais eux-mêmes. »

« Quel est l'état d'esprit du président du Liban aujourd'hui ? »

« Ma foi dans ce pays et ses valeurs, dans son peuple et ses traditions, la conviction de réaliser une œuvre à dimension humaine et humaine, m'identifient à son peuple et à ses difficultés. Après dix ans de guerre, le peuple libanais a subi de lourdes souffrances. Les atrocités commises extérieurement, les tentatives de destruction de ce pays, les attaques à sa souveraineté ont fait partie de son destin. L'effort réalisé dans les Libanais, conscients de leurs responsabilités, au fil du temps, qu'il n'est point de salut pour leur pays en dehors de la participation démocratique de tous, au sein d'un régime socialiste leur unifié, est le fruit de la volonté d'une démocratie libanaise est une nécessité pour le bien de la Liban. C'est pour cette stabilité de la région. »

Prochaines nouvelles par FRANÇOISE CHIPAUX.

RANIENNE DANS LE GOLFE

Le ministre de l'aviation civile fait l'objet d'un « blâme sévère » pour « gestion bureaucratique » et « bâillement de journalistes »

De notre correspondant

Moscou. — Rien ne va plus dans l'aviation civile soviétique. La Pravda du mardi 11 février a publié en première page un « décret » qui n'a pas dû provoquer une joie excessive chez tous ceux qui ont la charge de ce secteur. Les responsables des transports fluviaux, une activité extrêmement importante en URSS, sont également violemment pris à partie.

Le ministre de l'aviation civile, M. Boris Bougaev, fait l'objet d'un « blâme sévère » pour « gestion bureaucratique » et, ce qui constitue une incontestable nouveauté, pour

« bâillement de journalistes ».

On reproche à l'intéressé non seulement d'avoir « grossièrement » fait son travail, mais encore d'avoir déceint les journalistes de la publication spécialisée Transport aérien, qui paraît trois fois par semaine dans toute l'URSS. La Pravda suggère que ces reporters investigateurs avaient découvert divers pots aux roses et que M. Bougaev a cherché par tous les moyens à les réduire au silence, y compris apparemment par la menace et le chantage.

L'avenir du ministre de l'aviation civile, qui est en poste depuis 1970, mais qui n'a que soixante-deux ans, paraît bien compromis. Il subira probablement le sort d'autres ministres critiqués ces derniers mois, qui ont été limogés et parfois exclus du parti.

M. Bougaev n'est pas tout à fait un ministre comme les autres. Il a le grade de maréchal d'aviation, il a été deux fois héros du travail socialiste (en 1966 et en 1983), il est député au Soviet suprême et membre depuis 1971 du comité central. Il est enfin, depuis 1975, président de la commission du COMÉCON pour l'aviation civile.

Les motifs de ce « blâme public » ne sont pas ordinaires. Le ministre de l'aviation civile est un mauvais gestionnaire, ce que tous les usagers d'Aeroflot — sur laquelle il exerçait sa tutelle depuis seize ans, — admettent bien volontiers. Mais son tort principal est de ne pas avoir compris que le vent avait tourné depuis l'arrivée au pouvoir de M. Gorbatchev et que son comportement envers la presse allait lui attirer des ennemis.

D. Dh.

Pologne

Expulsion d'une Américaine

Une ressortissante américaine mariée à un Polonais, M^{me} Donna Sue Kersey, interpellée mardi à Wrocław (Sud-Ouest), et frappée d'une mesure d'expulsion, a été remise en liberté, le mercredi 12 février, après avoir pris par écrit l'engagement de quitter la Pologne avec sa fille, âgée d'un an, avant le 20 février prochain, a-t-on appris de source diplomatique américaine.

M^{me} Kersey, âgée d'une trentaine d'années, vit depuis cinq ans en Pologne. Professeur d'anglais à l'École polytechnique de Wrocław, elle est mariée depuis juillet 1984 à un ouvrier polonais ancien sympathisant du syndicat dissous Solidarité, M. Dainisz Olszewski. Elle s'est vu refuser, sans motif, une carte de résidente permanente en Pologne. — (A.F.P.)

Syrie

Le nouveau Parlement — Le parti socialiste arabe Baas a porté la majorité des sièges au Parlement syrien, qui en compte 100, à la suite des élections législatives de dimanche 10 et 11 février. Les députés élus sont dévoués à la cause du Baas. Le Baas a obtenu 129 sièges et le Front national progressiste, une coalition de partis de gauche, 57 sièges. Le Parti communiste syrien, qui n'avait pas de députés dans le Parlement, a obtenu, en compte d'appoint,

9. — (Reuters.)

Toute l'Amérique avec un seul billet: 2.290 F.

Las Vegas pour le Grand Canyon. St-Louis - Porte de l'Ouest américain. Washington pour la Maison Blanche. San Francisco pour le Golden Gate. Los Angeles pour les stars d'Hollywood. Dallas pour nos amis texans. Miami pour les Everglades. New York pour... New York tout simplement.

Le nouveau TWAIRPASS TWA.

Il vous suffit d'acheter le vol transatlantique pour bénéficier du nouveau TWAIRPASS TWA à 2.290 F. Il vous donne droit à 8 escalas. Sur n'importe quelle ligne TWA à l'intérieur des USA, pour n'importe quelle distance. Et pour la somme moyennée de 287 francs par vol. Pensez donc! Un voyage aux États-Unis qui vous emmène où vous avez

toujours rêvé d'aller: Hollywood, les Montagnes Rocheuses, le Grand Canyon, la Floride, l'Ouest sauvage, le Vieux Sud, la Nouvelle Angleterre, le cœur du Texas. Toute l'Amérique. TWA dessert plus de 60 villes aux USA, vous n'avez que l'embarras du choix. Tirez le meilleur parti de votre voyage en le planifiant à l'avance: souvenez-

vous que plus d'un vol peut être nécessaire pour aller d'une ville à l'autre. Contactez votre agent de voyages ou appelez TWA au 47.20.62.11. Conditions: Achat du billet 21 jours à l'avance. Date limite d'achat 1^{er} mars 1986. Validité du billet: 60 jours à partir du début du voyage.

TWA ouvre la voie vers les USA.



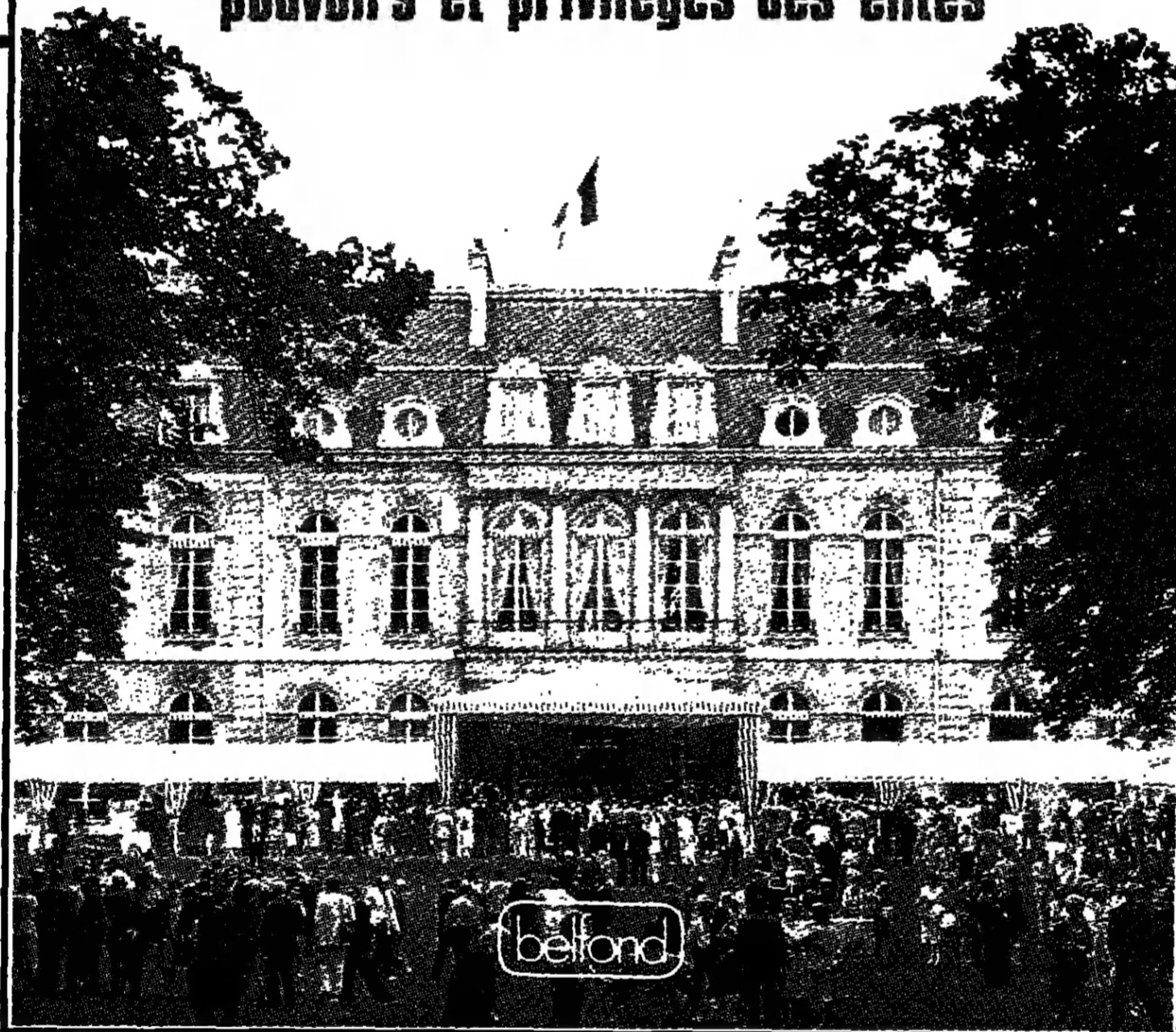
PICARD
LES ASSUREURS ONT TRANCHÉ!
3 gammes de serrures PICARD se sont vu décerner la note maximum «3 Étoiles» par l'Assemblée Plénière des Sociétés d'Assurances

4, rue Saint-Sauveur, 75002 Paris. Tél. : 42-33-44-86 +

Alexandre Wickham **LA** Sophie Coignard

NOMENKLATURA FRANÇAISE

pouvoirs et privilèges des élites



Le terme "Nomenklatura" est célèbre depuis que Michaël Voslensky l'a utilisé, en 1980, pour décrire la caste dirigeante soviétique.

Mais il existe, tout aussi bien, une Nomenklatura française qui tient les rênes du pouvoir, quelle que soit la couleur politique du Parlement.

Les Nomenklaturistes se retrouvent aux mêmes dîners en ville, dans les mêmes clubs, dans les mêmes lieux de villégiature. Du lycée aux grandes écoles, ils se sont côtoyés; leurs familles, souvent, se connaissent. Ce sont les princes de la République.

Comment vivent-ils? Combien gagnent-ils? Quels sont les réseaux influents et les itinéraires qui conduisent aux postes clefs ou aux "fromages" (les "tours extérieurs" des grands corps, par exemple) que le régime attribue à ceux qui l'ont bien servi?

Vous le saurez en lisant la première enquête jamais réalisée sur les zones d'influence, les privilèges et la vie quotidienne - des appartements de fonction aux mystérieuses "primes" - d'une classe qui, à beaucoup d'égards, nous ramène au temps de la monarchie de droit divin et de la Cour du Roi Soleil.

Bernard Pivot recevra Alexandre Wickham et Sophie Coignard le vendredi 14 février.

belfond

BARRE A FONTA

se voir s'arrêter

selon divers d'obte inespér En justice im éte presen qu'ilz qui leu est dan exage - de - saire - M. RPR de ce élin paréls du rest

Certain clu cente "LUDF" e Français muni de rieur: à - il ne f arreta d très imp non plus

Il faut volonté d non Je J ai social obéire le ce débat de savoir la France gante ce ou se go opposition Liste - M. Ber grand Men le plus vit erod. Les Français l'opposition la, au mra

SITUATIONS 86

Hautes-Pyrénées

grandes ent lutte pour le es aussi un Le PCF ment de l Hautes-Pyré consultation avait la aux déclin. Pour un départe députés? L listes ne jug ble - Si les regards de la go d'œuvre m haute Le Tarbes, M. devra obtien tat compres présidentielles qui pensent n'en pressen depuis la d Chastelain, a une vraie dans les Hau PS-M Au MRE M Jean D avant tenté d Tarbes en 19 communiste vitesse, par gauche part électorale, ab tics ordinat d'unum L-DF siège à l'Assem Entre soci scettie comm cenda de la sont appara s come des Tar part. Mais se gée haute sur in deux des radical, M. F leur et mar

Le journal mensuel de documents politiques

après-demain

L'ÉVEIL CULTUREL

HAUTE de Chastelain M Michel Ch ler général de ouiller le RPR désaccoré av M Pierre Ma tre comme ti sections légis décidé de respo dents du RPR que Lamart, ur-Foron.

POLITIQUE

LES ÉMISSIONS OFFICIELLES DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

Les socialistes concèdent quelques minutes aux communistes

Les partis politiques représentés à l'Assemblée nationale auront accès à la radio et aux télévisions publiques pour leurs émissions de propagande à la veille des élections: 45 minutes chacun pour le RPR et l'UDF, 25 minutes pour le PC et 65 pour le PS.

Nouvelles réserves de la commission des sondages sur les méthodes de l'IFOP

La commission des sondages a, une nouvelle fois, émis des réserves sur les méthodes utilisées par l'IFOP pour le dernier sondage sur les intentions de vote des Français aux législatives réalisé par cet institut du 27 janvier au 1er février et publié par RTL le 10 février.

SELON LA SOFRES

86 % des catholiques pratiquants voteraient pour la droite

Selon un sondage SOFRES publié jeudi 13 février par La Croix, 86 % des catholiques pratiquants réguliers s'appellent à voter pour la droite.

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION
Cab. M^{rs} Francis ARRAGON, av. à ASNIÈRES (93); 34, rue A.-Bailly, VENTE sur saisie immo. Pal. Just. de NANTERRE le JEUDI 27 FÉV. 86 à 14 h. - UN LOT 3 LOGEMENTS UN DÉBARAS ET DEUX CAVES à COLOMBES (92)

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de Nanterre (92) le JEUDI 27 FÉVRIER 1986 à 14 heures
A CHAVILLE (92) UN PAVILLON UN TERRAIN
MISE À PRIX: 200 000 FRANCS

VENTE sur saisie immobilière, au Palais de Justice à PARIS le JEUDI 20 FÉVRIER 1986, à 14 heures - EN UN LOT UN APPARTEMENT - 4 PCES PRINC. - 3^e ét. CHAMBRE de service et débarras au 5^e étage - CAVES - GARAGE
32, AV. DE FRIEDLAND - PARIS-8^e M. à prix: 600 000 F

Vente sur licit. au Pal. de Justice de NANTERRE, JEUDI 27 FÉVRIER 1986 à 14 h EN DEUX LOTS:
1^{er} lot: UNE PROPRIÉTÉ à CARNAC (56) 93, av. de Kermario, comp. un bâtim. d'hab. rez-de-cha. : cuis., salle séj., 2 ch., w.-c. 1^{er} et 1^{er} ét. : 4 ch., un b. et 2 pos., cab. toil., remise. Sur un terrain de 8 a 29 ca. LIBRE - MISE À PRIX: 500 000 F
2^o lot: UNE PROPRIÉTÉ à MEUDON (92) 8, rue Babie et 5, rue des Clos-Morvassat Comp. Bât. A: entrée, grand séjour, réception, 2 chambres, salle de bains, cuisine, w.-c., salle d'eau, chaufferie, couloir. - Bât. B: 2 loges, d'une pièce, cuis., w.-c., lavabo. Sur un terrain de 8 a 61 ca. LIBRE - MISE À PRIX: 1 250 000 F

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Deuxième adoption sans vote du projet de loi sur la flexibilité

Le projet de loi sur l'aménagement du temps de travail sera adopté sans discussion par l'Assemblée nationale en deuxième lecture. Après y avoir été autorisé par le conseil des ministres, le matin même, M. Laurent Fabius a engagé mercredi 12 février la responsabilité de son gouvernement sur l'adoption de ce texte dans une version totalement identique - à trois exceptions de forme près - à celle qui avait été considérée comme approuvée en première lecture par les députés après la mise en œuvre de la même procédure.

La stratégie des sénateurs

Le gouvernement n'en a pas encore terminé avec ce projet, même si M. Fabius, lors d'une visite dans le Cantal, mercredi après-midi, a dit: « On va pouvoir boucler le dossier sur l'aménagement du temps de travail très prochainement. » Le Sénat doit s'en saisir une deuxième fois le mardi 18 février après réunion, le matin, de sa commission des affaires sociales. La majorité sénatoriale n'a pas encore déterminé la stratégie qu'elle mettra en œuvre.

isth INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES Depuis 1963
POUR VOUS AIDER À RÉUSSIR À: GPECF. Reentrée en novembre cours du jour et stages intensifs DECS: Nouveaux cursus stage intensif aout et rentrée en novembre BTS. Comptabilité et gestion de l'entreprise: 2 ans ENSEIGNEMENTS COMPLETS - TOUTES U.V. CONTRÔLES ÉCRITS HEBDOMADAIRES
TOLBIAC: 83 av. d'Italie 75013 Paris - AUBERVILLIERS: 6 av. Léon-Henry 75016 Paris Tél.: 45.85.59.35 + Tél.: 42.24.10.72 +

Vente au Palais de Justice de Paris LEUDI 27 FÉVRIER 1986 à 14 heures
TERRAIN à BATIR de 2 823 m² A OSNY (95) 38, chaussée Jules-César LIBRE - MISE À PRIX: 100 000 francs

Vente aux Enchères publiques au Tribunal de grande instance Nanterre LE JEUDI 27 FÉVRIER 1986 à 14 heures
APPARTEMENT à LEVALLOIS-PERRET (92) au 2^e ét. 51, rue Marquis-Anfan et 34, rue Aristide-Briand MISE À PRIX: 100 000 francs

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice d'ÉVRY (91), rue des Mazières. Le mardi 25 février 1986 à 14 heures
VILLA à MORSANG-SUR-ORGE (91) AVEC MAISON DE JARDIN dans JARDIN cur. pr 26 ares 58 centiares Rue de Corbeil, n° 85, et avenue Beausite, n° 6. MISE À PRIX: 600 000 F

M^{rs} BOURGEOISSET, avocats à AULNAY-SOUS-BOIS (93), 3, avenue Germain-Papillon
VENTE sur saisie immobilière, au Palais de Justice de BOBIGNY le MARDI 25 FÉVRIER 1986, à 13 h 30 - UN LOT UNE PROPRIÉTÉ à GAGNY (93) 12, rue Henri-Duval, comp. UN PAVILLON de 3 P. CAVES et GARAGE. M. à prix: 250 000 F

Vente sur saisie immobilière au Tribunal de grande instance de BOBIGNY. Le mardi 25 février 1986 à 13 h 30 - En un lot
UN PAVILLON au BLANC-MESNIL (93) à usage d'habitation, comp. un rez-de-chaussée entrée, cuisine, séjour, salon, ch., salle de bain. Au 1^{er} étage, en partie mansardé, 2 ch. et placards, cave à part. ENTREPOT à usage commercial dans le fond de la propriété. GARAGE, jardin. AVENUE JACQUES-DEMOULIN, n° 52 MISE À PRIX: 270 000 F

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, mercredi matin 12 février, au palais de l'Élysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des travaux, le communiqué suivant a été rendu public:

CONVENTION INTERNATIONALE. - Le ministre des relations extérieures a présenté au conseil des ministres un projet de loi autorisant la ratification de la convention internationale sur la protection des artistes, interprètes ou exécutants, des producteurs de phonogrammes et des organismes de radio-diffusion.

INSPECTION GÉNÉRALE DU TOURISME. - Sur proposition du ministre du commerce, de l'artisanat et du tourisme, le conseil des ministres a adopté un décret portant statut du corps de l'inspection générale du tourisme.

L'AMÉNAGEMENT DU TEMPS SCOLAIRE. - Le ministre de l'éducation nationale a présenté au conseil des ministres une communication, préparée en liaison avec le ministre délégué à la jeunesse et aux sports, sur le bilan de l'opération d'aménagement du temps scolaire engagée dans les écoles primaires depuis décembre 1984.

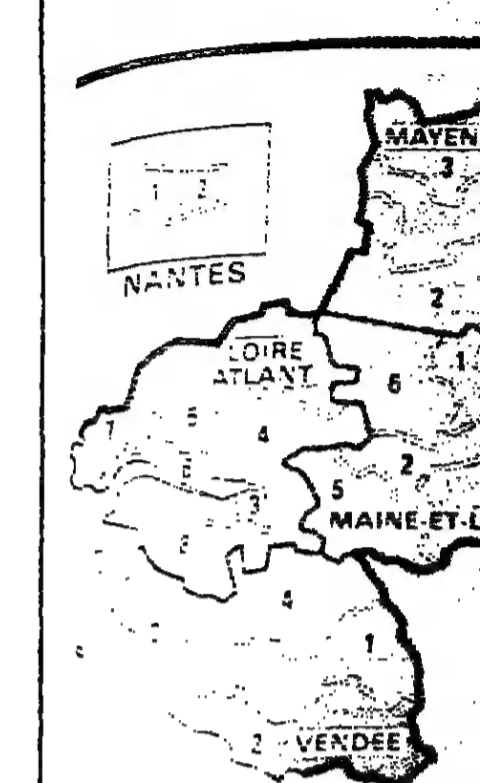
LA RÉNOVATION DES MUSÉES SCIENTIFIQUES. - Le ministre de l'éducation nationale a présenté au conseil des ministres une communication sur la rénovation des musées scientifiques.

L'INSERTION PROFESSIONNELLE ET SOCIALE DES JEUNES. - Le ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle a présenté au conseil des ministres une communication sur la politique d'insertion professionnelle et sociale des jeunes.

MESURES D'ORDRE INDIVIDUEL. Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles suivantes: Sur proposition du ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur, M. Christian Fournier, administrateur civil, est nommé directeur de l'administration générale.

La présidence de la République en France vingt ans d'élection au suffrage universel 1955-1985 par Jean MASSOT Préface de René Pélissier

Les élections législatives



M. FILLON, JEUNE HOMME Bon appétit, m...

M. Fillon, jeune homme, a été élu député dans la 3^e circonscription de la Loire-Atlantique. Il a obtenu 25 000 voix sur un total de 50 000. Il est membre du RPR.

Le principe d'une gare d'interconnexion en Ile-de-France des TGV Sud-Est et Atlantique, localisée à Massy est retenu. Cette gare pourrait entrer en service en même temps que le TGV Atlantique.

Le principe d'une ligne nouvelle vers l'Est a, par ailleurs, été engagée. Le principe d'une gare d'interconnexion en Ile-de-France des TGV Sud-Est et Atlantique, localisée à Massy est retenu.

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles suivantes: Sur proposition du ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur, M. Christian Fournier, administrateur civil, est nommé directeur de l'administration générale.

LA DOCUMENTATION 1984, rue Henri Barbusse - 93308 AUBERVILLIERS

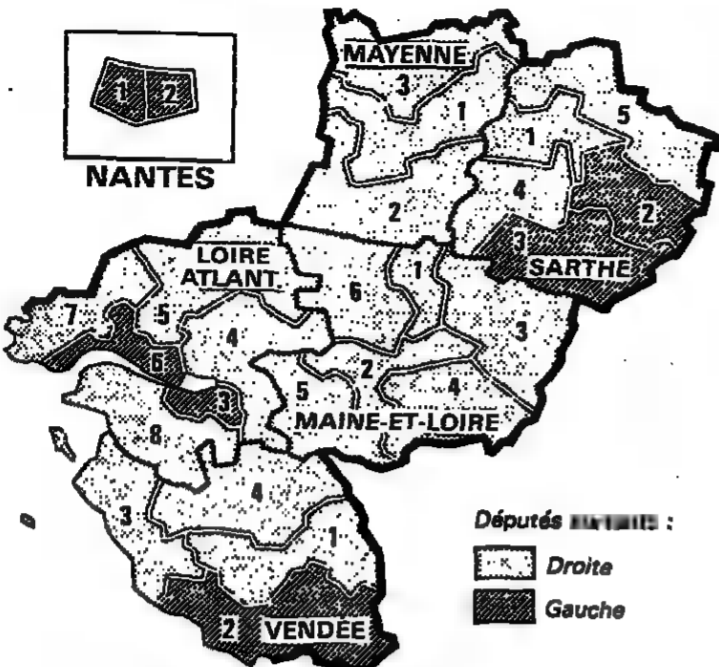
PAYS DE LA LOIRE (II)

L'opposition sans nuage

L'opposition est puissante dans les Pays de la Loire : elle dispose, l'Assemblée nationale sortante, de dix-neuf députés (dix RPR, sept UDF, deux non inscrits) contre sept pour les socialistes. Le scrutin proportionnel devrait guère modifier l'équilibre général de la région, bien que les socialistes s'installent à coup sûr dans le Maine-et-Loire, où ils ne comptent, comme en Mayenne, aucun représentant.

Les listes d'union ont été composées sans drame notable dans les cinq départements de la région. Quant à la droite, elle est unie derrière lui. La région, pour moi, c'est une vieille histoire, peut affirmer celui qui, à la DATAR, a débuté des années 60, à la CODER. Pour lui, l'établissement public régional voulu par Georges Pompidou est un organe souple d'orientation, de programmation et de financement des actions collectives locales. C'est dans cet esprit qu'il a animé les Pays de la Loire depuis 1974. Un long chemin parcouru dans une région où il fut « parachuté » en 1967.

M. Olivier Guichard reste le patron incontesté de la région. Sa présidence, solidement établie, ne peut lui être disputée. Cependant, l'homme fort des Pays de la Loire observe la lente émergence de M. Mestre, PDG de Presse Océan, chef de file des Vendéens, et, plus loin, celle d'un tout jeune homme, M. François Fillon, qui a pris le relais, dans la Sarthe, de Joël Le Theule, ancien RPR, décédé en 1980.



M. Olivier Guichard, le patron incontesté

De notre correspondant

Nantes. - En réunissant pour la troisième fois, lundi 13 février, le conseil régional des Pays de la Loire (dans sa formule actuelle depuis 1972), M. Olivier Guichard n'a eu qu'un objectif : réunir à ses côtés, à la tête de la liste aux élections législatives et régionales du 16 mars, un assuré de garder la présidence de cette région avec laquelle il s'identifie.

On ne voit pas qui pourrait lui ravir. Pas la gauche, dans ce cas, qui n'a jamais atteint la barre des 50% dans aucun des départements de la région. Quant à la droite, elle est unie derrière lui. La région, pour moi, c'est une vieille histoire, peut affirmer celui qui, à la DATAR, a débuté des années 60, à la CODER. Pour lui, l'établissement public régional voulu par Georges Pompidou est un organe souple d'orientation, de programmation et de financement des actions collectives locales. C'est dans cet esprit qu'il a animé les Pays de la Loire depuis 1974. Un long chemin parcouru dans une région où il fut « parachuté » en 1967.

Aujourd'hui, l'ancien chef de cabinet du général de Gaulle, ancien ministre, baron du gaullisme (et bon court), n'est plus le « étranger » sur les bords de la Loire. Ce propriétaire vicieux tringue des producteurs de muscadet et de champagne, sort sa blague à tabac et roule une cigarette en toute occasion. Son flegme légendaire et sa torpeur apparente ne trompent que les amateurs. Sous la paupière parfois à demi close, le coup d'oeil est vif et la répartie toujours prompte.

Parallèlement, M. Olivier Guichard a imposé son autorité politique dans tous les départements. S'il n'est pas toujours d'accord avec M. Jacques Chaban-Delmas, lequel se trouve souvent en bras de chemise à côté de son bras de chapeau électoral, c'est bien lui le vrai patron des Pays de la Loire, et d'ailleurs du département de Loire-Atlantique : « Les législatives, dit-il, l'opposition n'est allée nulle part. Je l'ai obtenu partout. Aux régionales, j'ai proposé des listes composées de non-parlementaires pour les ouvrir aux socio-

ficel du conseil des ministres

es est matin Elysée, l. Fran- me des suivant

ERNA- les relat- au et de loi r de la r les pro- tes ou de pho- mes de

rendue à lo- du s droits artistes dans le s con- vention, ser les uson de rant les listes et

ÉRALE position le l'arri- seil des portant an gé- né-

T DU ministre présenté commu- avec le e et aux pération scolaire ritaires

avoriser, dévelop- qués et stitiques meilleur laire et neilleure vironne-

ll, l'opé- roisani- tenant v plus exemple chs, ate- ristiques, qui tou- bours- A. e 1986- 0000 la

DES - Le icieie a stion une tion de-

ement à la pour : grands- chiques l'éduca- national de ouvertu iniques, fort, qui genda- v'urbai- développe- des

veloppe à concé- servation avertisse- s'opère de la ntes, du public et feurs, la zoologie de gale- pour objectif

IOFES - Un travail, son produ- cil des n la nouvelle

faibles tirand est atre- de épanche de périence gabisteur res : nation- nes : en s et les e le plus

seize il ées et en pièce hées par

forma- les for- es créées r 1982, date à ia, que rmination sibilité ionnelle ont été ntrée de e francs

MESURES D'ORDRE INDIVIDUEL

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles suivantes.

Sur proposition du ministre du redoublement industriel et du commerce intérieur M. Christian Formigone, administrateur civil est nommé directeur de l'administration générale.

Sur proposition du ministre de l'éducation nationale M. Gérard Sarasin est nommé directeur général des laboratoires.

Sur proposition du ministre des PTT, M. René Lemaire, chef de service régional des postes, est nommé directeur de la production à la direction générale des postes.

Enfin, sur proposition du ministre de l'intérieur et de la décentralisation le conseil des ministres a prononcé la dissolution du conseil municipal de Nesle-Normandeuse (Seine-Maritime).

M. Fillon, jeune homme de la Sarthe

Bon appétit, monsieur !

M. François Fillon a frôlé l'indigestion. En tant que député de Sablé-sur-Sarthe (11 janvier 1981), député général (21 janvier), député (14 juin de la même année) et en six mois, sa vie a été un tourbillon sans qu'il y ait pris le temps de respirer. Or, le 4 mars 1984 (à Mans), il fut du coffre pour digérer pareille aventure. Bon appétit, monsieur !

Il s'agit en fait d'un cas typique de la boulimie politique. M. Fillon, avec sa dégringolade d'un Anthony Perkins juvénile, n'avait pas prévu d'entrer en politique. Il voulait être journaliste et s'était même marié quelques années auparavant.

M. Fillon a fait partie du Cercle, cette sorte d'amicale des jeunes parlementaires UDF et RPR un peu franc-tireurs, un peu tribulations, un peu à barbe, un peu en mot (du moins les soupçons ont été cette abominable fois, il y a eu M. Michel Barrier qui fut, avant lui, le plus jeune député de France, et M. François Fillon, député des Vosges, vœux routier de la correction considérée comme une seconde nature. Et voilà qu'en décembre 1983, ces trois hommes se retrouvent secrétaires nationaux du RPR.

M. Jacques Chirac, l'habile homme, avait rejoint les cadres en récupérant une égérie qui lui faisait un petit peu de cadeaux. La plate-forme UDF-RPR baïonnette, pour la défense, dans une baquet d'eau tiède il le publiait sans sec, dans la Revue des deux mondes, un article dans lequel il préche non seulement une fusion des deux formations politiques, mais aussi une concentration avec l'Allemagne nazie sur l'emploi au régime.

Joël Le Theule est nommé ministre des transports en 1978; le petit Fillon suit. Joël Le Theule devient ministre de la défense nationale; la jeune Fillon démarque avec lui. Hasards heureux des tribulations ministérielles. Destin tragique d'un homme. Joël Le Theule, décédé le 10 décembre 1980 à l'âge de cinquante ans. Depuis, M. François Fillon vit dans l'ombre portée de celui qui lui a tout appris et tout donné, ou presque. On le voit déjà ministre, au lendemain du 16 mars.

Boulimique, M. Fillon ? Ce sont les autres qui le disent. Lui ne s'y voit pas, ministre de la défense à trente-deux ans. Trop jeune, pense-t-il. Même pas secrétaire d'Etat. Non pas qu'il ait décidé tout à coup de se mettre

à l'écriture. M. Fillon ? Ce sont les autres qui le disent. Lui ne s'y voit pas, ministre de la défense à trente-deux ans. Trop jeune, pense-t-il. Même pas secrétaire d'Etat. Non pas qu'il ait décidé tout à coup de se mettre

à l'écriture. M. Fillon ? Ce sont les autres qui le disent. Lui ne s'y voit pas, ministre de la défense à trente-deux ans. Trop jeune, pense-t-il. Même pas secrétaire d'Etat. Non pas qu'il ait décidé tout à coup de se mettre

à l'écriture. M. Fillon ? Ce sont les autres qui le disent. Lui ne s'y voit pas, ministre de la défense à trente-deux ans. Trop jeune, pense-t-il. Même pas secrétaire d'Etat. Non pas qu'il ait décidé tout à coup de se mettre

à l'écriture. M. Fillon ? Ce sont les autres qui le disent. Lui ne s'y voit pas, ministre de la défense à trente-deux ans. Trop jeune, pense-t-il. Même pas secrétaire d'Etat. Non pas qu'il ait décidé tout à coup de se mettre

à l'écriture. M. Fillon ? Ce sont les autres qui le disent. Lui ne s'y voit pas, ministre de la défense à trente-deux ans. Trop jeune, pense-t-il. Même pas secrétaire d'Etat. Non pas qu'il ait décidé tout à coup de se mettre

à l'écriture. M. Fillon ? Ce sont les autres qui le disent. Lui ne s'y voit pas, ministre de la défense à trente-deux ans. Trop jeune, pense-t-il. Même pas secrétaire d'Etat. Non pas qu'il ait décidé tout à coup de se mettre

à l'écriture. M. Fillon ? Ce sont les autres qui le disent. Lui ne s'y voit pas, ministre de la défense à trente-deux ans. Trop jeune, pense-t-il. Même pas secrétaire d'Etat. Non pas qu'il ait décidé tout à coup de se mettre

à l'écriture. M. Fillon ? Ce sont les autres qui le disent. Lui ne s'y voit pas, ministre de la défense à trente-deux ans. Trop jeune, pense-t-il. Même pas secrétaire d'Etat. Non pas qu'il ait décidé tout à coup de se mettre

à l'écriture. M. Fillon ? Ce sont les autres qui le disent. Lui ne s'y voit pas, ministre de la défense à trente-deux ans. Trop jeune, pense-t-il. Même pas secrétaire d'Etat. Non pas qu'il ait décidé tout à coup de se mettre

à l'écriture. M. Fillon ? Ce sont les autres qui le disent. Lui ne s'y voit pas, ministre de la défense à trente-deux ans. Trop jeune, pense-t-il. Même pas secrétaire d'Etat. Non pas qu'il ait décidé tout à coup de se mettre

M. Philippe Mestre : gaulliste, chabaniste et barriste...

De notre correspondant

Barriste convaincu, conseiller régional de l'ancien premier ministre dont il fut, pendant trois ans à Matignon, le directeur de cabinet, M. Philippe Mestre, à cinquante-huit ans, après une longue carrière au service de l'Etat, a été élu député de la Vendée en 1978. Depuis qu'il a obtenu l'opposition en briguant aux élections législatives de 1981 un siège de député dans la première circonscription de la Vendée - et d'accompagner M. Raymond Barre dans sa longue traversée de l'océan à organiser à travers la France ses relations de sympathie.

En veillant aux intérêts des adhérents de l'UDF dont il est devenu le délégué général adjoint, en Matignon, au bureau politique de la confédération giscard-barriste les socialistes aux élections se réclamant de l'ancien premier ministre. En jouant sur les sympathies qu'il a su garder tant chez les gaullistes que chez les giscardiens - M. Philippe Mestre est un ami personnel de M. Michel d'Ornano, l'ancien lieutenant de M. Chaban-Delmas. En accompagnant l'ancien premier ministre dans sa campagne d'explication sur son refus de la présidence.

Laquelle je ne puis me prononcer avant d'avoir tous les éléments en main. J'ai des responsabilités dans une formation politique, je ne suis pas tout à fait libre. Il me faut d'abord savoir quelle sera l'ampleur de la majorité qui sera la première à me proposer l'option de mes pairs. - Mais voilà le monde est confus, ajoute-t-il, que je n'ai pas confiance en M. Mitterrand et que je ne pourrais avoir confiance dans un gouvernement d'union.

Gaulliste, chabaniste - il a voté en 1974 au premier tour pour M. Chaban-Delmas avant de choisir au deuxième tour M. Giscard d'Estaing. - M. Philippe Mestre a découvert M. Barre quand celui-ci l'a appelé à Matignon en 1976. Lui qui dit être un impressionné du roman écrit par le journaliste vendéen, quand j'habitais le bocage. Une saga familiale dont l'héroïne n'est autre que l'une de ses sœurs, la jeune Armelle de Er-

mont. Une telle ce premier roman avait bien dû paraître. M. Philippe Mestre pense à ses blentôt quelques années pour l'achever et pouvoir, comme il l'a fait se faire à nos yeux dans la peau de personnages plus ou moins imaginaires.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA. (1) Le Journal du dimanche, daté du 12 janvier 1986.

La présidence de la République en France vingt ans d'élection au suffrage universel 1965-1985 par Jean MASSOT Préface de René REMOND

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE Vente en librairie

Vente par correspondance 124, rue Henri Barbusse - 93308 AUBERVILLIERS CEDEX

Un voyage au bout de la nuit

Bruce Jackson Diane Christian Le quartier de la mort Tu ne fueras point. Terre Humaine

"Il ne reste... lant des... à ces cadavres en... qu'à se battre... avec... passé... avec... conscience, pas avec leur... mais avec des virgules de procédure... Ce... dans son horreur et sa beauté, va bien au-delà du débat traditionnel sur... ou sur l'inutilité de la peine capitale." PIERRE LEPARE - "LE MONDE"

"Terre Humaine témoigne de la certitude d'avoir... là où parle la bouche d'ombre que la classe docteur ou technocratique... MAURICE DE MONTREMY "LA CROIX"

Derniers... PIERRE GOUROU Terres de bonne... ALEXANDER ALLAND La Danse de l'Araignée

TERRE HUMAINE Collection dirigée par Jean Malaurie PLON

Rectificatif. - Le nombre des députés sortants et celui des sièges législatifs à pourvoir... est de quatre, et non cinq comme une coquille l'a fait apparaître dans le Monde du 13 février.

17. Romans policiers : une rencontre avec Len Deighton ; l'actualité du mois

ENVERS LE FRONT NATIONAL

« Jean-François Kahn jugé par la cour d'appel »

qualifiant de néo-fasciste le Front national, en identifiant, en outre, l'idéologie de ce parti à celle véhiculée par le mouvement fasciste européen dans les années 30 et en rappelant aussi que les paroles du Parti national-socialiste étaient ceux-là mêmes qui allaient un jour ouvrir les camps de concentration, massacrer des millions de juifs, exterminer des millions de déportés, déclencher une guerre mondiale et imposer un régime mondial et alors qu'ils s'étaient contents, quand leur parti avait remporté en septembre 1930 son premier grand succès électoral, d'exploiter quatre thèmes : le chômage, l'invasion des villes, l'aspiration à un pouvoir fort, la xénophobie et la concurrence de la main-d'œuvre étrangère, l'auteur de l'article mentionné a procédé à une assimilation que le Front national a adoptée en idéologie.

Les magistrats ajoutent : « De surcroît, en intitulant « Souverain l'honneur » et en exhortant les électeurs à faire « sorte que Dreyfus devienne aussi tristement célèbre qu'une certaine ville d'Israël », où les représentants du Parti national-socialiste participent à l'œuvre dans le conseil municipal, M. Jean-François Kahn a clairement exprimé l'opinion qu'il serait déshonorant de voter pour le Front national et a donc insisté que l'idéologie de ce parti était contraire à l'honneur, réputation également constituée de diffamation ».

Cependant, la cour d'appel a refusé d'ordonner la publication du jugement dans cinq journaux, comme le demandait le Front national, et a confirmé le jugement du tribunal concernant l'action de M. Le Pen en considérant qu'il n'était pas « atteint directement » par les allégations « imputations » dirigées contre le Front national, du fait qu'il ne s'identifie pas à ce parti politique, bien qu'il en soit le principal meneur ».

M. P.

JUGEMENT CONTRE « LA ROUTE DU SIDA »

L'écrivain Yves Navarre a obtenu mercredi 12 février, par une ordonnance de référé du tribunal de Paris, la suppression d'un passage du livre *La Route du Sida* de Simon, un grand livre de poche de Dominique Branké et Jacques Zeman préfacé par le professeur Jean-Paul Escande (éditions L'Économiste).

Yves Navarre estimait que la « prétendue » « neutralité » donnée dans ce livre « sur un état de santé constituant une « atteinte à [sa] vie privée » ». Or, comme, souligne son avocat, M. Jean-Claude Zyberstein, de trouver de tels passages sous la plume de personnes qui, appartenant à la profession médicale, doivent être les premiers à veiller à une certaine réserve. Cette question d'éthique au regard de la révélation d'un problème de santé et d'une certaine « banalisation de l'esprit humain ».

Le tribunal a fait défense à l'auteur et au distributeur Hachette de poursuivre l'impression et la vente du livre sous sa forme actuelle. Une lettre circulaire devra être envoyée à tous les points de vente pour demander le retour des exemplaires déjà en place.

ART DE STRASBOURG

« Des héroïnes sont saisies d'une jeune mère de famille »

de 1000 francs le gramme, cette prise aurait eu une valeur marchande de l'ordre de 50 millions de francs. La jeune femme était enceinte de six mois et accompagnée de ses deux enfants âgés de quatre et trois ans. Elle a été appréhendée au moment où elle s'appuyait à un taxi en compagnie d'un homme, Selvaradjou Divi, trente-deux ans, venu l'attirer à l'épave.

deux ans, a été hospitalisée à l'hôpital Lariboisière, où son état était jugé critique.

Le malfaiteur, dont le visage était dissimulé par un foulard, avait immédiatement fait feu sur la victime, qui avait eu un moment de panique au moment de l'attaque. Affaibli, le malfaiteur s'est enfui sans rien emporter.

Le Monde DES LIVRES

Topor

Roland Topor publie un recueil de nouvelles : des histoires nées de son humour, de la rapidité de son trait et de son goût pour les métamorphoses

Il a un rire magnifique et démesuré, cet homme tout petit et tout rond. Il accueille dans son appartement où l'on sent ses dessins et ses tableaux de ses vins préférés. Il est tendre quand il parle de son père, Abram Topor, peintre et sculpteur, venu de Varsovie en 1930. Il montre, au mur, ses tableaux : des paysages dont le calme apparent, l'ordre, la simplicité presque naïve, masquent une inquiétude diffuse.

Roland Topor, lui, s'est armé d'humour et de férocité pour conjurer l'angoisse. Mêlant son air de paresse et de réverie à son impatience - « Je suis éternel avec mes paradoxes », dit-il - il travaille beaucoup et maîtrise la finesse d'un film (il a écrit le scénario de *La Galette du roi*, qui vient de sortir) ; des *Invitations de Méliès* (« Merci Bernard », puis « Téléchat ») ; un nouveau livre (*La Plus Belle Paire de seins du monde*, aux éditions du Préaux-Clercs) ; la réédition d'un roman, *La Princesse Angine* (1) ; une exposition à Paris (2).

« Peindre, écrire, ce sont des métiers très mêlés », explique-t-il ; « ça se mélange au papier. Je travaille ces activités sous le terme « travailleur du papier ». Enfin, pour moi, dans son livre, le plus agréable, c'est d'avoir fini. Le dessin, je suis plus à l'aise, et je suis sûr ce que je fais est bien ou pas. » Topor dessine



Une vie à la gousses (1974).

« Je ne travaille sur des grands formats que si je peux travailler rapidement, avec un spray, par exemple. » - « Je suis sûr ce que je fais est bien ou pas. » Topor dessine

le barbare

l'histoire d'une famille sur plusieurs générations. Moi, c'est le contraire. Entrer dans une histoire n'est facile, mais je ne veux pas y rester trop longtemps.

Une formule magique

Topor... son nom déjà comme une formule magique, un passeport pour randonnée onirique. Ses textes, comme ses dessins, révèlent les subtils rapports qu'il a entre ses rêves et la réalité. Les deux ont la même urgence que le trait, la même liberté. Avec Topor, la métamorphose, l'a-normal n'est pas nécessairement signe de monstruosité désastreuse, mais plutôt pied de nez à l'ennuyeuse fixité des choses.

Une nouvelle qui donne un titre au livre, *La Plus Belle Paire de seins du monde*, Simon, un gaillard de 1,80 mètre et 90 kilos, hérite d'une paire de seins de « haute beauté » après avoir été bousculé, en entrant dans un ascenseur, par Janet, qui, elle, se retrouve plate comme une limace. Immédiatement, Janet est « ravie ». « *Châtée de fois n'avait-elle pas souhaité la disparition de cette poitrine encombrante, spongieuse, sur laquelle les amoureux dardaient leurs tentacules ? Cette poitrine qu'elle considérait depuis son enfance comme une infirmité. À l'être un jour débarrassée de ses glandes mammaires, elle lui imposait ses toilettes, sa démarche et ses attitudes, qui prétendaient lui dicter sa vie ! Le miracle avait eu lieu ! Janet pourra enfin être écoutée, les hommes cessant de s'absorber dans la contemplation de ses seins. Simon, lui, sera un peu plus perplexé, jusqu'à ce que, ses « charmes cachés » faisant de lui l'homme le plus court du Paris, il ne veuille plus s'en séparer... » Dans ces courts récits, d'une dizaine de lignes à une douzaine*

de pages - certains récents, d'autres datant de dix ou quinze ans, mais repris - Topor dose, en gourmet qu'il est, les ingrédients ; ce qu'il faut d'humour noir, de mauvais goût (*Dentiste*), de mystère (*Mogari*), un comble de tromper sur le sadique du *Comte*), de canulars, de *littérature* picaresques, de contes. Des contes à l'ancienne avec princes, châteaux, remouleurs aux *choses*, pour changer la *choses*, et des contes version vingtième siècle où l'auteur du best-seller *littérature* du prince charmant, mais où, Dieu merci, tout finit encore par des mariages.

Un paradis pour lecteurs insomniaques

De Dr Jekyll en « Mrs. » Hyde, *La Plus Belle Paire de seins du monde* est un paradis pour lecteurs insomniaques. Topor le barbare, le grand *littérature* tendre, le grand raconteur, dessinateur de *littérature* sur leurs rêves. Il suffit d'ouvrir le livre au hasard, sur l'une des cinquante-deux histoires, et hop ! on passe dans la « quatrième dimension » du *littérature* où l'on peut impunément mourir et renaître, l'effacer trois ou quatre nez supplémentaires, perdre ses seins pour les offrir au premier qui *littérature* Woody Allen et Mickey Mouse pour *littérature*. Quel rêve, après une journée pleine de réel !

JOYANE SAVIGNEAU.
LA PLUS BELLE PAIRE DE SEINS DU MONDE, de Roland Topor, Le Préaux-Clercs, 245 p., 95 F.

(1) *La Princesse Angine*, de Roland Topor, Buchet-Chastel, 230 pages, 95 F., avec vingt-six dessins de l'auteur.
(2) Exposition Topor à l'École des beaux-arts, 11, quai Malaquais, 75006 Paris. Du 19 février au 11 avril, de 11 heures à 18 heures. Fermé le mardi, mais que le dimanche 30 et le lundi 31 mars.

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

La Vie d'un bébé, de François Weyerans ; *Biologie des passions*, de Jean-Didier Vincent ; *Le Sexe et la Mort*, de Jacques Ruffié

Osmose

LITTÉRAIRE, scientifique : en France, on a l'un ou l'autre, la vie, l'école, la ségrégation d'opéra, devancée par le anobisme des dièzes. Ou le charme des mots, ou le sérieux des faits, c'est à choisir. Les exceptions illustres de grande littérature et de remarquables ingénieurs confirment un vieux préjugé : savoir et savaient font deux.

Est-ce en train de changer ? On le dirait, à voir paraître, la semaine dernière, plusieurs livres aux éditions L'Économiste. Tandis qu'un pur homme de lettres s'efforce à écrire une épopée *littérature* scientifique dont procède l'apparition d'un fœtus, un scientifique de la biologie écrit le point de vue d'un homme d'œuvre sur une perspective que l'on croyait réservée à l'honnête homme à honnête homme, sans négliger la culture ambiante, ni l'intuition poétique.

A défaut d'échanger leurs substances, écrivains et scientifiques se rejoignent en ce qui est le « fait de dire » ? Après les ignorances réciproques qu'on croyait justifiées par le pointu des recherches, va-t-on vers ce que la science, cette mine à métaphores, donne envie d'appeler une « osmose » ?

L'INTÉRÊT subit de François Weyerans pour la « intraterrine » n'étonnera pas les lecteurs du *Père*, des *Figurants*, de *Macaire le Coq* ou du *Radeau de la Méduse*. Avec la fascination des myopes pour le grain secret des choses, ce fou de littérature et cet amateur de défis aime à se précipiter sur son favori peut tirer, de l'infiniment petit, détails et enseignements inespérés.

Le voici donc installé, microscope et mots en batterie, au cœur des atomes et des molécules qui nous ont faits ce que nous sommes. Attachez vos ceintures ! Le big bang initial nous saute physiquement au visage. On se croirait dans quelque dessin animé de science-fiction ou dans ce film de Woody Allen qui figurait à taille d'homme les étapes de la fécondation (*Tout ce que vous avez toujours voulu...*). L'impression qui demeure est celle d'un « *littérature* philosophique », la lecture l'effet, sur le moment, d'un récit d'aventures pour enfants.

Une imagination débordante et des images qui ne s'oublient pas, la *littérature* n'a de cesse de suggérer l'impétuosité méticuleuse, la surabondance de moyens et les précautions, avec lesquelles l'espèce s'ingénie à ménager son *littérature*. La phrase en *littérature* à mimer l'énergie des spermato-

zoïdes remontant les courants, perçant les membranes, applaudissant par millions à l'exploit d'un seul... Ouf !, hurrah !

LORS que ses organes s'affinent, qui poussent les ongles, la femme prend la parole. Sa voix n'est rien à voir avec ce qu'on entend d'un écrivain, du *littérature*. C'est l'envie de mourir qui lui pousse à naître. Il n'a pas encore besoin de se conformer à l'idée que les parents se font d'un *littérature* nourrisson. Il a droit aux pensées et aux souvenirs qu'il a eus mille ans plus tôt. Il se rappelle avoir été lézard vivipare à gorge bleue, il a parlé le syriaque et l'arabique. Il se souvient la mémoire du monde, les espèces et les cultures. Il fut Job, Surcouf, Erik le Rouge, Dom Pérignon. S'il ne s'en souvient plus, une fois né, c'est qu'il a dû échanger ce passé universel pour toucher des cellules bien à lui. Tout cela est le résultat de l'échange placentaire : donnant, donnant.

L'avenir *littérature*, il connaît. L'humanité se *littérature* les machines du vingt et unième siècle prouveront que l'éternité n'existe pas, et feront *littérature* qu'elles ont la vie. Dieu n'y pourra rien ; peut-être se réduit-il, d'ailleurs, à la jouissance qu'on éprouve, supposé qu'on y arrive, à s'écouter parler de lui... *littérature* embryon pense, comme on voit. Moins qu'il ne sent, toutefois ; on s'en réjouit pour lui, pour nous. On se met à aimer sa mère, rien qu'à l'entendre chercher le sommeil, écouter des disques, répondre à la tendresse de papa.

Il paraît que maman *littérature* des pêcheurs esquimaux. Elle a connu *littérature* hommes, avant. Elle en a *littérature* un dans le couloir du train Munich-Paris. Mais cela, ce sont les à-peu-près des biographes, pour le temps où bébé s'appellera Roudoudou ou Jules. Pour l'instant, la vie n'est *littérature* que ce qu'elle est, c'est-à-dire *littérature* plus que ce qu'on peut en dire. *littérature* et paroles barbotent dans le liquide amniotique *littérature* possibles.

Sans commettre, semble-t-il, la moindre *littérature* embryologique, un authentique poète à *littérature* Michaux met *littérature* son ingénuité divinatoire à rêver, à « dedans » ce mystère qui nous est commun : le passage du branle-bas cosmique à des petites destinées à la va-comme-je-te-pousse. Au lieu de *littérature* sur les choux, les cigognes ou la petite graine de papa, le jour où vos enfants vous *littérature* la grande question, la *littérature* leur donc les *littérature* de Weyerans. Je parierais que ça leur rappellera quelque chose !

(Lire la suite page 15.)

L'Art de la Saga

CATHERINE CLÉMENT

« Joie, plaisir, émotion à lire une vraie romancière... Une Simone de Beauvoir 1986 qui aurait, elle, plus, un talent romanesque indiscutable. » Xenakis/Le Matin

Bleu Panique

ROMAN

GRASSET

A LA VITRINE DU LIBRAIRE

LETTRES ÉTRANGÈRES

Ba Jin anarchiste

Cette lettre française sur Ba Jin (Jin) bat en brèche les biographies et critiques littéraires ou français qui ont toujours voulu...

Jean-Jacques Gandini - qui vient d'achever un vaste ouvrage sur le mouvement anarchiste en Chine, à paraître chez le même éditeur - a recensé les écrits de l'actuel président de l'Union des écrivains chinois, avant son séjour en France en 1927-1928, les liens qu'il eut ensuite en Europe avec Alexandre Berkman et le groupe des anarchistes de Paris, ainsi que les contacts épistolaires qu'il entretenait avec Emma Goldman, sa « mère spirituelle ».

A-t-il gardé ses convictions après l'arrivée en République populaire de Chine ? Sur ce point, l'auteur n'apporte aucun élément précis ; il se contente d'espérer que Ba Jin garde dans un tiroir secret un manuscrit de roman qui serait un testament attestant de la continuité entre le Ba Jin d'aujourd'hui et celui des années 1920. - A.P.

Mika Waltari et

la Sublime Porte

A chaque traduction, plus de plus. Le Finlandais Mika Waltari, mort en 1979, est le maître mondial du roman historique, plus que ne le furent jamais Walter Scott trop limité ou Dumas trop farouche. Dans son roman en trois volumes, il nous jette dans le confus et terrible seizième siècle. Le héros de son épopée, Mikael, Escholler de Dieu puis Serviteur du prophète, est là partout : guerre des paysans allemands, bataille de Pavie, captivité du roi de France à Madrid. Dans sa vie plus qu'agitée ce héros se fait lever la tête par Luther, apprend la médecine avec Paracelse et trouve Erasme bien pot-au-feu. Puis, ayant « pris le turban » le voici homme à tout faire de la Sublime Porte.

EN POCHE

Le dernier Sollers paraît directement en « poche », dans la collection « Folio ». Le titre Théorie des exceptions. D'Homère et Lucrèce à Freud et Webern, et l'ancien et le nouveau se confirment, s'éclaircissent, se multiplient l'un par l'autre.

Publié en 1951 avec une préface de François Mauriac, le Breviaire de la haine de Léon Poliakov établissait l'accablant dossier, abondamment étayé de documents historiques, sur le génocide commis par le régime hitlérien. (Edit. Complexe, Bruxelles).

Dans la collection « J'ai lu » réédite la biographie de M^{me} Sébastien, Un amour de Baudelaire, par Louis Merme, historien de formation et actuel président de l'Assemblée nationale.

Dans la collection « Folio », Frédéric Deloffre, professeur à la Sorbonne, présente une édition des Lettres philosophiques de Voltaire. Publiées en 1734, ces vingt-cinq lettres anglaises tiennent le premier grand ouvrage polémique du Voltaire.

Gallimard réédite dans la collection « Points-Actuels » (n° 1781) Permis de séjour, de Claude Roy. « Esquisses, copieux, ébauchés », plus que journal, ces pages témoignent d'une volonté de « vivre les yeux ouverts », de regarder en face la plus difficile réalité : celle de la guerre.

La bon vin de M. Weston, fantaisie allégorique où Dieu, sous la forme d'un voyageur de commerce, débarque dans un village anglais, est le meilleur roman de Theodor Francis Powys, frère de John Cowper, publié en 1927. Traduit de l'anglais par préface par Henri Fluchère. (L'Imaginaire - Gallimard, n° 183).

Dans la même collection, Un barbare en Asie, d'Henri Michaux (n° 184), et deux récits de Cesare Pavese, Lune et les eaux et la Plage, traduits de l'italien par M. Arnaud (n° 183).

Au Livre de poche, deux romans français récents : un conte satirique de Pierre Moustiers, La Grenade (n° 6148), et une histoire d'amour de Jean Hougroun, Coup de soleil (n° 6149).

Il nous jette dans le confus et terrible seizième siècle. Le héros de son épopée, Mikael, Escholler de Dieu puis Serviteur du prophète, est là partout : guerre des paysans allemands, bataille de Pavie, captivité du roi de France à Madrid. Dans sa vie plus qu'agitée ce héros se fait lever la tête par Luther, apprend la médecine avec Paracelse et trouve Erasme bien pot-au-feu. Puis, ayant « pris le turban » le voici homme à tout faire de la Sublime Porte.

Le héros de son épopée, Mikael, Escholler de Dieu puis Serviteur du prophète, est là partout : guerre des paysans allemands, bataille de Pavie, captivité du roi de France à Madrid. Dans sa vie plus qu'agitée ce héros se fait lever la tête par Luther, apprend la médecine avec Paracelse et trouve Erasme bien pot-au-feu. Puis, ayant « pris le turban » le voici homme à tout faire de la Sublime Porte.

Le héros de son épopée, Mikael, Escholler de Dieu puis Serviteur du prophète, est là partout : guerre des paysans allemands, bataille de Pavie, captivité du roi de France à Madrid. Dans sa vie plus qu'agitée ce héros se fait lever la tête par Luther, apprend la médecine avec Paracelse et trouve Erasme bien pot-au-feu. Puis, ayant « pris le turban » le voici homme à tout faire de la Sublime Porte.



Entre Norman Mailer et Régine Deforges, Frédéric Tristan.

RÉCITS

Les labyrinthes

de Frédéric Tristan

Cela commence comme un conte de Marcel Aymé, prend assez vite des résonances qui semblent échoes à Kafka, et, bientôt, le trouble et le mystère propre à Frédéric Tristan s'installent.

On connaît les grands thèmes de l'auteur, son goût pour l'érotisme, les démons, les merveilleux, les mythes des religions et le « Je suis l'autre » que Nerval proclama avant Rimbaud. Le Fil de Babyl privilège deux thèmes. Celui de l'identité - les rapports fille-père-mère sont essentiels, avec un passage par Ovide, et si Je se dédouble, c'est pour trouver la réponse au lancinant Qui suis-je ? - et celui d'une lecture de la société où la lucidité de l'individu solitaire paraît être une porte qui ouvre sur la folie.

Sans omettre ces morceaux de bravoure que guettent les anthologies - le lettre que son héros adresse au président de la République pour lui révéler que le calendrier est en avance de cent heures, n'est pas un savoureux exemple. Frédéric Tristan campe des personnages dont le dénouement, parce que simple et surprenant, prend après tant de plongées dans un univers où les chemins les plus sûrs doivent en changer un labyrinthe. Mais l'important, bien plus que les détails, est ce qui se passe dans l'esprit de l'auteur, et ce qui se passe dans l'esprit de son lecteur. C'est pour cela que le roman de Tristan est un roman à lire et à relire.

LE FIL DE BABYL, de Frédéric Tristan, Balland, 82 F.

LE THÉÂTRE DE M^{me} BERTHE, de Frédéric Tristan, Balland, 82 F.

ROMANS

Saga africaine

Amateurs de sages, voici Sékou II. La seconde partie de l'épopée africaine de Maryse Condé vient compléter une série : celle qui, des Murailles de terre à la Terre en miettes, peint le passage de l'Afrique ancienne à celle des guerres de religion.

l'histoire incarnée, bien sûr, par celle des hommes et des femmes qui le peuplent. À partir de ce postulat, Maryse Condé a choisi de suivre les pas, les détours et les déchirements d'une famille vivant entre Bamako et Tombouctou, dans l'actuel Mali. Les Traoré s'appellent Maryem, Mohamed ou Oubounni, ils sont têtus, souvent violents, toujours résistants au malheur.

Et, surtout, leur évocation n'est jamais gratuite ou oiseuse ; chacun des personnages campés par Maryse Condé s'inscrit dans les résonances d'une histoire un peu révolutionnaire : lui représentant à son façon, dans leurs obstinations personnelles, les transformations d'une Afrique écartelée entre ses traditions, l'islam et les prémices du christianisme. Ce parti pris donne d'une histoire souvent mal connue une vision rarement édulcorée.

★ SÉKOU II, de Maryse Condé, Robert Laffont, 415 p., 92 F.

Une farce politique

dans le Québec

des années 70

Après le foudroyant succès de son Matou (best-seller au Québec et primé livre de l'été à Cannes en 1982), Yves Beauchemin redouble d'audace avec « un minou » cette fois, un roman à l'Entourloupe, aux éditions J. Picollet, nous projette dans le Québec des années 70, déchiré par la plus grande crise politique de son histoire. Maurice Ferland, un « têt gars » du lac Saint-Jean, est victime de la malhonnêteté d'un député crapuleux et se voit injustement en prison pour avoir écrit un roman politique. Il prison nourrit sa rancune et le rapproche de Marcel, un « politique » inconnu pour ses actes politiques.

LE FILS DE BABEL, de Frédéric Tristan, Balland, 82 F.

LE THÉÂTRE DE M^{me} BERTHE, de Frédéric Tristan, Balland, 82 F.

DERNIÈRES LIVRAISONS

ROMANS

Chraïbi : L'aube. L'histoire de l'islam est la toile de fond d'une fresque dont le premier tome paru en 1982, sous le titre du printemps, est suivi de L'aube, le roman marocain situe son récit au moment de l'entrée des Arabes à Cordoue en 711. (Ed. du Seuil, 187 p., 85 F.)

Dominique : L'Amour. L'auteur de Porporino retrouve dans ce roman de formation Europe romantique et son décor baroque. (Grasset, 410 p., 98 F.)

HISTOIRE

Philippe Ariès : Le Temps de l'histoire. « Une civilisation qui élimine les différences, l'histoire sans perdu particularités », écrivait Philippe Ariès à la fin de ce livre, jamais réédité depuis. C'est sur l'évolution du sens historique est préface par Roger Chartier. (Ed. du Seuil, 256 p., 89 F.)

MANUEL

Léonora : Manuel de bibliographie. Il s'agit de la quatrième édition, revue et augmentée par André Lhéritier, de cet ouvrage de pratique bibliographique. (Ed. PUF, 448 p., 300 F.)

ESSAIS

Simone Viera : Jules Verne. La collection « Phares », dirigée par Frédéric Tristan, se propose d'offrir des synthèses sur des auteurs et sur leurs œuvres, replacés dans le contexte de leur époque. En même temps que ce Jules Verne, paraît un Rabalais, signé par Guy Demerson. (Ed. Balland, 447 et 404 p., chaque volume 89 F.)

Pierre Citron : Dans Balzac. Spécialiste de Balzac, P. Citron a choisi d'étudier la présence de l'auteur de la Comédie humaine, de sa famille et des femmes qu'il a aimées, dans l'ensemble de son œuvre. (Ed. du Seuil, 302 p., 85 F.)

Félix Guattari : Les Années d'hiver 1980-1981. F. Guattari, coauteur de L'Anti-Édipe, a réuni dans ce volume les textes, écrits et publiés au cours de ces cinq dernières années, visant à cerner quelques paramètres cachés relatifs à des modes contemporains de production de subjectivité. (Ed. B. Bataillon, 300 p., 88 F.)

René Barjavel : Demain le monde. René Barjavel, disparu, risque quelques réponses aux éternelles questions : « venons-nous ? », « où nous ? ». (Ed. Denoël, 228 p., 84 F.)

ARTS

Rudolf et Margot Wittkower : Saturne. La démarche des auteurs consiste à interroger la biographie, la psychologie et les parcours des artistes, de l'Antiquité à la Révolution française, d'aborder les œuvres elles-mêmes. (Ed. Mécène, 196 p., 195 F.)

Raymond Jean : Cézanne, la vie, l'espace. Raymond Jean tente de reconstituer le profil de l'homme à partir d'une analyse de différents moments de son œuvre et de sa vie. (Ed. du Seuil, 341 p., 89 F.)

PHILOSOPHIE

Martine Zarader : Heidegger et les paroles de l'origine. L'auteur analyse l'ensemble de la démarche heideggerienne à partir de « tournants » qui ont marqué la philosophie de la question de l'être comme horizon de l'être, du dégage-ment de l'histoire au d'un événement. (Librairie philosophique J. Vrin, 110 p., 85 F.)

LETTRES ÉTRANGÈRES

Charyn : Panna. Les aventures de Kitty Matlock qui, pour échapper à sa destinée de riche héritière, va s'adonner aux bonnes œuvres dans les zones désahéritées du Lower East Side des immigrants polonais. Traduit de l'anglais par Bernard Genès (Seuil, 396 p., 99 F.)

Joyce : L'Homme. Onze nouvelles centrées autour d'un jeune juif exalté, qui se prend pour le Messie, et autour du thème du mur, de Berlin à Budapest et à Varsovie. Traduit de l'américain par Anne Rabino-vitch (Stock, 284 p., 85 F.)

William Goyen : Arcadio, le dernier roman de l'auteur de la Maison d'héline, mort en 1983 : l'odyssée de l'hermaphrodite Arcadio dans le bordel où son père l'a conduit. Traduit de l'américain par P. Ripousseau. (Arcane 17, 2, rue de Belf, 44 600 St-Nazaire, 224 p., 85 F.)

Allende : D'amour et d'ombre. Une journaliste se trouve à l'origine de la révélation d'un massacre, la répression, qui la poursuivra, la condamnera à l'exil. Traduit de l'espagnol (Chili) par Carmen et Claude Durand (Fayard, 111 p., 95 F.)

SNCF logo and advertisement for 'LA HOLLANDE PAR LE TRAIN' with details on fares, travel, and stays at Gare de Paris-Austerlitz from Feb 20-26, 1986.

Vertical text on the right edge of the page, partially cut off.

ESSAI Michel Thevoz et l'art hors cadre

ESSAI Michel Thevoz et l'art hors cadre

ESSAI Michel Thevoz et l'art hors cadre

ESSAI Michel Thevoz et l'art hors cadre

ESSAI Michel Thevoz et l'art hors cadre

ESSAI Michel Thevoz et l'art hors cadre

ESSAI Michel Thevoz et l'art hors cadre

ESSAI Michel Thevoz et l'art hors cadre

ESSAI Michel Thevoz et l'art hors cadre

ESSAI Michel Thevoz et l'art hors cadre

ESSAI Michel Thevoz et l'art hors cadre

ESSAI Michel Thevoz et l'art hors cadre

ESSAI Michel Thevoz et l'art hors cadre

ESSAI Michel Thevoz et l'art hors cadre

ESSAI Michel Thevoz et l'art hors cadre

ESSAI Michel Thevoz et l'art hors cadre

ROMANS

Saga africaine

Amateurs de sagas, vous savez... La seconde partie de l'épopée africaine de Maryse Condé...

Cette histoire est incarnée... par celle des hommes et des femmes qui la peuplent...

Et, surtout, leur évocation... gratuite ou dissuade: chez des personnages campés par Maryse Condé...

* SÉGOL II, de Maryse Condé, Robert Laffont, 415 p., 92 F.

Une farce politique

dans le Québec

des années 70

Après le foudroyant succès de son roman "L'Été de la violence"...

* L'Été de la violence, de Robert Laffont, 415 p., 92 F.

leur libération, ils mettent au point l'enlèvement d'un député...

A partir d'événements véridiques, Yves Beauchemin fabrique le trame d'une intrigue politique avec une force humoristique irrésistible...

Et, surtout, leur évocation... gratuite ou dissuade: chez des personnages campés par Maryse Condé...

* L'ÉTOURLOUPÉ, par Yves Beauchemin, Jean Piccolic, 228 p., 62 F.

ESSAI

Michel Thévoz

et l'art hors cadre

"L'art occidental est en train de s'anémier sous l'effet même de ce que les artistes avaient revendiqué depuis la Renaissance: valorisation esthétique et marchande..."

De son "Louis Soutter (L'Age d'homme, 1974) au récent "Le Corps de l'Art" (1984) en passant par "L'Art de la Peinture" (1978)...

prôner - avec une vigueur intellectuelle - appelant l'objection, qui n'en est que plus stimulante...

HISTOIRE

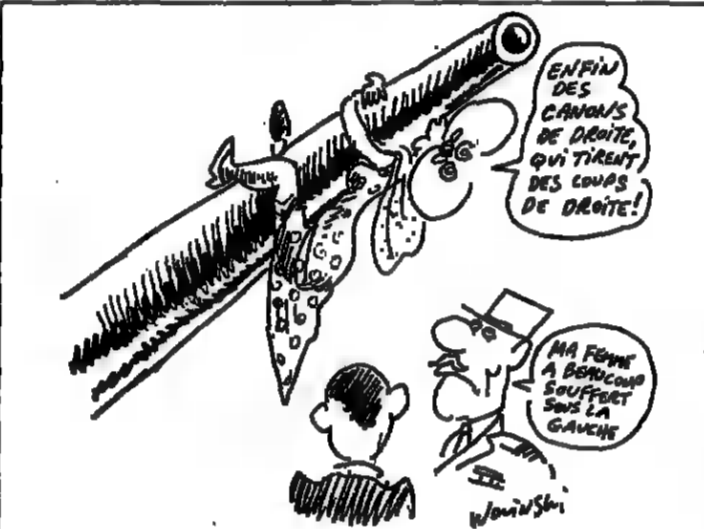
Les savoureuses

chroniques

de Pierre Prion

Un Ranum, universitaire baltimorien sacré citoyen rouergat, découvre un jour, non loin de son village de Panat, que domine fièrement le château du charmant comte d'Adhémar...

* ART, FOLIE, GRAFFITI, LSD, ETC., de Michel Thévoz, Éditions de l'Atre, Distr. PUF, 122 p., 60 F.



La colère est bonne conseillère. L'éventualité d'un retour de la droite au pouvoir en France donne à Wolinski une verve, une efficacité et une invention qui nous ramènent aux plus belles périodes d'avant 1981...

* LE PROGRAMME DE LA DROITE, de Wolinski, Denoël, 64 p., 58 F.

LA VIE LITTÉRAIRE

PROTRAIT D'UN ÉDITEUR

Les enthousiasmes d'Anne-Marie Métaillé

ANNE-MARIE MÉTALITÉ a l'intelligence et la passion de l'art connaître les livres qu'elle aime. Editrice de la Bibliothèque brésilienne...

que lui découvrent des réfugiés politiques brésiliens. "Très vite, j'ai pensé qu'il était impossible de pas pouvoir lire Don Casimiro, de Machado de Assis, en français..."

dent dans un beau méli-mélo les formes d'expression latino-américaines; ensuite, montrer la littérature la plus grande de facettes variées...

Et comme on n'est jamais mieux servi que par soi-même, elle propose proprement l'édition. C'est une véritable guide: d'abord, bien mettre en évidence la spécificité de la littérature brésilienne...

Conseillée par Maria Carelli, spécialiste de littérature brésilienne au CNRS, elle édite une collection de ouvrages très variés: les Conversations...

UN INÉDIT SUR FREUD

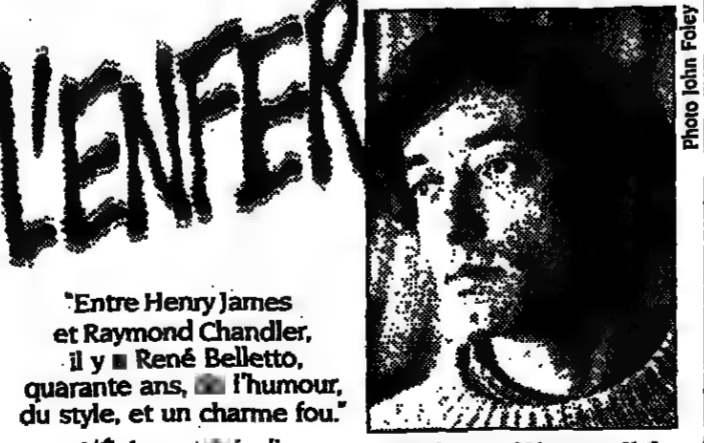
Dans son ouvrage il paraît "L'Égypte ancienne dans la psychanalyse", de HUBER, docteur en psychanalyse et professeur au collège...

philosophie, que la quête "égyptologique" de Freud est au cœur même de la démarche intellectuelle et affective qui aboutit à la conceptualisation de l'inconscient...

MAISONNEUVE ET LAROSE

15, rue Victor-Cousin, 75005 Paris

RENÉ BELLETTO



* Auteurs de "Sur la terre comme au ciel" au cinéma "Péril en la demeure" de Michel Deville

EN BREF

Une réflexion sur "l'extrême contemporain" sera menée à l'Université Paris VII les mercredi 19 et jeudi 20 février à l'initiative de l'Association pour le débat et l'illustration de la littérature contemporaine (ADILC)...

Un nouveau grand dossier électoral de l'AFP

LÉGISLATIVES ET RÉGIONALES 86

Tome I : Données générales (230 p) paru
Tome II : Vade-Mecum départemental (450 p) déjà paru
Tome III : Les résultats complets (1000 p) fin mars

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Osmose

(Suite de la page 13.)

LES deux titres avec lesquels Odile Jacob inaugure ces jours-ci sa maison d'édition, en liaison avec le Centre de la recherche scientifique de Weyergans...

C'est justement la biologie que traite Jean-Dièdre Vincent, professeur de neurophysiologie à Bordeaux. Plus précisément, de l'origine organique des passions, là où se situe la frontière, au tout temps contestée, entre le corps et l'âme...

Les explications des biologistes ont tendance à suivre métaphoriquement les progrès des sciences physiques. La découverte de l'électricité a inspiré l'image de câblage...

DE Thales à Anaxagore et Sartre, J.-D. Vincent passe en revue les théories des émotions et des passions, mais sans se limiter à la recherche et à la philosophie, en convoquant les témoins trop souvent négligés...

Si l'expression n'était pas galvaudée, on dirait que l'homme est un être à la fois animal et divin. Pour la bonne raison que ce livre prend en compte les sciences qui passent. Quel soulagement, de voir un biologiste patenter réintroduire l'histoire individuelle dans les mécanismes réputés les plus instinctifs...

Dans passerelles jetées sur le rat d'expérience, la religieuse portugaise, la boulangère marseillaise Albert Cohen, les surréalistes et les surréalistes. L'esprit et le sens s'ébattent sur ces passerelles avec jubilation. A une époque où les vertiges de tranquillisants chimiques ou culturels favorisent l'angoisse de l'instable et du réversible, pareille lecture redonne le goût d'un savoir où le peu d'un peu fait l'essentiel...

JACQUES RUFFIÉ, pour sa part, aide à l'interprétation l'anthropologie physique - et le titre de sa thèse au Collège de France - il démontre que sans disparition individuelle, prix du progrès de la reproduction sexuée, est le gage d'une adaptation continue, d'un équilibre génétique et culturel, ainsi le moindre d'entre nous peut se transformer comme l'artisan solitaire.

La biologie paraît se succéder plus rapidement et logiquement à elle-même, par doublement. Elle fait, elle crève de se répéter. Fierce que plus elle avance et apparemment jondit de tâches perdues, la méthode assure le changement. Nous sommes les enfants du sexe et de la mort. Sans nos cadavres, pas d'innovation. Telle est la leçon consolante et réaliste que nous offre cette promenade chez nos cousins saucés, les sociétés d'insectes, et chez nos cousins vertébrés.

Savez-vous que la croissance change de sens avec l'âge, que le surmulot est pacifique dans l'âge, que l'accouplement du rhinocéros de l'Inde dure soixante-sept minutes, que les caprins battent les vagues de spermatozoïdes au millimètre cube, que certains primates ont leur complexe d'Œdipe?

A ces questions Jacques Ruffié mêle une cavalière des sciences humaines, de l'Égypte au nudisme du vingtième siècle finissant, un passant par les flux fluctuants de l'Église au pansexualisme de Freud, sévèrement critiqué par un non scientifique, marqué par le patriarcat, et daté. Abordant la mort, l'auteur n'exclut pas la confiance personnelle, qui souhaite se rapprocher de la science et de la spiritualité.

Si la littérature paraît paraître futile, lisez Weyergans. Si la science paraît trop ardue et inquiétante: lisez Vincent et Ruffié.

* LA VIE D'UN BÉBÉ, de François Weyergans, Gallimard, 194 p., 70 F.

* BIOLOGIE DES PASSIONS, de Jean-Dièdre Vincent, éditions Odile Jacob, Seuil, 350 p., 110 F.

* LE SEXE ET LA MORT, de Jacques Ruffié, éditions Odile Jacob, Seuil, 200 p., 95 F.

HISTOIRE

Les deux Moyen Age : de la famille à l'individu

L'Histoire de la vie privée (deuxième tome) : comment naquit l'intimité au début du quatorzième siècle.

« Le Moyen Age de nos rêves, écrit Georges Duby, celui des rêves de Victor Hugo et de Michelet, qu'il s'agisse des sentiments, de la manière de s'aimer, des façons de se tenir à table, de la piété, n'est pas le Moyen Age de l'an mil, ce n'est pas non plus celui de Philippe Auguste, c'est le Moyen Age de Jeanne d'Arc et de Charles le Téméraire... » parce qu'après 1100 se multiplient les « histoires » d'information sur la vie privée. Les notaires établissent contrats de mariage, bourgeois rédigent mémoires de livres de raison ; les artistes s'appliquent à représenter ce qu'ils voient. L'archéologie elle-même parle essentiellement des deux derniers siècles du Moyen Age.

Il apparaît alors possible de pratiquer pour la première fois l'analyse épistémologique, délimitée et fécond, qui inspire l'ensemble de l'histoire de la vie privée : éprouver dans diverses cultures le concept de privacy élargi au sein de la bourgeoisie anglo-saxonne du dix-neuvième siècle. Non sans risque d'anachronisme court ! « Ce qui nous rapproche de l'intime d'il y a quelques siècles, écrit Philippe Braunsstein, traduit sans doute l'inquiétude des co-auteurs, nous donne la tentation d'abolir les distances qui nous séparent irrémédiablement d'un monde qui nous est perdu. »

Il y aurait donc deux temps dans la vie privée : le premier, envisagé ici, avec une coupure autour de 1300. Une vie privée où les temps féodaux (onzième et douzième siècles), difficile à saisir faute de documentation spécifique, mais sans faute de délimitation pré-

essentiellement grégaire (Georges Duby préfère « conviviale »). Chacun se trouve dans les lieux très contraignants d'un lignage et dans l'espace d'une demeure.

Après cette protohistoire de la vie privée, l'histoire s'élargit et recompose par l'usage de matériaux qui ne s'y prêtaient guère, la vie privée de l'individu, peinte en un second tableau, descriptif et alerte, introduit à un privé mieux défini.



CAGNAT.

et mieux documenté. En son centre toujours, la famille et la maison qui font l'unité de cette recherche. Mais, désormais, les représentations apparaissent, avec les relations entre époux, entre parents et enfants ; avec aussi l'individu qui s'ouvre à sa propre histoire et les valeurs à transmettre aux enfants. Les pièces de la maison se spécialisent et, par une série de portes ayant chacune son caractère (la clé est un des symboles récurrents de la vie privée), on pénètre jusqu'au plus

intime du studio, où le père se retire pour méditer et écrire, de la chambre où il lit, clos lui-même de rideaux.

Intimité ? C'est un des problèmes du Moyen Age. Le mot prend sa vraie signification au quatorzième et au quinzième siècles, et dans la magnifique iconographie qui illustre la vie de l'individu, par la multiplication des portraits puis des autoportraits, de l'émergence de la personne, de plus en plus individualisée. L'ermite et le chevalier d'abord du treizième siècle apparaissent comme les prototypes, marginaux au début, des individus qui s'affranchissent des contraintes du lignage ou de la communauté monastique. Abélard et Héloïse de Nogent par exemple, en série des auteurs qui parlent d'eux-mêmes ; le « je » apparaît dans la littérature au moment où se généralise la pratique de la confession individuelle. A terme, Albrecht Dürer en fera pas moins de huit autoportraits, dont l'un où il se représente entièrement nu.

Les corps nu du feu et de la sorcière

Car l'individu n'est pas corps et âme. Corps savamment vêtu de l'homme ou de la femme en société, corps nu de l'homme sauvage ou fou, corps nu de la femme sorcière et désirée. Mais corps engagé dans l'aventure spirituelle, de la mortification à l'extase de ceux et surtout de ceux qui voient l'invisible, avec en perspective le Paradis, qui est lui aussi nu d'un vêtement.

Le corps nu et les places respectives de l'homme et des femmes, conscience et imaginaire de l'individu et de son corps, sont les grands thèmes récurrents des différents mémoires qui constituent ce volume. Chacun d'eux, pris en lui-même, constitue une remarquable mise au point qui s'articule sur la problématique d'ensemble dans la mesure où les matériaux exploités permettent au lecteur d'appréhender la grande unité et une plus grande continuité entre les différents « tableaux » et « problèmes » traités. Mais une telle unité est-elle possible sans nuire à la spécificité des démarches de chacun des six auteurs ? Elle seule le sait.

MICHEL SOT.

* HISTOIRE DE LA VIE PRIVÉE, tome 2 : De l'Europe féodale à la Renaissance, sous la direction de Georges Duby, par Dominique Barthelemy, Philippe Braunsstein, Philippe Contamine, Charles de La Haye et Danielle Régulier. Flammarion, 1985, 350 F.

Jacques Le Goff et « l'Imaginaire médiéval »

Les chrétiens croyaient aux miracles, mais ils s'intéressaient peu au merveilleux et se méfiaient des rêves.

« Etudier l'imaginaire d'une société, c'est aller au fond de sa conscience... C'est aller à l'origine et à la source profonde de l'homme, créé à l'image de Dieu. » Encore faut-il bien préciser de quoi on parle. L'imaginaire n'est pas la représentation pure et simple du réel : il a toujours une dimension créatrice, poétique au sens étymologique. Il n'est pas une plus idéologie qui tend toujours à s'imposer au réel matériel, ou précisément imaginaire, pour le rendre conforme. L'imaginaire appartient au vécu, à l'expé-

riente, comme une sorte de surnaturel latent. L'imaginaire chrétien n'est pas tout l'imaginaire médiéval.

Et même s'il joue un rôle essentiel, le christianisme antagoniste, comme on peut le mesurer sur un grand lieu de l'imaginaire : le corps. Il y a une idéologie négative du corps, venue du paganisme et généralisée par la christianisation, qui conduit au refus et au mépris du corps. Mais il y a aussi une idéologie positive, venue de la Bible, qui rappelle que Dieu a créé l'homme à son image, qu'il a lui-même pris un corps d'homme, et que les hommes ressusciteront dans leur corps. Ambiguïté du corps donc, ou plutôt ambivalence : la valeur du corps n'est pas en lui-même, mais, comme pour toute chose, dans son rapport à Dieu.

Diaboliques

On peut en conclure à l'ambivalence des rêves au Moyen Age. Après avoir examiné le traitement des rêves dans la littérature médiévale, l'auteur examine les incertitudes des premiers Pères de l'Eglise. Il y a certes des rêves qui conduisent à la conversion et même à l'extase, à la connaissance directe de Dieu ; mais il y a aussi des rêves qui engendrent l'hérésie, et des rêves diaboliques. Augustin, Grégoire le Grand, Isidore, ceux qui seront les autorités du Moyen Age occidental, montrent une méfiance croissante à l'égard des rêves.

Or, pendant ce temps, les récits de rêves se multiplient. Ils portent une marque contre-culturelle : s'affirme l'individu rêveur, qui échappe ainsi au contrôle de la société. Par le rêve, s'est opéré l'éveil de la conscience personnelle dans la civilisation médiévale.

Il n'est pas indifférent qu'un livre sur l'imaginaire s'achève par un plaidoyer pour une reprise de l'histoire politique, non pas l'histoire événementielle positiviste, mais l'histoire du pouvoir. Il n'y a qu'au Moyen Age que l'imaginaire ait une dimension politique.

Jacques Le Goff suggère et démontre que tout phénomène social, politique, culturel ou économique, a une dimension imaginaire, souvent négligée, et pourtant fondamentale pour sa compréhension.

M. S.

L'écologie du corps

Ouvrons le dossier du merveilleux. Première constatation : le merveilleux, très important dans l'imaginaire médiéval, est achrétien. Le christianisme connaît le miraculeux qui s'inscrit dans une logique de l'action de Dieu. Il connaît le magique, plutôt noir que blanc au Moyen Age, dans lequel il tend à voir l'action du diable. Mais le merveilleux n'a pas sa place : c'est une affaire entre Dieu et Satan, et il semble bien appartenir à une culture préchrétienne. Ce qui ne signifie pas que sa place dans l'imaginaire reste inchangée pendant toute la période : elle est pendant le Haut Moyen Age, il surgit en pleine lumière aux douzième et treizième siècles dans les romans qui nous révèlent une culture folklorique, brandie par la nouvelle classe chevaleresque face à la culture cléricale domi-

Faut-il réviser le procès de Galilée ?

Une enquête policière sur la condamnation du savant florentin.

L'AFFAIRE Galilée n'était pas simple. On croyait à tort le dossier classé depuis la condamnation du savant florentin, en 1632, pour ses thèses révolutionnaires sur le mouvement de la Terre autour du Soleil. Or voici qu'un italien - Pietro Redondi - reprend minutieusement les pièces et, au terme d'une enquête magistrale, aboutit à une conclusion stupéfiante : le procès intenté à Galilée, et l'instigation des jésuites, n'aurait pas porté sur son « héliocentrisme » d'inspiration copernicenne mais sur sa conception atomiste de la matière, sa contradiction avec le dogme de l'Eucharistie. Et le Vatican n'aurait retenu comme motif d'accusation son hérésie, mais sa méfiance, son astronomie qui pour lui dévot, sous la complicité du pape Urbain VIII, était son obstacle majeur en philosophie.

La condamnation est d'une grande portée : elle nous apprend, en effet, que, à l'époque où l'on s'attaquait, avec l'autorité qui lui était reconnue, à la pierre angulaire de la foi chrétienne, à contribuer, plus que d'autres, à l'émancipation de la démarche scientifique.

L'auteur, Pietro Redondi, directeur du CNRS, a conduit son investigation comme une enquête policière, et c'est ce qui rend son livre passionnant. Pour mesurer l'enjeu réel de ce procès, il faut se rappeler que les plus lucides étaient seuls conscients. Il lui a fallu interroger les archives, les correspondances, interpréter les

semi-aveux et des demi-silences, rassembler les témoignages, les documents. Il lui a fallu remonter à l'époque, un milieu, un climat, ceux de la Rome du début du dix-septième siècle et de l'ouverture intellectuelle qui symbolise en 1623 l'élection de cardinal Barberini à la papauté, puis, un peu plus tard, du retour à l'orthodoxie mené par le roi de France Louis XIV. D'où une vaste fresque aux multiples personnages et aux tensions politiques et religieuses qui fait, aussi, l'exceptionnelle richesse de cet ouvrage.

L'assaut des jésuites

Galilée, donc, devenu un quelconque ennemi officiel du régime et le seul de son temps à le résister, qui oppose à la fois le principe d'autorité, premier exposé de la théologie scolastique de la nature, qui obtient un grand succès. Par une lettre que lui adresse un ami à Rome, Galilée apprend que son livre a fait l'objet d'une dénonciation auprès du Saint-Office : on l'accuserait de l'apologie de la doctrine copernicenne.

On trouve Redondi - et c'est le principal scoop de son livre - retrouvé dans les archives du Vatican la lettre inédite de la dénonciation, et il a ainsi l'auteur, le père Redondi, influent porte-parole des jésuites : l'accusation est bien plus grave, puisqu'il s'agit de Galilée et de sa cause, le dogme de l'Eucharistie.

Le travail minutieux de Pietro Redondi, d'une lecture parfois difficile mais d'un intérêt toujours renouvelé, fait bien apparaître l'importance capitale du grand débat sur la nature et la conquête des temps modernes que fut, selon l'auteur, l'autonomie réciproque de la science et de la foi. Ce débat ne fut pas résolu, s'est prolongé après lui, dans l'épisode auquel fut consacré le roman de Umberto Eco, les moments décisifs.

THOMAS FERENCZI.

* GALILÉE HÉRÉTIQUE, de Pietro Redondi, traduit de l'italien par Monique Aymard, Gallimard, Bibliothèque des histoires, 447 p., 150 F.

Advertisement for the book 'AFRIQUE DU SUD l'apartheid au jour le jour' by Joseph Lelyveld. The cover features a map of South Africa. Text includes: 'AFRIQUE DU SUD l'apartheid au jour le jour', 'Avec son cortège quotidien de répression, de violence et de mort, l'Afrique du Sud s'impose depuis quelques mois à l'actualité. L'apartheid reste pour beaucoup une abstraction, et la survie d'un régime universellement condamné, une énigme. Le livre de Joseph Lelyveld, ancien correspondant du New York Times à Pretoria, vient à son heure. Il fournit des clés indispensables pour comprendre toute la complexité d'une situation qui, depuis un quart de siècle, menace périodiquement d'exploser en un conflit généralisé.' Publisher: Presses de la Cité.

Advertisement for 'ROMANS POLICIERS' featuring 'Rencontre avec un nouveau héros' and 'Le phénix'. The text is partially obscured but includes phrases like 'Les chrétiens croyaient aux miracles, mais ils s'intéressaient peu au merveilleux et se méfiaient des rêves.' and 'L'imaginaire médiéval'.

ROMANS POLICIERS



Rencontre avec Len Deighton

Un nouveau héros misanthrope et misogyne

Le très Britannique Len Deighton, l'auteur du célèbre Funérailles à Berlin, revient avec un nouveau héros...

Le milieu de l'espionnage est un endroit où évoluent des manières fascinantes.

reuses ou bien vénales, quand on apprend à les connaître... En tout cas, elle ne sont pas à uniquement pour embellir le décor.

— Votre héros pourtant très germanophile, et même satisfait.

— qu'il aime beaucoup Berlin, comme moi qui suis un passionné d'opéras de musique... Mais il n'est pas anti-français, il se méfie simplement — comme moi — de la police française.

— gréable avec elle au début des années 60, qui m'a permis d'apprécier les avantages de l'habes corpus.

— Bernard Samson se méfie toujours de tout et de tous. Il n'a confiance en personne au monde. C'est un héros malheureux.

— Il se méfie de toute vérité trop simple, trop facilement exprimée. La vérité est quelque chose d'incertain, un peu aléatoire.

— N'êtes-vous pas parfois un peu agacé d'être comparé à John Le Carré ?

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

Le plus pessimiste des espions

Bernard Samson, globe-trotter britannique de l'Intelligence Service, né dans le Berlin des années 30, à Londres au début de la guerre...

KGB, mais contre un autre état de service : l'ami américain...

— Je ne peux écrire que des choses auxquelles je crois. Je hais la bureaucratie. Les bureaucrates sont par nature des gens immoraux, car ils n'ont aucun respect, ils n'ont rien à faire avec la vérité.

— Avez-vous accès à des sources privilégiées, ou bien improvisez-vous ?

— Des gens viennent me voir et me racontent beaucoup de choses. Les journalistes ont été enterrés, les autres ont été tués.

— Elles m'intéressent, comme tout le monde, mais en tant qu'auteur je les trouve inutilisables. C'est autre chose. Pour qu'on me croie, il faut que ce que j'écris reste beaucoup plus spectaculaire que cette réalité.

— Vos femmes, souvent très attirantes, sont-elles dangereuses ?

— Elles m'intéressent, comme tout le monde, mais en tant qu'auteur je les trouve inutilisables. C'est autre chose. Pour qu'on me croie, il faut que ce que j'écris reste beaucoup plus spectaculaire que cette réalité.

— Elles m'intéressent, comme tout le monde, mais en tant qu'auteur je les trouve inutilisables. C'est autre chose. Pour qu'on me croie, il faut que ce que j'écris reste beaucoup plus spectaculaire que cette réalité.

— Elles m'intéressent, comme tout le monde, mais en tant qu'auteur je les trouve inutilisables. C'est autre chose. Pour qu'on me croie, il faut que ce que j'écris reste beaucoup plus spectaculaire que cette réalité.

— Elles m'intéressent, comme tout le monde, mais en tant qu'auteur je les trouve inutilisables. C'est autre chose. Pour qu'on me croie, il faut que ce que j'écris reste beaucoup plus spectaculaire que cette réalité.

— Elles m'intéressent, comme tout le monde, mais en tant qu'auteur je les trouve inutilisables. C'est autre chose. Pour qu'on me croie, il faut que ce que j'écris reste beaucoup plus spectaculaire que cette réalité.

— Elles m'intéressent, comme tout le monde, mais en tant qu'auteur je les trouve inutilisables. C'est autre chose. Pour qu'on me croie, il faut que ce que j'écris reste beaucoup plus spectaculaire que cette réalité.

— Elles m'intéressent, comme tout le monde, mais en tant qu'auteur je les trouve inutilisables. C'est autre chose. Pour qu'on me croie, il faut que ce que j'écris reste beaucoup plus spectaculaire que cette réalité.

— Elles m'intéressent, comme tout le monde, mais en tant qu'auteur je les trouve inutilisables. C'est autre chose. Pour qu'on me croie, il faut que ce que j'écris reste beaucoup plus spectaculaire que cette réalité.

— Elles m'intéressent, comme tout le monde, mais en tant qu'auteur je les trouve inutilisables. C'est autre chose. Pour qu'on me croie, il faut que ce que j'écris reste beaucoup plus spectaculaire que cette réalité.

— Elles m'intéressent, comme tout le monde, mais en tant qu'auteur je les trouve inutilisables. C'est autre chose. Pour qu'on me croie, il faut que ce que j'écris reste beaucoup plus spectaculaire que cette réalité.

— Elles m'intéressent, comme tout le monde, mais en tant qu'auteur je les trouve inutilisables. C'est autre chose. Pour qu'on me croie, il faut que ce que j'écris reste beaucoup plus spectaculaire que cette réalité.

— Elles m'intéressent, comme tout le monde, mais en tant qu'auteur je les trouve inutilisables. C'est autre chose. Pour qu'on me croie, il faut que ce que j'écris reste beaucoup plus spectaculaire que cette réalité.

— Elles m'intéressent, comme tout le monde, mais en tant qu'auteur je les trouve inutilisables. C'est autre chose. Pour qu'on me croie, il faut que ce que j'écris reste beaucoup plus spectaculaire que cette réalité.

— Elles m'intéressent, comme tout le monde, mais en tant qu'auteur je les trouve inutilisables. C'est autre chose. Pour qu'on me croie, il faut que ce que j'écris reste beaucoup plus spectaculaire que cette réalité.

— Elles m'intéressent, comme tout le monde, mais en tant qu'auteur je les trouve inutilisables. C'est autre chose. Pour qu'on me croie, il faut que ce que j'écris reste beaucoup plus spectaculaire que cette réalité.

— Elles m'intéressent, comme tout le monde, mais en tant qu'auteur je les trouve inutilisables. C'est autre chose. Pour qu'on me croie, il faut que ce que j'écris reste beaucoup plus spectaculaire que cette réalité.

— Elles m'intéressent, comme tout le monde, mais en tant qu'auteur je les trouve inutilisables. C'est autre chose. Pour qu'on me croie, il faut que ce que j'écris reste beaucoup plus spectaculaire que cette réalité.

— Elles m'intéressent, comme tout le monde, mais en tant qu'auteur je les trouve inutilisables. C'est autre chose. Pour qu'on me croie, il faut que ce que j'écris reste beaucoup plus spectaculaire que cette réalité.

— Elles m'intéressent, comme tout le monde, mais en tant qu'auteur je les trouve inutilisables. C'est autre chose. Pour qu'on me croie, il faut que ce que j'écris reste beaucoup plus spectaculaire que cette réalité.

L'ACTUALITE DU MOIS

Les fantômes de la Bastille



Jean-François Vilar est un cas, un auteur décidément inclassable. On se souvient de son premier roman, C'est toujours les autres qui meurent...

LES CURIOSITES DU MOIS

Il y a, dans l'abondante actualité de la littérature policière, des coïncidences troublantes. Primes d'abord...

avec Duchamp. Vilar aujourd'hui réside, mais, avec Bastille Tango, c'est un univers à la Borges, cet univers argentin maître du feu...

Hiver 1985 : place de la Bastille, des bulldozers, neurs froids, évaluent le cinéma français pour faire place au futur Opéra, quand, là-bas, à Buenos-Aires, on juge d'autres assassins...

Devant Victor, qui cherche à démentir l'imbroglio, tout se dérobe. Chaque heure qui passe ajoute au labyrinthe que mes pas ont formé, dit Borges. Beaucoup vont s'y perdre.

Entre réalité et fantômes, passé et présent, Vilar règle de main de maître un ballet ambigu comme ces tangos d'une sourde violence, où les partenaires d'un instant s'affrontent tant qu'ils s'épousent. Quand tous les repères se brouillent, dans la ville ombragée, chamelle, naît un fascinant roman noir...

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

Car prenez maintenant une brassée de — bons et récents — polars français : trois de la série de l'inspecteur Môme, de Philippe Corli, n° 2 017 ; la Grande Arpenne des champs d'un bas, de Marie et Joseph, n° 2 025 ; L'effeuillage, de Georges Patrick, n° 2 028 et deux du Fleuve noir (Sanguine comédie, de Patrick Moezoni, coll. « Engrénage » ; Mémoire en cage, de Thierry Jonquet, coll. « Polices »).

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

— C'est un très vieux ami. Je suis très heureux de lui être comparé, à cela près que je n'ai pas écrit un seul mot de son livre.

YANNICK RIPA La ronde des folles Femme, folie et enfermement au XIXe siècle

MICHAEL LAVER Crime-partie Chantage, kidnapping, piraterie aérienne les règles du jeu

EDITIONS DU MUSÉE RODIN INVENTAIRE DES DESSINS

Michel SCHNEIDER Voleurs de mots Essai sur le plagiat

5000 LIVRES SOLDÉS : SUCCOMBEZ A LA TENTATION

Joseph Lelyveld QUE DU SUD

Joseph Lelyveld QUE DU SUD

LETTRES ÉTRANGÈRES

La Bible du Tibet bouddhiste

Une parole inspirée d'un ascète du XIe siècle où passe le souffle des grands espaces himalayens

Des infinis de plateaux gris, de vallées vertigineuses, des montagnes immaculées et des grottes de lumière dans lesquelles les anachorètes méditent nus en plein hiver sans autre feu que le feu ardent intérieur engendré par la prière intense.

d'une seule existence, accéder à l'état d'Eveil, à dire devenu un Bouddha vivant.



Milarépa à l'écoute de son chant (bois gravé tibétain).

L'arc-en-ciel, le brouillard, les brumes du matin, Qui de l'espace même se lève, l'espace même se dissout.

Yogi sans opinions, vagabond nu

qui était Milarépa ? Dans l'un de ses chants, il se définit « yogi sans opinions, renonçant sans vivre, méditant sans possession, vagabond nu ».

tant ! Voilà Milarépa : un embrasseur d'Eveil au sein des glaciers, un méditant, un maître de prodiges, un poète chantant « les crevasses irisées de ses yeux ».

Et les prodiges à chaque page en ces hauteurs où tout paraît possible.

Les Trois Joyaux

du monde du tout dire renier le monde. Dans les chants de Milarépa, la nature himalayenne éprouvante et gracieuse, et la vie animale, florale, la vie en tous ses états de

Les pâtres qui gardent le cheptel en lançant le chant modulé du pipeau...

On comprend qu'à l'écoute de ces chants les Tibétains aient eu le sentiment de trouver, en retrouvant leur pays, incarné, modulé, transfiguré par la conscience et par la voix d'un homme déjà à l'orée du divin.

Ajoutons que ceux qui nous sont donnés à lire avec ce livre ne sont, selon la tradition, qu'une très faible partie de ce que Milarépa inventa.

JACOUES LACAMIERE

CENT MILLE CHANTS, de Milarépa, traduits du tibétain et annotés par Marie-José Lamotte-Fayard, collection « L'espace intérieur », 230 p., 95 F.

Voix chez la même collection, dans la même collection, Milarépa, ses méditations, ses apures, son illumination. Traduit du tibétain par Jacques Baot.

David Payne le Tao et le Dow (Jones)

Par un nouveau venu dans la littérature américaine, le roman le plus surprenant de ces temps derniers.

Le Dragon et le Tigre est, sans conteste, un livre très singulier. Son auteur, David Payne, a trente ans. Il n'a jamais mis les pieds en Chine, mais il l'invente admirablement.

Ce roman d'une densité surprenante requiert de multiples stades de lecture. Il est d'abord une fiction.

Un jeu

David Payne ne dissimule rien. L'emblème de Sun I est le Singe. C'est avouer que le Dragon et le Tigre est également le jeu d'un livre répétant un renouvelant un autre livre : dans le cas présent, il s'agit du célèbre classique chinois qui a pour titre Si You Ki (ou le Voyage en Occident) de Wu Te'ng Ngen, longtemps revêdiqué par les auteurs. Mais c'est indiquer aussitôt la dimension profondément « humoristique » que David Payne a introduite dans son ouvrage, et qui ne cesse de nous enchanter d'un bout à l'autre.

englobe tout, le monde de l'histoire au monde. Le livre de David Payne est un jeu. Il a passé son enfance et son adolescence dans un univers fantastique. Lorsqu'il était âgé de vingt et un ans il reçoit la visite de son oncle Hsian. Celui-ci lui révèle les mystères de sa naissance. Sa mère était chinoise. Elle lui légua une tradition où sont brodés les fils du mandala de son père, Hsian Love, ancien pilote de la formation interdite des Tigres.

Le livre de David Payne est un jeu. Il a passé son enfance et son adolescence dans un univers fantastique.

LE DRAGON ET LE TIGRE

de David Payne, traduit de l'anglais par Eric Mathieussent. Presses de la Renaissance, 744 p., 120 F.

intellectuelles. Sun I va traverser le christianisme, grâce au Père Riley ; son désoptant ami le bourgeois Kuhn lui fera connaître le judaïsme ; les sectes suivront. Et tout cela jusqu'à la fin incertaine du livre : le retour vers « l'océan primordial, le Tao ».

Picaresque et symbolique

Picaresque pour un plus grand plaisir, Le Dragon et le Tigre est également symbolique avec gravité.

Il ne faut pas dévoiler les derniers épisodes du roman, mais abandonner le lecteur à ses surprises.

LE DRAGON ET LE TIGRE, de David Payne, traduit de l'anglais par Eric Mathieussent. Presses de la Renaissance, 744 p., 120 F.

Dezső Kosztolanyi, satiriste hongrois

Le Traducteur cleptomane et autres histoires, de Dezső Kosztolanyi. L'Œil-de-mer, nouvelles de Dezső Kosztolanyi... Qu'on ne s'y trompe pas ! Dezső, c'est le même auteur, et les deux volumes - publiés chez

sante, Esti-Kosztolanyi, ce sceptique professionnel, préfigure le monde de l'absurde en une suite de vignettes qui ne cessent jamais pour vous, qui ne découvrent jamais une situation, mais qui, soudain, vous laissez choir.



Dezső Kosztolanyi (1885-1936) : un sceptique professionnel.

traduit (1 778 251 livres sterling, 177 bagues en or, 333 colliers de perles, etc.) - mais où les mat-ils, ces biens mobiliers et immobiliers qui n'existent que sur le papier (le Traducteur cleptomane) ?

On ne s'attendait pas à ce que le monde de l'absurde de Dezső Kosztolanyi, ce sceptique professionnel, préfigure le monde de l'absurde en une suite de vignettes qui ne cessent jamais pour vous, qui ne découvrent jamais une situation, mais qui, soudain, vous laissez choir.

Il faut que Dezső Kosztolanyi, auteur à succès oublié, un humour qui ne vieillit pas.

LE TRADUCTEUR CLEPTOMANE ET AUTRES HISTOIRES. Traduit du hongrois par Marie-Anne Regnaud et Peter Adam. Albin, 140 p., 58 F.

L'ŒIL-DE-MER, NOUVELLES. Traduit par les membres de l'Atelier franco-hongrois de traduction littéraire, que dirige Jean-Luc Moreau. Presses orientalistes de France, 216 p., 95 F.

noctambule, voyageur toujours prêt à sauter dans un train ou un avion, Kornél Esti est le double, l'alter ego cynique, goguenard et bohème de l'écrivain. Sans aucun doute, il est le type idéal de cette personnalité indépendante, libre de toute entrave, tout sociale

Mais il est le représentant typique aussi d'une génération contre un monde devenu trop prosaïque.

Dezső Kosztolanyi, cet humoriste pessimiste et mordant, est un volontaire ; il voulait qu'il écrive une nouvelle !

Né le 28 mars 1885 dans une ancienne province de l'Empire austro-hongrois aujourd'hui en Yougoslavie, Dezső Kosztolanyi n'est l'attention comme poète lyrique que de son retour en Hongrie en 1922.

Croquis de l'entre-deux-guerres

Au-delà du « double » de substitution, le personnage de Kornél Esti est un moyen de représenter, de refléter la réalité sans prendre parti, en tenant compte de tous les points de vue : la distorsion d'un observateur privilégié, perspicace et paradoxal.

Dans un style sarcastique, nerveux, d'une drôlerie toujours crispée, Esti-Kosztolanyi, ce sceptique professionnel, préfigure le monde de l'absurde en une suite de vignettes qui ne cessent jamais pour vous, qui ne découvrent jamais une situation, mais qui, soudain, vous laissez choir.

LA FRANCE 3e SUPERPUISSANCE. Les Anglo-Saxons, les Russes et nous. L'Inducteur de la France dans le monde : culturelle, linguistique, puissance financière et économique.

BAPTISTE-MARREY LES PAPIERS DE WALTER JONAS. Etrange autant qu'éblouissant. ACTES SUD DIFFUSION PUF. PRIX MERIDIEN.

L'observe les oiseaux d'eau osciller du col Sur les berges de l'étang. Les abeilles bourdonner Sur les lotus diaphanes et odorants. Je regarde les singes à face noire exécuter Leurs acrobaties et leurs peupliers scintillants.

PIERRE DE CAFÉ qui accompagne les histoires, les rend infatigables.

SIKORSKY Westland a ch... Liste de décès et autres annonces.

POMME... CAFFE... 43-20

AÉRONAUTIQUE

DÉFENSE

SIKORSKY CONTRE UN CONSORTIUM EUROPÉEN

Westland a choisi la solution américaine

De notre correspondant

Londres. - Après trois mois d'une incroyable bataille sur multiples aspects, industriel, financier, politique, voire diplomatique, le sort du consortium britannique d'hélicoptères Westland paraît scellé. A une majorité de 67,8 % des voix, l'assemblée générale des actionnaires a finalement prononcé, mercredi 12 février, pour une prise de participation de Westland (à 30 %) par la compagnie américaine Sikorsky...

qui a permis d'ouvrir le financement de Westland, provoquant la démission de deux ministres et entraînant considérablement la position du gouvernement. Dès lundi, les chances du consortium européen (1) semblent compromises. Les représentants de ce groupe avaient proposé de racheter un prix fort 20 % du capital de la société en échange de la promesse de profiter des bénéfices... Westland a choisi la solution américaine.

un profit de Sikorsky. La victoire finale acquise pour le géant américain et la direction de Westland, qui depuis le début refusait catégoriquement de laisser l'offre des Européens, présentent pourtant des avantages semblables sur le papier.

Après la réunion, M. Bill Ford, vice-président de Sikorsky, évidemment très satisfait, a remercié le personnel de Westland, qui, jusqu'alors, avait travaillé avec une détermination remarquable dans les négociations. M. Ford a ajouté : « Malheureusement, nous n'avons pas pu aller plus loin dans la remise sur pied de l'entreprise. »

Des licenciements. L'affaire Westland semble terminée. Pas encore. Des investigations doivent être menées à M. Bourse sur la régularité de l'opération. À la fin de la semaine, il sera difficile de connaître les véritables intentions des dirigeants européens qui ont accepté de quitter leur poste à la fin de l'opération.

Six actionnaires anonymes. Le consortium a obtenu un prêt de 100 millions de livres sterling de la part de six actionnaires anonymes, opérant par l'intermédiaire de banques. Ces six actionnaires ont acheté 20 % des actions de Westland.

de : « Je l'espère... » M. Ruffin, directeur de la division de Sikorsky à propos de l'avenir de Westland. « Je suis sûr que Sikorsky pourra offrir à Westland la solution américaine... »

Le consortium européen (1) comprendrait les sociétés britanniques Westland Helicopters, Westland Aircraft, Westland Helicopters Limited, Westland Helicopters (Overseas) Limited, Westland Helicopters (France) Limited, Westland Helicopters (Germany) Limited, Westland Helicopters (Italy) Limited, Westland Helicopters (Spain) Limited, Westland Helicopters (Japan) Limited, Westland Helicopters (Australia) Limited, Westland Helicopters (Canada) Limited, Westland Helicopters (USA) Limited.

(1) British Aerospace et General Dynamics (Grande-Bretagne), Agusta (Italie) et Westland (RFA).

américaine, derniers. intellectuelles. Sun I va traverser le christianisme, grâce au Picaresque, Kahn lui fera connaître le judaïsme; les sectes suivront. Et tout cela jusqu'à la fin incertaine du livre. Le retour vers « l'ancien primordial, le Tao... »

Picaresque et symbolique. Picaresque pour notre plus grand plaisir, le Dragon et le Tigre est également symbolique avec gravité. Lorsque Sun I (qui peut se traduire par Soleil) se visite Trinity Church, il examine les vitraux et les fresques qui racontent la vie de Jésus. Ce qui le frappe, ce sont les mots du Christ ressuscité : « Noli me tangere. Cette intangibilité rejoint les lieux du Tao et du Dow. »

On se souvient de l'effet que susciteront les premières publications de John Barth. Nous tentons, avec le Dragon et le Tigre, à quel point c'est une chose de sembler David Payne a reçu, pour un roman, le Houghton Mifflin Literary Fellowship. C'est juste.

LE DRAGON ET LE TIGRE de David Payne, traduit de l'américain par Brice Mathis. 744 p., 120 F.

On ne faut pas dévoter les derniers épisodes du roman, mais abandonner le lecteur à ses surprises. Sun I, mêlé à une opération meurtrière sur une firme qui a pour nom (symbolique, toujours) American Power and Light, vivra son dernier combat. Avant quoi? Le livre se termine en un instant précis.

LE DRAGON ET LE TIGRE de David Payne, traduit de l'américain par Brice Mathis. 744 p., 120 F.

LE DRAGON ET LE TIGRE de David Payne, traduit de l'américain par Brice Mathis. 744 p., 120 F.

LE DRAGON ET LE TIGRE de David Payne, traduit de l'américain par Brice Mathis. 744 p., 120 F.

LE DRAGON ET LE TIGRE de David Payne, traduit de l'américain par Brice Mathis. 744 p., 120 F.

LE DRAGON ET LE TIGRE de David Payne, traduit de l'américain par Brice Mathis. 744 p., 120 F.

LE DRAGON ET LE TIGRE de David Payne, traduit de l'américain par Brice Mathis. 744 p., 120 F.

LE DRAGON ET LE TIGRE de David Payne, traduit de l'américain par Brice Mathis. 744 p., 120 F.

LE CARNET DU Monde

Remerciements. - Lavoisier-Perrot. Paris. M. Jacques Barrot et ses enfants. M. Henri Barrot. Le conseil d'administration. Les cadres. Le personnel de la société CREDIT, remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie par leur présence, leurs messages et courtes de fleurs lors du décès de M. Jacques BARROT.

Waldeck L'HULLIER tient à remercier chaleureusement les personnes qui lui ont manifesté leur sympathie au moment de son décès. Elle a été très sensible aux manifestations de l'hommage particulièrement émouvant qui lui a été rendu par la municipalité de Osnaveville, les diverses organisations, les habitants de la ville où il a tant aimé et ses amis et camarades, les d'homages qui ont dignifié la place qu'occupait Waldeck L'Hullier dans la mémoire collective.

Soutenances de thèses. DOCTEURS D'ÉTAT. - Université Paris-VIII, 18 février, 14 heures, salle G 201, M. Pierre Escroffier - Variation et structure, études de phonologie et de psychologie sociolinguistiques.

Bienfaisance. - Aux Philippines, en Haïti, les enfants sont les premiers à souffrir des évènements. Or c'est précisément dans ces deux pays qu'une association, Accueil et Vie, s'efforce depuis plusieurs années de secourir ceux qui végètent dans le plus complet dénuement, par la création ou le soutien de crèches, dispensaires, orphelinats, par l'aide aux familles en détresse, et, en dernier recours, par l'adoption en France. Il s'agit d'actions concrètes et efficaces, car personnalisées et contrôlées de bout en bout. Il y a plus que jamais urgence. Toute aide sera la bienvenue.

BERTEIL SOLDES. PLACE ST-AUGUSTIN 75008 PARIS. 7, RUE DE SOLFÉRINO 75007 PARIS. 10 h 00 à 18 h 30

NOMINATIONS MILITAIRES

Les généraux Bardon et Blesbois reçoivent leur quatrième étoile

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Paul Quilès, le conseil des ministres du mercredi 12 février a approuvé les promotions et nominations suivantes :

- Terre. - Est promu au rang de général de brigade M. Jacques Bardon. Est promu au rang de général de brigade M. Jacques Blesbois. Est promu au rang de général de brigade M. Jacques Bardon. Est promu au rang de général de brigade M. Jacques Blesbois.

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris. Les exposants seront les vendeurs de 11 à 18 heures, sauf indications particulières, « excepté le matin de la vente. »

nouveau drouot. Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75008 Paris. Téléphone : 42-46-17-11 - Téléc : Drouot 842280. Compagnie des commissaires-priseurs de Paris. LUNDI 17 FÉVRIER. MARDI 18 FÉVRIER. MERCREDI 19 FÉVRIER. JEUDI 20 FÉVRIER. VENDREDI 21 FÉVRIER.

ongrois. (1) 579 251 livres sterling, 177 boques en or, 947 colliers de perles, etc. - mais où - met-d'ailleurs - mobiliers et immobiliers qui n'existent sur le papier le Traducteur cleptomane!

Nécessités. M. et Mme Georges Bosson, M. et Mme Jacques Le Floch, M. et Mme Pierre Le Floch, M. et Mme Alain Le Floch, Le commissaire-colonel et Mme Dominique Le Floch, leurs enfants et petits-enfants, ont le deuil de faire part du décès de leur grand-oncle et arrière-grand-oncle, M. Yves LE FLOCH, né Mathilde Rodier, dans sa quatre-vingt-sixième année, le 11 février 1986.

M. et Mme Georges Bosson, M. et Mme Jacques Le Floch, M. et Mme Pierre Le Floch, M. et Mme Alain Le Floch, Le commissaire-colonel et Mme Dominique Le Floch, leurs enfants et petits-enfants, ont le deuil de faire part du décès de leur grand-oncle et arrière-grand-oncle, M. Yves LE FLOCH, né Mathilde Rodier, dans sa quatre-vingt-sixième année, le 11 février 1986.

M. et Mme Georges Bosson, M. et Mme Jacques Le Floch, M. et Mme Pierre Le Floch, M. et Mme Alain Le Floch, Le commissaire-colonel et Mme Dominique Le Floch, leurs enfants et petits-enfants, ont le deuil de faire part du décès de leur grand-oncle et arrière-grand-oncle, M. Yves LE FLOCH, né Mathilde Rodier, dans sa quatre-vingt-sixième année, le 11 février 1986.

M. et Mme Georges Bosson, M. et Mme Jacques Le Floch, M. et Mme Pierre Le Floch, M. et Mme Alain Le Floch, Le commissaire-colonel et Mme Dominique Le Floch, leurs enfants et petits-enfants, ont le deuil de faire part du décès de leur grand-oncle et arrière-grand-oncle, M. Yves LE FLOCH, né Mathilde Rodier, dans sa quatre-vingt-sixième année, le 11 février 1986.

M. et Mme Georges Bosson, M. et Mme Jacques Le Floch, M. et Mme Pierre Le Floch, M. et Mme Alain Le Floch, Le commissaire-colonel et Mme Dominique Le Floch, leurs enfants et petits-enfants, ont le deuil de faire part du décès de leur grand-oncle et arrière-grand-oncle, M. Yves LE FLOCH, né Mathilde Rodier, dans sa quatre-vingt-sixième année, le 11 février 1986.

M. et Mme Georges Bosson, M. et Mme Jacques Le Floch, M. et Mme Pierre Le Floch, M. et Mme Alain Le Floch, Le commissaire-colonel et Mme Dominique Le Floch, leurs enfants et petits-enfants, ont le deuil de faire part du décès de leur grand-oncle et arrière-grand-oncle, M. Yves LE FLOCH, né Mathilde Rodier, dans sa quatre-vingt-sixième année, le 11 février 1986.

M. et Mme Georges Bosson, M. et Mme Jacques Le Floch, M. et Mme Pierre Le Floch, M. et Mme Alain Le Floch, Le commissaire-colonel et Mme Dominique Le Floch, leurs enfants et petits-enfants, ont le deuil de faire part du décès de leur grand-oncle et arrière-grand-oncle, M. Yves LE FLOCH, né Mathilde Rodier, dans sa quatre-vingt-sixième année, le 11 février 1986.

M. et Mme Georges Bosson, M. et Mme Jacques Le Floch, M. et Mme Pierre Le Floch, M. et Mme Alain Le Floch, Le commissaire-colonel et Mme Dominique Le Floch, leurs enfants et petits-enfants, ont le deuil de faire part du décès de leur grand-oncle et arrière-grand-oncle, M. Yves LE FLOCH, né Mathilde Rodier, dans sa quatre-vingt-sixième année, le 11 février 1986.

M. et Mme Georges Bosson, M. et Mme Jacques Le Floch, M. et Mme Pierre Le Floch, M. et Mme Alain Le Floch, Le commissaire-colonel et Mme Dominique Le Floch, leurs enfants et petits-enfants, ont le deuil de faire part du décès de leur grand-oncle et arrière-grand-oncle, M. Yves LE FLOCH, né Mathilde Rodier, dans sa quatre-vingt-sixième année, le 11 février 1986.

M. et Mme Georges Bosson, M. et Mme Jacques Le Floch, M. et Mme Pierre Le Floch, M. et Mme Alain Le Floch, Le commissaire-colonel et Mme Dominique Le Floch, leurs enfants et petits-enfants, ont le deuil de faire part du décès de leur grand-oncle et arrière-grand-oncle, M. Yves LE FLOCH, né Mathilde Rodier, dans sa quatre-vingt-sixième année, le 11 février 1986.

M. et Mme Georges Bosson, M. et Mme Jacques Le Floch, M. et Mme Pierre Le Floch, M. et Mme Alain Le Floch, Le commissaire-colonel et Mme Dominique Le Floch, leurs enfants et petits-enfants, ont le deuil de faire part du décès de leur grand-oncle et arrière-grand-oncle, M. Yves LE FLOCH, né Mathilde Rodier, dans sa quatre-vingt-sixième année, le 11 février 1986.

M. et Mme Georges Bosson, M. et Mme Jacques Le Floch, M. et Mme Pierre Le Floch, M. et Mme Alain Le Floch, Le commissaire-colonel et Mme Dominique Le Floch, leurs enfants et petits-enfants, ont le deuil de faire part du décès de leur grand-oncle et arrière-grand-oncle, M. Yves LE FLOCH, né Mathilde Rodier, dans sa quatre-vingt-sixième année, le 11 février 1986.

culture

Réouverture du théâtre de Jacques Copeau

(Suite de la première page.)

- Nous pensons installer des gradins amovibles, une grande sophistication, ajoute Patrick Bouchain. Les élèves de l'école, en guise de travaux pratiques, pourront inventer eux-mêmes leur dispositif scénique. Les plus gros travaux concernent l'acoustique, la sonorisation et l'éclairage. C'est un bon lieu pour une école, au plus, au-dessus de l'école, existe une salle avec un éclairage zénithal, pour le dessin, l'expression corporelle, ou la pantomime. On fera dans l'esprit de Copeau : très simple.

1920, pour la réouverture, Marcel Achard tiendra la position stratégique... On jouait dans pièces: *L'Amour* de la femme dans par la douceur, de Heywood.

- Nous, les enfants, Marie-Hélène Dasté, n'avions pu le plaisir d'assister qu'à la pièce de Molière. Mon père, jusqu'à son âge, nous a tenus à l'écart de l'enseignement traditionnel: il voulait préserver un espace d'enfance non contrariée, dans lequel il voyait l'embryon de l'art dramatique. La formation du comédien, à l'instar de la vie. Il y a eu un moment d'école où la première saison du Vieux-Colombier, si l'école n'a

alors, raconte-t-il, élève dans l'école appelée école du Vieux-Colombier, un peu abusivement, mais elle n'était pas mauvaise, une sorte de laboratoire de cours Simon.

Au lendemain de la conférence d'Artaud, à laquelle, il ne sait plus par quelle raison, Vitez n'a pas assisté, le bruit court dans Paris qu'un des s'est produit: « Le théâtre, ajoute Vitez, était minable, délabré, et la mémoire de Copeau lointaine, semble-t-il. J'ai le souvenir, plus tard, d'un théâtre semi-boulevardier où l'on jouait des œuvres de l'ancienne avant-garde, avec que un renouveau du grand théâtre. En 1957-1958, sous Elot Recoing, nous y avons joué un

état du Vieux-Colombier en 1977. C'est un personnage, dans le théâtre, dont il connaît l'histoire sur le bout du pouce. Il a sans doute, pendant un temps, caressé le rêve de le reprendre, mais il a dû se rendre à l'évidence: l'argent manquait, et le cadavre qui lui a fait tant de mal, Marcelle Benoit, épouse de Claude Saint-Père, était quelque peu empoisonné. Non seulement elle n'avait pas d'enfants, il a eu, en tant qu'héritier indirect, des droits importants à payer, mais le contrat de mariage stipulait que sa famille gardait l'usufruit du Vieux-Colombier. Claude Saint-Père, de plus, sur le fin de sa vie, n'avait pas eu le tête et fut placée sous tutelle

minimum, mais des fonds; le laisser pour l'avenir, en refusant toutes les propositions de bail; ou pour la vie, car si le Vieux-Colombier est fermé au public, je l'ai fermé à mes collègues, à mes amis, à mes collègues du spectacle qui y ont trouvé un lieu privilégié de travail. Je me dirais que M. Casadessus, président de l'Association du Vieux-Colombier, m'a beaucoup aimé. Aujourd'hui, je ne suis qu'une pauvre femme.

Pierre-Antoine Benoit ne veut pas parler de négociations avec le ministère de la culture. Il évoque juste l'estimation financière des Domaines qui fait des 1 200 millions carrés, double

soit de la scène au gardien, qui, dit-on, a fait appel à l'actuel propriétaire, et directeur du Vieux-Colombier, seul possesseur des clés à ce jour. Le théâtre est, bien sûr, un peu fatigué: rouges passés, moquettes usées. Mais la salle, avec sa voûte en forme de coque de bateau renversé, reste magique: foncez un plateau, remplacez d'un drap noir, les fauteuils sont sagement alignés, environ 350 places. On peut grimper vers les tribunes sans risquer de se tortiller le cou.

Sous la scène, quelques marches, un panneau: «Ecole». Il y a un répertoire. Là, dans les meubles, les tableaux, l'étagère, une très belle salle entourée de verrières, où, parait-il, plus d'un locataire a rêvé d'installer un «loft». Au rez-de-chaussée s'ouvre encore, sur la cour, une autre salle, blanche, laquelle accueillait quelques pianos. Le Vieux-Colombier, s'il n'a plus le lustre de ses jeunes années, n'a rien d'un navire à la dérive, sac-cagé, abandonné.

Quand Jacques Copeau, en octobre 1913 - il a trente-quatre ans - ouvre son théâtre sur cette rive gauche très éloignée du théâtre commercial qu'il haïssait, il remplace les voyantes dorées par des panneaux, le nom d'Attila-Saint-Germain par celui du Vieux-Colombier. Au-dessus de la porte, il accroche son emblème, deux colombes, copie d'une dalle de San-Miniato de Florence.

Dans son manifeste, Copeau pose les principes d'une rénovation dramatique: que le théâtre d'être une exploitation pour redevenir une solennité. Marie-Hélène Dasté, sa fille - elle a 60 ans - à l'époque, 1913, ans - se souvient. Sur scène, aux côtés de son père, il y avait Louis Jouvet. Dans le rôle du souffleur: Georges Duhamel (en

La saga du Vieux-Colombier



Au temps où le théâtre accueillait Front-garde: Jacques Copeau et Louis Jouvet en scène (à gauche), Antoine Artaud (à droite)

soit de la scène au gardien, qui, dit-on, a fait appel à l'actuel propriétaire, et directeur du Vieux-Colombier, seul possesseur des clés à ce jour. Le théâtre est, bien sûr, un peu fatigué: rouges passés, moquettes usées. Mais la salle, avec sa voûte en forme de coque de bateau renversé, reste magique: foncez un plateau, remplacez d'un drap noir, les fauteuils sont sagement alignés, environ 350 places. On peut grimper vers les tribunes sans risquer de se tortiller le cou.

Sous la scène, quelques marches, un panneau: «Ecole». Il y a un répertoire. Là, dans les meubles, les tableaux, l'étagère, une très belle salle entourée de verrières, où, parait-il, plus d'un locataire a rêvé d'installer un «loft». Au rez-de-chaussée s'ouvre encore, sur la cour, une autre salle, blanche, laquelle accueillait quelques pianos. Le Vieux-Colombier, s'il n'a plus le lustre de ses jeunes années, n'a rien d'un navire à la dérive, sac-cagé, abandonné.

Quand Jacques Copeau, en octobre 1913 - il a trente-quatre ans - ouvre son théâtre sur cette rive gauche très éloignée du théâtre commercial qu'il haïssait, il remplace les voyantes dorées par des panneaux, le nom d'Attila-Saint-Germain par celui du Vieux-Colombier. Au-dessus de la porte, il accroche son emblème, deux colombes, copie d'une dalle de San-Miniato de Florence.

Dans son manifeste, Copeau pose les principes d'une rénovation dramatique: que le théâtre d'être une exploitation pour redevenir une solennité. Marie-Hélène Dasté, sa fille - elle a 60 ans - à l'époque, 1913, ans - se souvient. Sur scène, aux côtés de son père, il y avait Louis Jouvet. Dans le rôle du souffleur: Georges Duhamel (en

vraiment été un moment qu'en 1920, de retour d'Amérique. Ses idées, ses recherches sur le masque, le mime, la commedia dell'arte, l'expression corporelle ont fait leur chemin depuis, et elles ont permis d'aller de soi. Mais la graine était là, dans cette école. Quant à la salle du Vieux-Colombier, elle était minable, délabrée, étroite, comme un boyau. Copeau et Jouvet l'appelaient «salle sale boîte», mais beaucoup de tendresse. Il n'y avait pas de dégagements, mais se heurtait.

Le plus beau souvenir de Marie-Hélène Dasté? Peut-être son père interprétant, en décembre 1920: les *Fourberies de Scapin*, dans le dispositif scénique très légendaire, conçu par Louis Jouvet, détruit depuis. « Cette troupe avait une telle unité, une telle cohésion. Le projet d'école peut se réaliser au Vieux-Colombier, je trouve ça merveilleux. Mais je ne suis pas du tout fétichiste. Et, pour moi, il faut le Parnass-Vergelesse, en Bourgogne, sur un archipel Noé, où l'esprit du Vieux-Colombier s'est réfugié, après le départ à Paris, en 1924.

alors ces années « existentialistes ». A l'inauguration du club, en 1948, il y a du beau monde: Martine Carol, Orson Welles, Marcel Aymé, dont on joue, à l'époque, de Lucienne et le boucher. On danse ferme, sur les rythmes de Claude Luter, et par fois Sydney Bochet, que la Franco découvre. Bachel organise à son « nuit » de Chicago, de la nuit noire, le Compteur, de Gréco à Signoret, Quéneau, Auric, tous les artistes d'un temps.

Claude Luter semble avoir gardé un très souvenir d'officier de la cavalerie, alors il par des coquillages. De sa « nuit » jeu « dépravé », dont Adamov fait partie, Vian, toujours lui, raconte dans son *Manuel de Saint-Germain-des-Prés*: « Les angoussés qui composaient le groupe d'Arthur Adamov descendent régulièrement à la cave. Mais, ne pouvant tenir, ils en reviennent aussitôt.

l'histoire de la cave, grâce à Vian, est assez étrange, celle du théâtre est moins. Et pour cause. Copeau parti, lui succèdent des géants, directeurs, qui, pour préoccupés qu'ils soient de leur accueil, ont plus de créativité.

Les metteurs en scène doivent compter sur la générosité de mécènes qui, comme le souvient Roger Planchon, leur ont fourni, et ce sont sans doute les amis, écrivains, qui, en janvier 1947, invitent Antonin Artaud au Vieux-Colombier: il donnera là une conférence, les conférences, consignées par Adamov, de *l'Homme elliptique*, *l'Homme de l'Enfant*: « Artaud perd ses papiers, il cherche par balbutie, il est très pâle. La salle garde un silence. Artaud impose le respect. J'aide à monter sur la scène, il veut embrasser Artaud. » Antoine Vitez a dix-sept ans: « J'étais

plein cœur, mais qu'il n'a voulu, dit-il, négocier (rappelons que la société constituée pour l'achat du Vieux-Colombier a un capital de 11 000 000 de francs). « On ne peut pas, dit-il, le lieu comme un boutique.

Alors que la grande époque de la décentralisation théâtrale, de la mise en place d'institutions culturelles subventionnées, Jean Vilar et donc de Jacques Copeau (même Vilar détestait, comme le rappelle Antoine Vitez, le « catho » de Copeau) s'achève, ou du moins épouse d'autres formes, par l'Etat du Théâtre du Vieux-Colombier l'occasion d'une « mémoire reconstruite » (le mot de Vitez) de cette époque pionnière. Et une école - pour le théâtre - demain - s'ouvre. C'était le vœu le plus cher de Jacques Copeau.

ODILE QUIROT.

judiciaire. Ce qui a encore compliqué la situation.

Ce n'est qu'en 1983, de sa tante, que Pierre-Antoine Benoit est devenu propriétaire, à part entière: « Je me suis trouvé confronté à plusieurs problèmes: la fermeture pour des raisons de sécurité; les de remise en état considérables; la salle déjà classée par son ordonnance de 1945 théâtre à destination fixe. Les pouvoirs publics craignant qu'il soit exploité à des fins commerciales, l'inscrivent en 1978, à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques, une mesure de sauvegarde aussi de blocage. Je n'ai subi aucune subvention, pas d'argent.

« Les promoteurs, des épiciers, m'ont fait des propositions de location. Mais il a toujours été inconcevable pour moi de faire disparaître le Vieux-Colombier. Je me suis battu pour ce théâtre, en me fixant un objectif.

Auteur des décors, René Allio n'a pas rencontré de difficultés particulières au Vieux-Colombier. « L'équipement était tout fait convenable. Le théâtre restait alors, rive gauche, une salle d'avant-garde. Nous venions découvrir les spectacles de Berlin-Ensemble, qui était, sous Vilar à Chaillot et Artaud, le retour au grand théâtre.

« On y a fait, ma foi, du bon travail », dit Marie-Hélène Dasté, parlant de l'époque où Bernard Jenny, en 1961 à 1966, fut directeur. René Allio garde un souvenir très agréable d'Alain Cuny dans un Pirandello. Bernard Jenny organisera d'ailleurs une exposition et un buffet commémoratif à Jacques Copeau.

Mais, en 1966, il fait faillite. Et c'est là, selon Pierre-Antoine Benoit, l'actuel propriétaire, que les choses se gâtent avec la nomination d'un syndic de baille qui devient gérant du théâtre, le baron de Marthe Mercadier, puis, en 1973, à Jean Yanne, qui y installe un studio de cinéma: le Vieux-Colombier est alors fermé au public, sous la coupe de sécurité.

Kafkaïen: c'est le mot de Pierre-Antoine Benoit pour décrire, photographies à l'appui,

soit de la scène au gardien, qui, dit-on, a fait appel à l'actuel propriétaire, et directeur du Vieux-Colombier, seul possesseur des clés à ce jour. Le théâtre est, bien sûr, un peu fatigué: rouges passés, moquettes usées. Mais la salle, avec sa voûte en forme de coque de bateau renversé, reste magique: foncez un plateau, remplacez d'un drap noir, les fauteuils sont sagement alignés, environ 350 places. On peut grimper vers les tribunes sans risquer de se tortiller le cou.

Sous la scène, quelques marches, un panneau: «Ecole». Il y a un répertoire. Là, dans les meubles, les tableaux, l'étagère, une très belle salle entourée de verrières, où, parait-il, plus d'un locataire a rêvé d'installer un «loft». Au rez-de-chaussée s'ouvre encore, sur la cour, une autre salle, blanche, laquelle accueillait quelques pianos. Le Vieux-Colombier, s'il n'a plus le lustre de ses jeunes années, n'a rien d'un navire à la dérive, sac-cagé, abandonné.

Quand Jacques Copeau, en octobre 1913 - il a trente-quatre ans - ouvre son théâtre sur cette rive gauche très éloignée du théâtre commercial qu'il haïssait, il remplace les voyantes dorées par des panneaux, le nom d'Attila-Saint-Germain par celui du Vieux-Colombier. Au-dessus de la porte, il accroche son emblème, deux colombes, copie d'une dalle de San-Miniato de Florence.

Dans son manifeste, Copeau pose les principes d'une rénovation dramatique: que le théâtre d'être une exploitation pour redevenir une solennité. Marie-Hélène Dasté, sa fille - elle a 60 ans - à l'époque, 1913, ans - se souvient. Sur scène, aux côtés de son père, il y avait Louis Jouvet. Dans le rôle du souffleur: Georges Duhamel (en

Artaud, Adamov et jazz au sous-sol

C'est aussi que Jacques Copeau, notes, que Marie-Hélène Dasté rassemble et publie peu à peu, depuis 1974, aux Editions Gallimard, le *Manuel de Saint-Germain-des-Prés*. Les Appels, Molière, puis la première à Paris, la tournée aux Etats-Unis.

Copeau parti en Bourgogne, revendra qu'une fois en 1931, pour présenter la Compagnie des Quinze de Michel Saint-Denis - le Vieux-Colombier devient bientôt un cinéma. Entre-temps, Gaston Baty nous signe quelques années plus tard, Vian, qui se mêlait

20 h 45 à partir mardi 18 février création

LE DRAGON

CONTE DE EVGUENI SCHWARZ

VERSION ET MISE EN SCENE BENNO BESSON

DECOR ET COSTUMES JEAN-MARC STEHLE

dans les princip. aux rôles COLINE SERREAU PHILIPPE AVRON BERNARD BALLETT CARLO BRANDT JEAN-CLAUDE DREYFUS PIERRE VIAL

production Théâtre de la Ville / Comédie de Genève

17 74 22 97

Tempête

LA FORCE DE L'HABITUDE

Thomas Bernhard

scène Jacques Krause

Toute la thématique de Bernhard est dans la pièce: difficultés insurmontables à entreprendre quoi que ce soit, quête obsessionnelle de la perfection, rapports de force terrifiants entre les personnages, jeu avec les objets... Ce spectacle, qui est une totale réussite dans sa violence et sa unité, vient rappeler que l'un des plus grands écrivains vivants est un grand musicien.

LE MONDE DE LA MUSIQUE

Une sorte de vampire à la Klaus Kinski dirige d'une main de fer un orchestre d'esclaves fantômes... la musique de Schubert torture ceux-là mêmes qui, violoncelle en main, la mettent en pièces... Et le plus étrange est bien que Thomas Bernhard nous fait rire: de se rire égaré, féroce, qui nous saisit à l'approche du texte écrit.

LE QUOTIDIEN DU MEDECIN

43 28 36 36

ESPACE PIERRE CARDIN

MAIA PLISSETSKAIA

Danse 2 créations mondiales

les 27, 29, 31 mars, 1, 3 et 5 mars

4 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES

Location: 1, av. Gabriel, 8^e - 42.66.17.81 Agences et Fnacs

A PARTIR DU 15 FÉVRIER

LOUIS-FERDINAND CELINE

CASSE-PIPE

Par le Théâtre du

THÉÂTRE MARIE-STUART

Réservations: 45.08.17.80

PROBLÈME N° 4162

VERTICAL

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1. Ceux qui ont fait de leur passion - 2. G. G. Ville d'été - 3. Le meilleur des deux - 4. Qui n'a pas de... d'un... 5. Les généraux... 6. Toute certaine... 7. C. Crocchi... 8. Dans la... 9. Dans la... 10. La de... 11. Le lendemain.

Solution de... Horizontal

1. Petit... 2. G. G. Ville d'été... 3. Le meilleur des deux... 4. Qui n'a pas de... d'un... 5. Les généraux... 6. Toute certaine... 7. C. Crocchi... 8. Dans la... 9. Dans la... 10. La de... 11. Le lendemain.

Vertical

1. Petit... 2. G. G. Ville d'été... 3. Le meilleur des deux... 4. Qui n'a pas de... d'un... 5. Les généraux... 6. Toute certaine... 7. C. Crocchi... 8. Dans la... 9. Dans la... 10. La de... 11. Le lendemain.

LES CROISÉS

PROBLÈME N° 4162

VERTICAL

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1. Ceux qui ont fait de leur passion - 2. G. G. Ville d'été - 3. Le meilleur des deux - 4. Qui n'a pas de... d'un... 5. Les généraux... 6. Toute certaine... 7. C. Crocchi... 8. Dans la... 9. Dans la... 10. La de... 11. Le lendemain.

Solution de... Horizontal

1. Petit... 2. G. G. Ville d'été... 3. Le meilleur des deux... 4. Qui n'a pas de... d'un... 5. Les généraux... 6. Toute certaine... 7. C. Crocchi... 8. Dans la... 9. Dans la... 10. La de... 11. Le lendemain.

Vertical

1. Petit... 2. G. G. Ville d'été... 3. Le meilleur des deux... 4. Qui n'a pas de... d'un... 5. Les généraux... 6. Toute certaine... 7. C. Crocchi... 8. Dans la... 9. Dans la... 10. La de... 11. Le lendemain.

NOTES

CINÉMA

« Padre nuestro »

Cardinal et riche propriétaire espagnol, le père Rey demande au pape l'autorisation de retourner chez lui pour mettre ses affaires en ordre avant de mourir. Scène de grande comédie...

Le meilleur de Padre nuestro est sa tranquille insolence, la manière dont le metteur en scène Francisco Regueiro montre ce qui reste des...

EXPOSITION

« Photographies » à Lausanne

A l'occasion de l'exposition de Jean-François Chavy et de la revue Photographies, dont l'avenir paraît toujours incertain, exposition au nouveau musée de Lausanne...

ROCK

Le nouvel album d'Elvis Costello

Gueule (en gros plan sur la pochette) de pochard repenti, gonflée par l'alcool avec barbe rousse négligée et avare, surmontée d'une couronne en tissu...

Cette fois, les Attractions (son groupe actuel) ont été placés sur un disque produit par T-Bone Burnett...

COMMUNICATION

A - L'UNION - DE REIMS

M. Philippe Hersant séquestré par la CGT

De notre correspondant

Reims. - Un peu plus d'un mois après son arrivée à la tête de l'Union de Reims, qu'il dirige pour une convention de location-gérance...

qu'elle avait demandé un délai qui oppose la direction aux employés du standard (le Monde du 13 février).

Outre cette revendication catégorielle, le syndicat du Livre de l'Union reprochant à M. Philippe Hersant de chercher à revenir sur les acquis de l'entreprise...

LETTRES

La mort de l'écrivain de science-fiction Frank Herbert

Frank Herbert, l'auteur américain du best-seller de science-fiction Dune, est mort mardi 11 février d'un cancer, dans un hôpital de Wisconsin, aux Etats-Unis. Il était âgé de soixante-cinq ans (ses dernières éditions du 13 février).

Né en 1920 à Tacoma, dans l'état de Washington, Frank Herbert a publié son premier texte de science-fiction en 1952 dans Spacing Stories. Après un roman mineur, Le Monstre sous la mer (Albin Michel), paru en 1956 aux Etats-Unis, il aborde, dès 1963, ce qui deviendra le cycle de Dune...

problèmes de pouvoir, l'organisation sociale, l'évolution de l'humanité vers le surhumain, la survie des espèces et des espèces au centre aussi bien du cycle de Dune que de la Ruée d'Helstrom (« J'ai lu »), le Navire Sarratorre (Jean-Claude Lattès) ou les Dieux d'Heisenberg (« Le Masque »).

Enfin, Herbert a produit une œuvre à la mesure de sa subtile intelligence - une vingtaine de romans et une trentaine de nouvelles. Préoccupé d'écologie, de philosophie économique, de politique, chercheur dans des domaines aussi divers que la géologie souterraine, l'ontologie, les techniques de survie (qu'il enseignait pour le compte de la NASA), ou encore la psychologie, il a su faire de son écrivainisme une force au service d'une vision sans équivalent dans la littérature de science-fiction.

Rien d'étonnant à ce que l'on ait employé, à son sujet, les termes « toutu », « compliqué », « ambitieux ». Chacun de ses romans repose sur une analyse très serrée de la vie en société, au sens le plus large de l'expression. Les

EPREUVE DE FORCE AU « PROGRÈS »

M. Robert Hersant refuse de fournir les actes de vente

L'épreuve de force entre M. Robert Hersant et le comité d'entreprise des sociétés Delaroché et Progrès SA (CCE) continue. Le document relatif à la vente de Progrès de Lyon n'a en effet été remis au CCE, lors de la réunion du 12 février, dont la date avait pourtant été fixée par la direction du quotidien (le Monde du 6 février).

Un communiqué, le CCE relève que les documents en question ont été remis au mandataire de justice, M. Paul Pactot, au lieu du parquet à déclarer un avoir en copie (le Monde du 12 février). Le CCE estime que M. Hersant a placé une fois de plus ses intérêts au-dessus de ceux de la firme.

Le CCE a décidé de demander au tribunal de « faire courir l'astreinte » de 100 000 francs par jour que M. Hersant devra payer à compter du 11 janvier, conformément au référé du tribunal. M. Lescourc s'est engagé à indiquer que le PIG du Progrès « pâtirait l'astreinte sans problème ».

Le CCE a fixé sa prochaine réunion au 20 février. Il demande à M. Hersant de communiquer les noms des actionnaires qui doivent entrer, à ses côtés, au capital des sociétés Delaroché et Progrès SA. Mais le comité se réserve le droit d'engager d'autres procédures si M. Hersant se refuse, à cette occasion, de leur fournir les actes de vente du Progrès.

LA CRÉATION DE LA SEPTIÈME CHAÎNE

Le bras de fer continue

La création d'une septième chaîne de télévision européenne est toujours l'objet d'une partie de bras de fer entre le gouvernement et FR 3, actionnaire principal de la chaîne. Répondant à la lecture du premier numéro (le Monde du 13 février), le conseil d'administration de FR 3 a défini sa position au cours d'une longue séance. Il accepte la création d'une Société d'opérations de programmes de télévision (SEPT), conforme aux vœux de M. Laurent Fabius au sujet de M. Faivre d'Arcier, mais il pose comme condition préalable l'entrée dans le capital.

Le conseil a défini le cadre général de la politique de programme de production. M. Faivre d'Arcier, président du conseil de surveillance, serait nommé à la tête de la chaîne. Il s'agit d'une mesure de confiance envers les initiatives de M. Faivre d'Arcier, proposé par le gouvernement pour diriger la septième chaîne. Il n'est pas sûr que ces exigences soient compatibles avec l'autonomie que les pouvoirs publics entendent donner à la future chaîne culturelle.

FR 3 veut un droit de regard sur le fonctionnement de la chaîne culturelle et une forte représentation au conseil de surveillance, qui

de surcroît sur les structures de la chaîne. Ce débat plus complexe que le contenu de la télévision culturelle. A quoi s'ajoutent les incertitudes sur l'économie générale du satellite TDF 1, qui doit diffuser dans toute l'Europe les programmes de la « 7 ».

M. FISZEL NOMMÉ DIRECTEUR DE L'IMPRIMERIE NATIONALE

M. Emmanuel Fiszel a été nommé directeur de l'imprimerie nationale, sur proposition du premier ministre, le 12 février.

[Né le 16 juillet 1948 à Paris, M. Fiszel est un ancien élève de l'École polytechnique (1968) et ingénieur des ponts et chaussées (1973). Il a été chargé du groupe de programmation de la Direction départementale de l'équipement des Hauts-de-Seine. Il est nommé, en juillet 1985, conseiller technique au cabinet de M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'Industrie, puis ministre de l'Économie, des Finances et du budget.]

ERATO ENTRE AU CAPITAL DE LA SIXIÈME CHAÎNE

La société Costello-Erato, dont le président-directeur général est M. Daniel Toscani du Plantier, a pris au capital de la sixième chaîne « pour y représenter les intérêts phonographiques français et la musique classique ». Elle rejoint, ainsi, trois autres sociétés de disques déjà actionnaires de la « 6 » (CBS, Virgin et Polygram) et participera avec eux à 10 % du capital.

Depuis l'arrivée de M. Toscani du Plantier, Erato a entrepris une politique de diversification vers la télévision et le cinéma, avec notamment la production d'un film de Michel Deville, « Le Paltoquet », avec Jeanne Moreau et Michel Piccoli.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 4162

Grid for crossword puzzle with numbers 1-11 and letters A-Z.

HORIZONTALEMENT

I. Pour elle, une situation assise constitue une source de revenus. - II. La première est toujours bonne et la dernière funeste. Mieux vaut ne pas voyager sur sa ligne. - III. Mieux en garde les sirènes ou faire entendre leur hurlement. - IV. Ligne de danger. - V. Tour à l'aise. - VI. Participe passé. Un être à l'honneur de dogue. - VII. Mieux en garde les sirènes ou faire entendre leur hurlement. - VIII. Son genre se révèle un tantinet froufrou. Personnel. - IX. Négation. - X. Manière d'encensoir. - XI. Risque d'être filée d'autant plus qu'elle est dure.

VERTICALEMENT

1. Ceux qui ont fait de la vieillesse rencontres se traitent au pied de leur poule. - 2. Garniture de saucisse. Ville étrangère. - 3. Il n'y est meilleur bon bec dans tout Paris. File parfois un mauvais coton. Note. - 4. Qui fait preuve, de toute évidence, d'un caractère d'agrément. - 5. Est généralement muet, bien qu'on s'y renvoie la balle. Telle certaine plante dont personne n'a envie. - 6. Croustillant, mais difficile à digérer. - 7. Plume le pigeon ou boucheuse le caquard. Dans son milieu, on y honore saint Honoré. - 8. Dans la pénurie. Telle une bonne compagnie. - 9. Drouet. Un de ceux qui préparent le menu de l'endemain.

Solution du problème n° 4161

Horizontalement: I. Pivolet (cf. Palier). II. Original. - III. Un. - IV. Fe. Vic. - V. Effacé. Ra. - VI. El. Latent. - VII. Eventra. - VIII. Ace. Testa. - IX. RH. Im. - X. Ai. En. Eve. - XI. Serpenter. Verticalement: 1. Poupée. Ara. - 2. Giv. - 3. Vit. Ve. - 4. Ogival. Sep. - 5. Tic. Cantine. - 6. Alternative. - 7. Rant. Est. Et. - 8. Alternative. - 9. Tes. Ut. Amer.

loterie nationale LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER AUX BILLETTS ENTIERES. Le numéro 325338 gagne 4 000 000,00 F. Les numéros approchant aux: 305338, 315338, 320338, 325038, 325138, 325318, 325330, 325331, 325332, 325333, 325334, 325335, 325336, 325337, 325338, 325339 gagnent 10 000,00 F.

loterie nationale LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER TOUTS BILLETTS COMPLETS, AUX BILLETTS ENTIERES. Le numéro 5 gagne 5 000,00 F. Le numéro 6 gagne 2 000,00 F. Le numéro 7 gagne 1 000,00 F. Le numéro 8 gagne 500,00 F. Le numéro 9 gagne 200,00 F. Le numéro 0 gagne 100,00 F.

GUY BROUTY.

Tirage du mercredi 12 février 1986.

Tirage du mercredi 12 février 1986.

ODILE QUIROT.

33 28 36 36

LE QUOTIDIEN DU MÉTÉO

33 28 36 36

LE QUOTIDIEN DU MÉTÉO

33 28 36 36

LE QUOTIDIEN DU MÉTÉO

33 28 36 36

LE QUOTIDIEN DU MÉTÉO

33 28 36 36

LE QUOTIDIEN DU MÉTÉO

Tirage du mercredi 12 février 1986.

Tirage du mercredi 12 février 1986.

Tirage du mercredi 12 février 1986.

Tirage du mercredi 12 février 1986.

Tirage du mercredi 12 février 1986.

Tirage du mercredi 12 février 1986.

Tirage du mercredi 12 février 1986.

Tirage du mercredi 12 février 1986.

Tirage du mercredi 12 février 1986.

Tirage du mercredi 12 février 1986.

Tirage du mercredi 12 février 1986.

Tirage du mercredi 12 février 1986.

Tirage du mercredi 12 février 1986.

Tirage du mercredi 12 février 1986.

Tirage du mercredi 12 février 1986.

Tirage du mercredi 12 février 1986.

Tirage du mercredi 12 février 1986.

Tirage du mercredi 12 février 1986.

Tirage du mercredi 12 février 1986.

Tirage du mercredi 12 février 1986.

Tirage du mercredi 12 février 1986.

Tirage du mercredi 12 février 1986.

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

L'HOMME GRIS, Bobbery, maison de la culture (48-31-11-43), 21 h.

Spectacles sélectionnés par le club de "Monde des spectacles"

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), 19 h 30 : Médié, de L. Cherubini... COMÉDIE-FRANÇAISE (42-86-10-20), 20 h 30 : Le Méchant...

Les autres salles

ANTOINETTE-SIMONE HERBIAU (42-86-77-11), 20 h 30 : Lily et Lily... ARCANÉ (43-58-19-70), 20 h 30 : Héro-dia...

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h : Riffon dans les ténements... CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15), 20 h : Un homme personnel...

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Revient dormir à l'Élysée... COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 21 h : L'âge est...

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h 30 : Les Intrigues d'Arlequin... COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11), 20 h 30 : Le Confort intellectuel...

DÉCHARGÉS (42-36-00-02), 18 h 30 : La Petite Marchande d'albums... DIX HEURES (46-06-07-40), 20 h 30 : La Femme assise...

EDEN THÉÂTRE (42-62-06-04), 21 h : Gaston H... ESPACE ACTEUR (42-62-35-00), 21 h : Le Vent coulé...

ESPACE CASITÉ (42-73-83-94), 22 h 15 : Namikaza... ESPACE MARAIS (42-71-10-19), 20 h 30 : Le Baie des anges...

ESSAÏERIE (42-78-46-43), 18 h : Un amour infini... FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30 : Ota Gaze...

GAITÉ-MONTPARNAISE (43-22-16-18), 20 h 45 : In Gagne... GALERIE 55 (43-26-63-51), 18 h 30 : Le Fantôme...

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20. Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles...

Jeudi 13 février. Blancs-Manteaux (48-87-15-84), 20 h 15 : Araché MC2...

Le docteur et les assassins. Escalier (Fr.) : Opéra, 2 (47-42-96-62-60)...

Les chansonniers. Caveau de la République (42-78-44-51), 21 h : Touche pas à mon vote...

Le music-hall. Bouffes (42-96-60-24), 20 h 30 : Le Grand Orchestre du Splendid...

Opérettes. Casino de Paris (42-82-20-89), 20 h 30 : Black and Blue...

Comédies musicales. Le Caviar Rouge (Fr.) : Marignan, 8 (43-59-92-83)...

LES FILMS NOUVEAUX. La Gitane, film français de Philippe de Broca...

LES FILMS NOUVEAUX. Le Loups Entrée, film de Laurent Maurel...

LES FILMS NOUVEAUX. Les Intérêts du Monde (Fr.), de Marivaux...

LES FILMS NOUVEAUX. Les Intérêts du Monde (Fr.), de Marivaux...

LES FILMS NOUVEAUX. Les Intérêts du Monde (Fr.), de Marivaux...

LES FILMS NOUVEAUX. Les Intérêts du Monde (Fr.), de Marivaux...

LES FILMS NOUVEAUX. Les Intérêts du Monde (Fr.), de Marivaux...

LES FILMS NOUVEAUX. Les Intérêts du Monde (Fr.), de Marivaux...

LE MÉDECIN DE CAÏRE (Malin-Nigéria, v.o.) : 3 Luxembourg, 11 (46-33-97-77)...

MUSCULOR ET SIE-RA LE SECRET DE L'ÉPÉE (A. v.o.) : Saint-Lambert, 12 (45-32-91-68)...

NATTY GRIFFIN (A. v.o.) : Gaumont-Halles, 1 (42-97-49-70)...

LE MÉDECIN DE CAÏRE (Malin-Nigéria, v.o.) : 3 Luxembourg, 11 (46-33-97-77)...

MUSCULOR ET SIE-RA LE SECRET DE L'ÉPÉE (A. v.o.) : Saint-Lambert, 12 (45-32-91-68)...

NATTY GRIFFIN (A. v.o.) : Gaumont-Halles, 1 (42-97-49-70)...

LE MÉDECIN DE CAÏRE (Malin-Nigéria, v.o.) : 3 Luxembourg, 11 (46-33-97-77)...

MUSCULOR ET SIE-RA LE SECRET DE L'ÉPÉE (A. v.o.) : Saint-Lambert, 12 (45-32-91-68)...

NATTY GRIFFIN (A. v.o.) : Gaumont-Halles, 1 (42-97-49-70)...

LE MÉDECIN DE CAÏRE (Malin-Nigéria, v.o.) : 3 Luxembourg, 11 (46-33-97-77)...

MUSCULOR ET SIE-RA LE SECRET DE L'ÉPÉE (A. v.o.) : Saint-Lambert, 12 (45-32-91-68)...

NATTY GRIFFIN (A. v.o.) : Gaumont-Halles, 1 (42-97-49-70)...

LE MÉDECIN DE CAÏRE (Malin-Nigéria, v.o.) : 3 Luxembourg, 11 (46-33-97-77)...

MUSCULOR ET SIE-RA LE SECRET DE L'ÉPÉE (A. v.o.) : Saint-Lambert, 12 (45-32-91-68)...

NATTY GRIFFIN (A. v.o.) : Gaumont-Halles, 1 (42-97-49-70)...

Un coup de théâtre. Les spectacles de la semaine...

Jeudi 13 février. Blancs-Manteaux (48-87-15-84), 20 h 15 : Araché MC2...

Le docteur et les assassins. Escalier (Fr.) : Opéra, 2 (47-42-96-62-60)...

Les chansonniers. Caveau de la République (42-78-44-51), 21 h : Touche pas à mon vote...

Le music-hall. Bouffes (42-96-60-24), 20 h 30 : Le Grand Orchestre du Splendid...

Opérettes. Casino de Paris (42-82-20-89), 20 h 30 : Black and Blue...

Comédies musicales. Le Caviar Rouge (Fr.) : Marignan, 8 (43-59-92-83)...

LES FILMS NOUVEAUX. La Gitane, film français de Philippe de Broca...

LES FILMS NOUVEAUX. Le Loups Entrée, film de Laurent Maurel...

LES FILMS NOUVEAUX. Les Intérêts du Monde (Fr.), de Marivaux...

LES FILMS NOUVEAUX. Les Intérêts du Monde (Fr.), de Marivaux...

LES FILMS NOUVEAUX. Les Intérêts du Monde (Fr.), de Marivaux...

LES FILMS NOUVEAUX. Les Intérêts du Monde (Fr.), de Marivaux...

LES FILMS NOUVEAUX. Les Intérêts du Monde (Fr.), de Marivaux...

LES FILMS NOUVEAUX. Les Intérêts du Monde (Fr.), de Marivaux...

20% sur tout l'ameublement de la salle. SAMARITAINE. Les spectacles de la semaine...

économie

REPÈRES

Dollar : la baisse se poursuit 7,22 F

La baisse du dollar sur les marchés de changes s'est poursuivie le 13 février, le cours du billet vert revenant, à Francfort, de 7,24 DM à 7,22 F. C'est à Tokyo, toutefois, que le glissement de la devise américaine a été le plus vif : 183,50 yens contre 186,50 yens, malgré l'avance de la bourse japonaise, laquelle a glissé de 176 yens.

Automobile: progression des marques étrangères en France

Le marché automobile français a progressé, en janvier, de 13,4 % rapport à janvier 1985. Mais la baisse de référence, un mois de très grand froid, où l'on avait peu acheté d'automobiles, doit être prise en compte. La satisfaction des consommateurs d'autant que la progression des marques étrangères (+ 18,3 %) est remarquable. Peugeot (+ 12,4 %) et Citroën (+ 11,5 %) profitent du marché français qui progresse (+ 9,1 %). En revanche, la Renault 5 est maintenant au même niveau (12,5 %) qu'en janvier 1985 (12,5 %), affectée en partie par la bonne montée en cadence des ventes de la 309 (11,5 %).

Les Japonais limitent leurs ventes aux Etats-Unis

Les constructeurs automobiles japonais ont décidé de continuer de limiter volontairement, pour l'année fiscale qui commence le 1^{er} avril 1986, leurs exportations vers les Etats-Unis à 2,3 millions de véhicules. Ce plafond est le même que l'an passé, mais il est nettement plus élevé qu'en 1984 (1,85 million) et surtout que les plafonds précédents (1,68). Cette décision a été prise par le fait que les ventes d'automobiles japonaises en France ont dépassé les 49,7 milliards de dollars en 1985.

SOCIAL

LA CGT ET LES LIBERTÉS SYNDICALES

Répression ou fin de la tolérance ?

Le Conseil des prud'hommes de Montluçon (Allier) doit se prononcer le 13 février sur le conflit qui oppose M. Alain Clavaud, licencié le 24 janvier de chez Dunlop, au propriétaire de l'usine, le groupe japonais Sumitomo.

M. Alain Clavaud avait accordé un entretien au quotidien *l'Humanité*, dans lequel il

s'expliquait sur ses conditions de travail posté. L'employeur reproche à son salarié d'avoir « respecté son obligation de réserve » et d'avoir « porté atteinte à l'image de marque de la société ».

La décision de licencier a été très vite contestée par le syndicat de M. Alain Clavaud, la CGT, et l'affaire a entraîné une campagne

de protestation du PCF. La Ligue des droits de l'homme a condamné l'attitude de la direction tout comme le ministre du travail, M. Michel Delebarre.

Toutefois, M. Clavaud n'étant pas un salarié protégé par un mandat syndical, le caractère abusif ou non de son licenciement ne peut être apprécié que par la voie juridictionnelle.

M. Henri Krasucki ne perd pas une occasion de clamer son indignation. A l'entendre, jamais la répression antisyndicale, ni l'abus anti-CGT, n'a été aussi forte depuis les années 50, c'est-à-dire, affirme-t-il, depuis la guerre froide. Mais il ne connaît le patronat, mais aussi le gouvernement, et il s'efforce de voir que ce qui serait considéré comme une atteinte aux droits de l'homme dans tout autre pays - la Pologne par exemple - ne serait pas un acte d'indignation pour le cercle CGT-PC. La journée nationale du 13 février vise ainsi à briser ce « mur du silence » et à démasquer l'acte d'arbitraire du gouvernement et du patronat sur les libertés.

Sur les dernières semaines, en effet, les exemples de sanctions contre la CGT abondent. Le 10 janvier, M. Ifneret, secrétaire du comité d'entreprise de l'entreprise des Cèvennes, était révoqué. « Il y a deux ans dit-on la CGT. Ifneret était licencié de l'ordre normal du mérite pour avoir occupé Ladrecht. Aujourd'hui, on le licencie pour les mêmes faits ». La centrale nationale simplement de préciser que, si la sanction est dure, M. Ifneret a été jugé responsable d'incidents violents. Le 17 janvier, treize syndicalistes de la CGT ont été révoqués à la suite d'un conflit sur le terrain des industries métalliques de 1983, mais qui, au même moment, deux délégués cégétistes de Renault-Lorraine ont été inculpés.

A SKS-Ivry aussi, des militants CGT ont été considérés à verser une lourde somme à la direction, tandis que, selon notre correspondant, la CGT du Val-de-Marne avait en avant « un cas de violation du droit syndical » dans le département de la Seine-Saint-Denis. « Il y a deux ans dit-on la CGT. Ifneret était licencié de l'ordre normal du mérite pour avoir occupé Ladrecht. Aujourd'hui, on le licencie pour les mêmes faits ». La centrale nationale simplement de préciser que, si la sanction est dure, M. Ifneret a été jugé responsable d'incidents violents. Le 17 janvier, treize syndicalistes de la CGT ont été révoqués à la suite d'un conflit sur le terrain des industries métalliques de 1983, mais qui, au même moment, deux délégués cégétistes de Renault-Lorraine ont été inculpés.

des municipalités - tant de ceux que socialistes, à entendre le moins contestable d'un salarié de Sumitomo, le Montluçon, M. Clavaud, il qui on reproche, dans un entretien à *l'Humanité*, d'avoir fait connaître à la concurrence le prix de revient des pneus.

Il serait erroné de croire que la CGT est partout blanche comme neige, tant il est vrai qu'elle se rend parfois coupable de violences, mais il y a indéniablement une recrudescence de la « répression » dans la CGT, une tendance qui remonte à l'époque où elle s'accompagnait d'une augmentation des autorisations par le ministère du travail des licenciements de délégués, CGT le plus généralement. Et, l'administration reconnaît officiellement, les licenciements de délégués d'entreprise privés ou nationalisés ont la volonté de ne plus rien laisser passer à la CGT.

« On s'est mis à appliquer la loi »

Les pratiques admises il y a quelques années encore sont aujourd'hui réprimées. Ainsi, certaines directions d'entreprises ont des délégués syndicaux qui dépassent leur mandat de six mois. D'autres ferment les yeux en cas de conflit sur des comportements répréhensibles (séquestration de délégués par exemple). Elles mettent fin aujourd'hui à de telles pratiques en appliquant à la lettre la plus stricte du droit du travail et en demandant aux salariés protégés par leurs mandats syndicaux d'avoir un comportement irréprochable de tout instant. Les exemples de licenciements de délégués d'entreprise privés ou nationalisés ont la volonté de ne plus rien laisser passer à la CGT.

de droit strict. Les dépassements de mandat de moins en moins acceptés. En décembre dernier, il n'y a pas davantage de délégués sanctionnés dix-huit mois de mandat de Martignac et de Tricastic qui avaient été arrêtés à la manette d'urgence de la turbine thermique le jour de l'action nationale du 24 octobre. Comme aux Charbonnages de France, la direction d'EDF a cherché à faire passer intransigeante dans de telles pratiques.

A la Régie Renault, la CGT est le contre-coup, en matière de droit syndical, de la fin de la longue période de cession qui s'est achevée avec l'arrivée de M. Besse.

« On s'est mis à appliquer la loi », dit-on à la Régie. Les licenciements des contremaîtres et les sanctions à l'égard du travail sont maintenant sévèrement réprimés. Et surtout, souligne-t-on, « les tolérances passées ne sont plus acceptées », notamment en matière de dépassement de mandat d'heures. Sur une base pour l'ensemble des usines Renault, les délégués syndicaux et représentants du personnel ont droit à trois mille heures de délégations autorisées au plus des assemblées, en application des lois Auroux. Or, sur la base de Douai, pour le dernier trimestre 1985, on a comptabilisé six mille heures de dépassement de mandat.

Une modification des règles du jeu pour les mandats de délégations syndicales est peut-être nécessaire, mais il faut qu'elle se fasse au grand jour, clairement. Une négociation sur de nouvelles règles sera mieux qu'une subite rupture de « répression », qui, dans l'immédiat, démolit les campagnes de la CGT et du PC. A point.

MICHEL NOBLECOURT.

(Publicité)

“Le FINANCIAL TIMES est livré chaque jour à ses abonnés par porteur spécial sans supplément de prix”.

Pour bénéficier de ce service, renvoyer le coupon-réponse à : Ben Hughes, Financial Times, Centre d'Affaires Le Louvre 168, rue de Rivoli 75044 Paris Cedex 01

Nom Adresse

..... désire s'abonner au Financial Times pour 6 mois (840 F) pour 1 an (1.540 F) ci-joint chèque bancaire à l'ordre du Financial Times France Ltd

LIBERTÉ TOTALE

TANDY 200 SYSTEME PORTATIF

Par arrêté interpréfectoral du 24 janvier 1986, est prescrite l'ouverture d'une enquête préalable de droit commun sur le projet de classement suivant :

Cette enquête se déroulera du 26 février 1986 au 26 mars 1986 inclus à la Préfecture de la Seine-Saint-Denis.

Le dossier du projet et le registre principal d'observations seront déposés à la disposition du public, qui pourra en prendre connaissance à compter de 9 heures le 26 février 1986 à 17 heures à l'exception des samedi, dimanche et jours fériés - à la direction départementale de l'équipement, subdivision de la Seine-Saint-Denis, 520, avenue Paul-Vaillant-Couturier, à Montluçon.

Les personnes intéressées pourront accéder aux documents précités aux jours et heures habituels d'ouverture des bureaux au public. Elles pourront également adresser leurs observations par écrit au commissaire enquêteur, qui les annexera au registre d'enquête.

Est nommé commissaire enquêteur M. Pierre Pétel, géomètre expert.

Les trois derniers jours de l'enquête, les 24, 25 et 26 mars 1986, le commissaire enquêteur siègera en personne pour recevoir le public de 10 heures à 12 heures.

M. Jacques Hazan, géomètre expert, assurera la suppléance de M. Pierre Pétel en cas d'empêchement de ce dernier et assurera la fonction de commissaire enquêteur dans les autres communes où il sera mis en œuvre.

Copie du rapport d'enquête sera adressée au commissaire de la République du département de la Seine-Saint-Denis, soit au commissaire de la République du département de Seine-et-Marne, selon la situation territoriale du projet mis à l'enquête.

..... copie du rapport d'enquête sera adressée au commissaire de la République du département de la Seine-Saint-Denis, soit au commissaire de la République du département de Seine-et-Marne, selon la situation territoriale du projet mis à l'enquête.

..... copie du rapport d'enquête sera adressée au commissaire de la République du département de la Seine-Saint-Denis, soit au commissaire de la République du département de Seine-et-Marne, selon la situation territoriale du projet mis à l'enquête.

..... copie du rapport d'enquête sera adressée au commissaire de la République du département de la Seine-Saint-Denis, soit au commissaire de la République du département de Seine-et-Marne, selon la situation territoriale du projet mis à l'enquête.

..... copie du rapport d'enquête sera adressée au commissaire de la République du département de la Seine-Saint-Denis, soit au commissaire de la République du département de Seine-et-Marne, selon la situation territoriale du projet mis à l'enquête.

(Publicité)

PREFECTURE DE LA SEINE-SAINT-DENIS

Changement en autoroute sous le n° A 104 de la section de la RN 2 comprise entre A 102, ex Seine-Saint-Denis, et A 104, ex Seine-et-Marne.

Projet intervenant les communes de Villepinte, Tremblay-lès-Gousses (Seine-Saint-Denis) et Mussy-Méry (Seine-et-Marne).

AVIS DE D'ENQUÊTE

Par arrêté interpréfectoral du 24 janvier 1986, est prescrite l'ouverture d'une enquête préalable de droit commun sur le projet de classement suivant :

Cette enquête se déroulera du 26 février 1986 au 26 mars 1986 inclus à la Préfecture de la Seine-Saint-Denis.

Le dossier du projet et le registre principal d'observations seront déposés à la disposition du public, qui pourra en prendre connaissance à compter de 9 heures le 26 février 1986 à 17 heures à l'exception des samedi, dimanche et jours fériés - à la direction départementale de l'équipement, subdivision de la Seine-Saint-Denis, 520, avenue Paul-Vaillant-Couturier, à Montluçon.

Les personnes intéressées pourront accéder aux documents précités aux jours et heures habituels d'ouverture des bureaux au public. Elles pourront également adresser leurs observations par écrit au commissaire enquêteur, qui les annexera au registre d'enquête.

Est nommé commissaire enquêteur M. Pierre Pétel, géomètre expert.

Les trois derniers jours de l'enquête, les 24, 25 et 26 mars 1986, le commissaire enquêteur siègera en personne pour recevoir le public de 10 heures à 12 heures.

M. Jacques Hazan, géomètre expert, assurera la suppléance de M. Pierre Pétel en cas d'empêchement de ce dernier et assurera la fonction de commissaire enquêteur dans les autres communes où il sera mis en œuvre.

Copie du rapport d'enquête sera adressée au commissaire de la République du département de la Seine-Saint-Denis, soit au commissaire de la République du département de Seine-et-Marne, selon la situation territoriale du projet mis à l'enquête.

..... copie du rapport d'enquête sera adressée au commissaire de la République du département de la Seine-Saint-Denis, soit au commissaire de la République du département de Seine-et-Marne, selon la situation territoriale du projet mis à l'enquête.

..... copie du rapport d'enquête sera adressée au commissaire de la République du département de la Seine-Saint-Denis, soit au commissaire de la République du département de Seine-et-Marne, selon la situation territoriale du projet mis à l'enquête.

..... copie du rapport d'enquête sera adressée au commissaire de la République du département de la Seine-Saint-Denis, soit au commissaire de la République du département de Seine-et-Marne, selon la situation territoriale du projet mis à l'enquête.

..... copie du rapport d'enquête sera adressée au commissaire de la République du département de la Seine-Saint-Denis, soit au commissaire de la République du département de Seine-et-Marne, selon la situation territoriale du projet mis à l'enquête.

Les projets de gouvernement pour la formation sont critiqués par le comité de coordination

Réuni le 11 février, le comité de coordination de la formation professionnelle, que préside M. Jean-Pierre Soisson, a examiné différents projets gouvernementaux. La réforme de l'apprentissage d'organiser sera sept mesures (dont la reconnaissance d'une qualification complémentaire avec la possibilité d'obtenir un diplôme CAP). Les régions y seront associées, par convention, et l'Etat financera le programme à hauteur de 100 millions de francs.

« C'est la SMIC de la rénovation », a déclaré M. Soisson, qui, avec certains de ses collègues, aurait souhaité plus d'audace. Un groupe « travail spécialisé » d'alliés élus et quatre représentants de partenaires sociaux.

Sur d'autres sujets, les critiques du comité à l'égard des propositions de gouvernement ont été plus fermes. Le projet de décret pour la formation professionnelle préparé par le ministre de l'Education nationale, a été mal accueilli. La voie de l'apprentissage a été exclue pour l'obtention de ce diplôme. La présentation du projet de statut pour le CNAM (Centre national des arts et métiers) n'a pas davantage convaincu au décret devra être rediscuté. Il est envisagé, dans le cadre de la décentralisation, que les décisions pour le CNAM soient prises par les pouvoirs publics, le financement des établissements devant la seule responsabilité des conseils régionaux. La composition du conseil d'administration, qu'elle a été imaginée, ne donnerait guère de pouvoir aux élus. L'administration était « crispée sur ses pouvoirs », a reproché la qualité de coordination.

Les licenciements à la librairie Gibert Jeune

LES ORGANISATIONS SYNDICALES PROTESTENT

Les organisations syndicales ont protesté le 12 février, à la décision de la librairie Gibert Jeune de rompre le contrat de travail de quatre-vingt salariés à la suite de l'attentat qui a partiellement détruit l'établissement du boulevard Saint-Michel. La CFTC s'est déclarée « indignée ». La CGC a jugé « inacceptable » les licenciements et la CFDT a estimé que l'on profitait d'une sinistre circonstance pour opérer une restructuration.

« Une décision scandaleuse », a souligné M. Henri Krasucki, secrétaire général de la CGT. Majoritaire dans l'entreprise, la CGT a tenu une conférence de presse pour expliquer que « les Gibert se comportent comme des patrons de droit divin » en licenciant sans préavis ni indemnité. Le jour même, la CGT a assigné la librairie Gibert Jeune en référé devant le tribunal de grande instance de Paris. Le syndicat conteste que l'état de lieux locaux justifie la rupture des contrats de travail pour ces salariés. Elle demande que la « suspension d'activité » soit reconnue et que la « législation de chômage technique ».

Par ailleurs, il est établi, après la visite sur place de la commission préfectorale de la sécurité, que l'établissement de la librairie correspond pas aux conditions de l'explosion. Les modifications nécessaires à l'amenagement de la librairie ont été facilitées. En l'attente d'un rapport sur ce point, on considère cette information engageant la responsabilité de l'employeur, qui ne pourrait plus invoquer la force majeure.

CONJONCTURE

Bibliographie

FAIRE GAGNER LA FRANCE

« Nous sommes appelés à engendrer une économie nouvelle. » Cette phrase de Pierre Mauroy vient en préface du livre publié par la direction du commissaire au Plan, Henri Guillaume, au dont le titre lui tout seul, *Faire gagner la France*, souligne les ambitions.

« Le Monde Economique » du 9 septembre 1985 a longuement rendu compte de l'important rapport écrit par les experts de la direction de Martignac, à la demande du premier ministre. Mais l'ouvrage est complété par un recueil de déclarations pour qui les lecteurs désirent l'avenir à l'horizon 2000.

On notamment avec curiosité le compte rendu de l'ouvrage réuni au mars 1985, où éminentement personnelles auxquelles, vingt ans auparavant, on avait essayé d'imaginer ce que serait la situation économique de la France de l'an 1985.

Grâce à ses tableaux et ses analyses prospectives, cet ouvrage devient un outil précieux pour la compréhension de l'avenir.

« Editions Hachette, collection « Pluriel Inédit », 410 pages, 15 F.

RECTIFICATIF

« Les comptes de l'année 1985. » Un malencontreusement disparu dans l'article précédent aux comptes de l'année 1985, rendant incompréhensible un paragraphe entier (le paragraphe 13 février, page 25). Il fallait lire, au début du quatrième paragraphe : « Second phénomène de l'année 1985 : le gonflement des stocks à 4,8 milliards de francs.

Nouvelles technologies et nouveaux rapports sociaux

Les nouvelles technologies ont entraîné une révolution dans les modes de production et de consommation. Elles ont également modifié les relations sociales et les modes de vie. Les entreprises doivent s'adapter à ces changements et développer de nouveaux produits et services. Les consommateurs exigent de plus en plus de qualité et de diversité. Les pouvoirs publics ont un rôle crucial à jouer dans la régulation de ces nouvelles technologies et dans la formation des ressources humaines.

ENTREPRISES

Le chiffre d'affaires des entreprises a augmenté de 548 millions en 1985. Les entreprises ont investi massivement dans la recherche et le développement. Les nouvelles technologies ont permis de réduire les coûts de production et d'améliorer la qualité des produits. Les entreprises ont également développé de nouveaux modes de distribution et de vente. Les consommateurs ont été attirés par la diversité et la qualité des produits proposés.

Le Coopératisme se renforce en Europe

Le mouvement coopératif connaît un regain d'intérêt en Europe. Les entreprises coopératives offrent une alternative viable aux entreprises capitalistes. Elles permettent une répartition plus équitable des richesses et une meilleure prise en compte des intérêts des salariés. Le développement du coopératisme contribue à la création d'emplois et à la prospérité économique.

Sheil prend le contrôle de Mobil au Danemark

Sheil a acquis le contrôle de Mobil au Danemark. Cette opération marque le début d'une nouvelle ère pour la compagnie pétrolière. Sheil a promis d'investir massivement dans le secteur pétrolier danois et de développer de nouveaux projets de recherche et de production. Cette acquisition renforce la position de Sheil en tant que leader mondial de l'énergie.

LES Tolerance ?

protestation du PCP. La Ligue des droits de l'homme a condamné l'attitude de la direction...

SOCIAL Nouvelles technologies et nouveaux rapports sociaux

Selon les dernières statistiques publiées par le ministère du travail, 7 % des salariés travaillent sur des machines entièrement automatisées...

Chimie ICI ET ENICHEM S'ASSOCIENT DANS LE PCV

Les grandes manœuvres se poursuivent dans la chimie européenne. Après le récent rapprochement entre Berg Warner (Etats-Unis) et Cdf-Chimie (France) dans l'ABS...

AFFAIRES LA SIGNATURE DU TRAITÉ A CANTERBURY

Mme Thatcher s'efforce d'apaiser les adversaires du tunnel sous la Manche

Canterbury. - Non aux liens fixes. - Investissez pour la création de véritables emplois, non pour creuser un trou dans la terre... Deux cents à trois cents personnes ont, le 12 février, manifesté à Canterbury leur hostilité au tunnel sous la Manche...

gouvernement pour la formation par le comité de coordination

Le projet de décret pour le baccalauréat professionnel préparé par le ministre de l'éducation nationale, en accord avec les enseignants...

ENTREPRISES

Pechiney : 750 millions de bénéfices en 1985

Pechiney a enregistré une hausse de ses profits en 1985 (750 millions de francs contre 546 millions en 1984) malgré la stagnation de son chiffre d'affaires...

Pas de barèmes minima pour les livraisons de fleurs

La société Interflora n'a pas le droit d'imposer à ses adhérents d'appartenir à une autre organisation de transmission florale...

La CGT contre les dénationalisations (suite)

La CGT poursuit son action en justice contre la vente par la régie Renault de certaines des filiales (Rénix, Micro-Gizme)...

CONJUNCTURE

Bibliographie FAIRE GAGNER LA FRANCE

- Nous sommes appelés à copier une économie nouvelle. Cette phrase de Pierre Moussier en préface de l'ouvrage...

Accord entre Sony et AMD dans les circuits intégrés

Sony, l'un des leaders de l'électronique grand public, a conclu un accord de coopération avec la société américaine Advanced Micro Devices (AMD)...

FAITS ET CHIFFRES

Le FMI fait pression sur le Pérou. - Le président péruvien Alan García vient de révéler que le Fonds monétaire international (FMI) avait donné un délai de six mois...

annonces classées

Real estate advertisements including 'L'immobilier', 'appartements ventes', 'locations meublées', 'propriétés', 'bureaux', 'immeubles', 'viagers', 'ÉTUDE LODEL'.

ÉTRANGER

En Argentine

M. Alfonsín veut relancer la croissance en privatisant des entreprises publiques

De notre correspondant

L'année 1986 sera, pour l'Argentine, « l'année de la croissance dans la stabilité », vient de déclarer le président Raúl Alfonsín et son ministre de l'économie, M. Juan Sourrouille.

Dans une allocution radiotélévisée de deux heures, il a présenté la seconde étape du plan de redressement économique, dit plan austral, mis en place il y a huit mois.

Un plan qui, ont-ils rappelé, a restauré la stabilité en réduisant spectaculairement l'inflation. Le président, comme son ministre, ont insisté sur leur volonté de ne pas se départir de cette rigueur et ont annoncé que le déficit budgétaire de 1986 serait inférieur à 3 % du PIB, soit près de deux fois moins que l'an dernier.

Mais, s'ils restent fermes sur la stabilité, l'objectif est désormais de relancer la croissance économique. Pour y parvenir, la première mesure annoncée est la privatisation totale ou partielle des entreprises nationales des secteurs sidérurgiques et pétrochimiques. Avec le produit attendu de ces ventes - 8 milliards de dollars, selon les estimations officielles - l'Etat prévoit d'investir pour moderniser et développer l'appareil industriel. Au bout du compte, une ambition : promouvoir les exportations industrielles.

Pas de « solution magique »

L'optimisme de ce tableau n'est pas partagé par tous, notamment par ceux qui considèrent que le gouvernement devra tôt ou tard payer le prix social de l'austérité qu'il a imposée. Premier avertissement : la grève générale du 24 janvier dernier a été massivement suivie par la population. Car s'il est vrai que l'inflation s'est stabilisée aux alentours de 2 % à 3 % mensuels (au lieu des 30 % mensuels auparavant), il est également vrai que le niveau de vie des travailleurs a nettement baissé (de plus de 20 % depuis juin).

Les salaires, qui étaient bloqués depuis huit mois, n'ont augmenté que de 5 % en janvier. Mais, dans le même temps, les prix n'ont été que « contrôlés ». Et encore pas tous. M. Sourrouille lui-même a reconnu que les prix des fruits, des légumes et de la viande avaient « dérapés » bien au-delà de la moyenne.

La grague sociale a été largement utilisée à la fois par l'opposition et par les syndicats pour stigmatiser la politique économique du gouvernement accusé « de se soumettre au FMI et d'opprimer le peuple pour payer une dette injuste ». M. Alfonsín n'admet pas cette critique. Il a qualifié d'« absurde » la « solution magique » qui consisterait à décider unilatéralement un moratoire de la dette extérieure (50 milliards de dollars).

« On nous demande, a-t-il expliqué, de faire ce qu'aucun gouvernement au monde - capitaliste ou socialiste - n'a fait jusqu'à présent, et on nous couvre d'opprobres parce que nous refusons de faire une exception extravagante à une règle dont l'évidence inéluctable a sa raison d'être ».

Il a fustigé ceux qui « se livrent à des enclaves sauvages, poussent à la lutte générale et se comportent à l'égard du pouvoir comme s'il s'agissait d'une dictature et non d'une démocratie ». Après avoir souligné que lui-même et son gouvernement jouissent - preuves électORALES à l'appui - du soutien de la majeure partie de la population, M. Alfonsín a appelé l'opposition à ne pas rechercher la lutte systématique. Au contraire, a-t-il dit, elle doit s'attacher à trouver des « dénominateurs communs » pour « répondre à la volonté populaire de démocratisation ».

M. Sourrouille a, lui, répondu de manière plus technique aux accusations. « La réforme fiscale, l'épargne obligatoire et la création de nouveaux impôts font ou feront que les plus hauts revenus supporteront la part la plus importante du poids de la dette ».

CATHERINE DERIVERY.

AGRICULTURE

SELON LA COMMISSION EUROPÉENNE

Les ventes de céréales françaises à l'Égypte ne sont pas conformes aux règles de la concurrence

De notre correspondant

Communautés européennes (Bruxelles). - La Commission européenne a décidé, le 12 février, d'ouvrir une procédure d'infraction aux règles de concurrence de la CEE contre les pratiques commerciales de la France pour ses ventes agricoles à l'Égypte. En l'absence de M. Delors, leur président, et contre l'avis de M. Cheysson, chargé des relations Nord-Sud, les quinze autres commissaires ont approuvé l'initiative de MM. Andriessen et Sutherland, respectivement responsables de l'agriculture et des affaires de concurrence.

Il y a quelques mois, les associations de producteurs allemands et irlandais s'étaient adressées à Bruxelles pour se plaindre des faibles taux d'intérêt (8 %) prélevés par les Français dans les crédits consentis à leurs clients égyptiens. Dans un premier temps, l'affaire avait été abandonnée, mais l'administration bruxelloise a finalement convaincu les commissaires compétents de lancer la procédure pouvant conduire la France devant la Cour européenne de justice.

Manifestations des producteurs de pommes de terre en Bretagne

De notre correspondant

Brest. - Dix mille tonnes de pommes de terre ont été déversées, mercredi 12 février, dans les rues de Brest, Morlaix, Quimper, Pontivy et Saint-Brieuc par les producteurs bretons, à l'appel de la FDSEA, du CJDA, du GOPEX (Groupement d'organisation du plan et d'exportation), L'UDSEA du Finistère (Union départementale des syndicats d'exploitants agricoles), branches dissidentes de la FDSEA du Finistère, ne s'était pas associée à cette manifestation.

Ces 10 000 tonnes, qui ont été mises en bouillie sur les chaussées, représentent le sixième de la production de semence en Bretagne. Si l'on

Dans l'entourage de M. Cheysson, on déplore que « la Communauté se donne ainsi en spectacle ». L'initiative est d'autant plus mal venue que les Américains ont accepté, ces derniers mois, leur pression sur la politique agricole commune. Après le plan BICEP (mai 85), qui leur a permis de réactiver leurs exportations, les États-Unis ont lancé, à la fin de l'année dernière, un programme triennal d'aide directe aux agriculteurs. En s'attaquant à la France, surtout sur un marché où les Américains ont taillé des croupières à la CEE, la Commission donne des arguments aux autorités de Washington, qui visent surtout Paris lorsqu'elle dénonce les ventes subventionnées de l'Europe.

Bruxelles n'a jamais formulé jusqu'ici, malgré quelques velléités, de projet de réglementation dans le domaine des crédits à l'exportation. Mais, en présentant ses propositions de prix pour la prochaine campagne, la Commission faisait valoir que « les subventions aux crédits à l'exportation pourraient s'avérer un instrument plus efficace qu'une augmentation des restitutions à l'exportation ».

MARCEL SCOTTO.

y ajoute dix autres milliers de tonnes représentant les perspectives d'écoulement sur le marché dans le contexte actuel, quarante mille tonnes resteront invendues, soit une perte pour la Bretagne, en 1986, de 90 millions à 140 millions de francs. Les producteurs parlent d'une diminution de 50 % de leur revenu cette année. La FDSEA, le CJDA et le GOPEX accusent l'ONIFLOR (Office national des fruits et légumes) de n'avoir pas cherché à redresser le marché. Ils estiment que 20 millions de francs sont nécessaires pour débloquer la campagne, et demandent au Crédit agricole un réaménagement de l'endettement des Jeunes Agriculteurs.

GABRIEL SIMON.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

THYSSEN AKTIENGESELLSCHAFT VORML. AUGUST THYSSEN HUTTE

La société convoque ses actionnaires en assemblée générale ordinaire le vendredi 21 mars 1986 à 10 heures, à la Mercatorhalle, König-Heinrich Platz - Duisburg afin de délibérer sur l'ordre du jour ci-après :

- 1 - Présentation du bilan et des comptes consolidés au 30 septembre 1985, ainsi que du rapport du conseil d'administration sur l'exercice 1984-1985.
- 2 - Quitte en faveur du directeur et du conseil d'administration.
- 3 - Nomination du commissaire aux comptes.
- 4 - Renouvellement du conseil de surveillance.
- 5 - Création d'un capital autorisé et modification des statuts.
- 6 - Autorisation d'émission d'emprunts convertibles et/ou d'actions de jouissance ; création d'un capital conditionnel et modification de statuts.
- 7 - Modifications des statuts.
- 8 - Demandes de délibération présentées par l'actionnaire Erich Nold.

Tous les actionnaires sont habilités à participer à l'assemblée générale ou à s'y faire représenter. En France, les actionnaires désireux d'assister à cette assemblée ou de s'y faire représenter doivent faire immobiliser leurs actions avant le 14 mars 1986 chez l'Européenne de banque, 21, rue LaFayette, 75009 Paris, ou faire notifier à celui-ci avant la même date, l'immobilisation de leurs titres par leur banque ou leur agent de change.

L'Européenne de banque délivrera les cartes d'admission à l'assemblée aux actionnaires qui en feront la demande.

Schlumberger

Le bénéfice net de Schlumberger pour 1985 est de 351 millions de dollars. Il était de 1,18 milliard de dollars l'an dernier. Le bénéfice net par action est de 1,17 dollar, contre 4,10 dollars. Le bénéfice net pour 1985 prend en compte des charges comptables exceptionnelles concernant Fairchild semi-conducteurs et qui ont déjà été annoncées au deuxième et au quatrième trimestre. Ces charges se montent au total à 511 millions de dollars, soit 1,71 dollar par action. Hors charges exceptionnelles, le bénéfice net se monte à 862 millions de dollars, soit une baisse de 27 %, et le bénéfice net par action à 2,88 dollars, soit une baisse de 30 %. Le chiffre d'affaires pour 1985 atteint 6,56 milliards de dollars, soit une progression de 3 %. L'acquisition en 1984 de Sedco et de la moitié des activités de Dowell en Amérique du Nord a eu pour effet d'augmenter le chiffre d'affaires de 433 millions de dollars. L'acquisition de Sedco a réduit le bénéfice net par action de 0,33 dollar, tandis que celle de Dowell n'a pas eu d'incidence.

Les charges comptables exceptionnelles de 511 millions de dollars, enregistrées au cours d'un an et concernant Fairchild semi-conducteurs comprennent une somme de 486 millions de dollars imputés aux résultats du quatrième trimestre. Elle inclut les éléments suivants : l'amortissement immédiat de 230 millions de dollars, une provision pour cession de divers actifs de 106 millions de dollars et une provision de

81 millions de dollars pour le regroupement d'installations de production. Au cours du quatrième trimestre, Schlumberger accuse une perte de 373 millions de dollars, soit 1,25 dollar par action. Hors charges exceptionnelles de 486 millions de dollars, Schlumberger enregistre un bénéfice de 113 millions de dollars, soit 0,38 dollar par action, comparés à 311 millions de dollars, soit 1,08 dollar par action, l'an dernier. Le chiffre d'affaires est de 1,67 milliard de dollars, en baisse de 2 %. L'acquisition de Sedco a eu pour effet d'augmenter le chiffre d'affaires pour le trimestre de 71 millions de dollars et de réduire le bénéfice par action de 0,12 dollar.

Michel Vailland, président-directeur général, a précisé que la baisse du bénéfice net, aussi bien pour l'année que pour le quatrième trimestre, est due principalement aux pertes enregistrées par Fairchild semi-conducteurs, à la baisse des bénéfices des services de logging, surtout aux États-Unis, et aux pertes subies par Sedco Forex et par les systèmes assistés par ordinateur.

M. Vailland a déclaré en outre que les résultats du secteur pétrole hors États-Unis demeurent satisfaisants et que les résultats et les commandes de mesure et régulation sont en progression dans le monde entier. Il a enfin souligné que le niveau des commandes de Fairchild semi-conducteurs et d'Applicon, au début de 1986, est en amélioration.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

La CSF passe les 1 000 F

Le cours de la CSF (Compagnie Safran) a franchi la barre des 1 000 francs vendredi 14 février. Le titre, qui avait été introduit en Bourse le 15 novembre 1985, a progressé de 100 % depuis son lancement. Le cours actuel est de 1 010 francs, soit une plus-value de 100 % par rapport à son prix de souscription de 505 francs. La CSF est une société anonyme à capital fermé, créée en 1984 pour développer des activités de maintenance et de réparation des moteurs d'avion. Elle est contrôlée par la Safran et la Snecma.

Le cours de la CSF a été soutenu par les investisseurs institutionnels et les particuliers. Le titre a été introduit en Bourse avec un succès remarquable. Le cours actuel est de 1 010 francs, soit une plus-value de 100 % par rapport à son prix de souscription de 505 francs. La CSF est une société anonyme à capital fermé, créée en 1984 pour développer des activités de maintenance et de réparation des moteurs d'avion. Elle est contrôlée par la Safran et la Snecma.

AUTOUR DE LA CORÉE

Le marché des actions de la Corée du Sud a connu une forte hausse vendredi 14 février. Le cours de la KOSPI (indice composite) a atteint un nouveau record de 1 000 points. Cette hausse est due à la reprise de l'activité économique et à la confiance des investisseurs.

Le marché des actions de la Corée du Sud a connu une forte hausse vendredi 14 février. Le cours de la KOSPI (indice composite) a atteint un nouveau record de 1 000 points. Cette hausse est due à la reprise de l'activité économique et à la confiance des investisseurs.

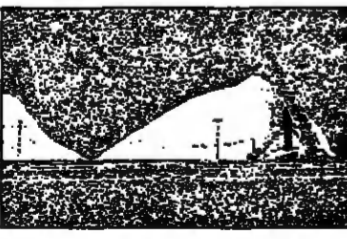
COMPAGNIE LA HÉNIN

Un holding qui anime ses filiales.
Des actifs importants et des métiers riches de devenir

Qui est-elle ?



Immobilier locatif : 35 % des actifs
Immeubles d'habitation : 245.000 m²
Bureaux et Entrepôts : 185.000 m²
Centre Commerciaux (20) 380.000 m² : 2.400 boutiques



Agriculture : 25 % des actifs
25.000 hectares de salins
2.000 hectares de domaines vinicoles
2.700.000 tonnes de sel vendues



Finance et promotion : 40 % des actifs
24.000 véhicules loués
270.000 clients pour les crédits à la consommation
3.000 appartements vendus

Actif net consolidé : 3,7 Milliards de Francs



Un titre qui a la confiance du marché et de ses actionnaires.

Où va-t-elle ?

La Compagnie La Héning met en œuvre une stratégie innovante de développement fondée sur trois objectifs :

sélectionner les actifs pour assurer la progression des revenus :
Exemple : arbitrage dans le patrimoine du Crédit Foncier et Immobilier par substitution progressive de bureaux à des logements.

améliorer la rentabilité des filiales par une adaptation permanente à l'évolution rapide des marchés :
Exemples : nouveaux produits des Salins du Midi pour l'alimentation humaine et animale. "Collection privée" de Cordier.

renforcer l'internationalisation de ses actifs.
Exemple : acquisition par CEGEP d'un patrimoine d'immeubles commerciaux situés aux États-Unis.

Principales Filiales :

- Crédit Foncier et Immobilier
- CEGEP (Centres commerciaux)
- Compagnie des Salins du Midi et des Salines de l'Est
- Domaines Cordier
- Cogiroute - Sofiroute
- La Héning Vie



COMPAGNIE LA HÉNIN :

des métiers, une volonté de les dynamiser

INDICES QUOTIDIENS	INDICES QUOTIDIENS	INDICES QUOTIDIENS	INDICES QUOTIDIENS
INDICE COTATION DES BOURSES MONDIALES	INDICE COTATION DES BOURSES MONDIALES	INDICE COTATION DES BOURSES MONDIALES	INDICE COTATION DES BOURSES MONDIALES
INDICE COTATION DES BOURSES MONDIALES	INDICE COTATION DES BOURSES MONDIALES	INDICE COTATION DES BOURSES MONDIALES	INDICE COTATION DES BOURSES MONDIALES
INDICE COTATION DES BOURSES MONDIALES	INDICE COTATION DES BOURSES MONDIALES	INDICE COTATION DES BOURSES MONDIALES	INDICE COTATION DES BOURSES MONDIALES
INDICE COTATION DES BOURSES MONDIALES	INDICE COTATION DES BOURSES MONDIALES	INDICE COTATION DES BOURSES MONDIALES	INDICE COTATION DES BOURSES MONDIALES

ANCIENS DES SOCIÉTÉS EN AKTIENGESELLSCHAFT AUGUST THYSSEN HUTTE

bilan et des 30 septembre au conseil service 1984-1985... L'Européenne de banque de cartes d'admission à l'assemblée...

Schlumberger

81 millions de dollars pour le projet d'installations de production... Au cours du trimestre Schlumberger accuse une perte...

Michel Vailland, président-directeur général, a précisé que la baisse de la fonction net, aussi bien pour l'année que pour le quatrième trimestre, est principalement due à la baisse des bénéfices des services de génie...

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 12 février

La CSF passe le 1 000 F

Chaque son tour. Succédant à Peugeot pris d'un très léger malaise après son violent effort produit la veille, la CSF est montée mercredi sur la scène de la rue Vivienne pour s'y élever. Publiant tous ses précédents records, l'action du groupe a franchi sans peine la barre des 1 000 F pour s'inscrire à 1 013 F. Sur le reste du marché, le mémorandum fut comme à l'habitude assez laborieux. Mais peu à peu les valeurs françaises reprirent des couleurs...

Un nouveau, une forte activité a repris à cet égard, notons que mardi un record de transactions est tombé avec 1,36 milliard de francs sur les seules actions françaises.

La Bourse de Paris ne monte plus à la hausse, dit un professionnel, mais à l'italienne, évoquant ainsi la presse des marchés transalpins en 1985. Les fringales des investisseurs étrangers tournent à la boulimie. A une semaine de la liquidation générale, celle-ci est déjà gagnante de 10,2 %. Sur le marché obligataire, la tendance est restée bien orientée, malgré la légère tension du loyer de l'argent au jour le jour.

Nouvelle baisse de la devise-titre, qui s'est échangée sur 7,39 F et 7,42 F (contre 7,43 F-7,47 F). L'or s'est redressé à Londres : 338,25 dollars l'once contre 335,80 dollars.

A Paris, l'effet-dollar a été le plus fort, et le lingot a encore perdu 700 F à 79 200 F. Statu quo sur le napoléon (577 F).

NEW-YORK

Nouveau record

Interrompt vingt-quatre heures, la hausse des cours a repris, mercredi, à Wall Street. Le mouvement a cependant pas été spontané. Sur de nouvelles ventes bénéficiaires, le marché a vu à dénouement d'abord reculé. Mais peu à peu le terrain perdu a été regagné, et même très largement au-delà. Un moment même, l'indice des industriels a culminé à 1 640,48, avant de s'établir, en clôture, à 1 629,92 (+7,10 points). Le bilan de la journée a été d'une qualité comparable à ce résultat. Sur 2 030 valeurs traitées, 915 ont monté, 600 ont fléchi et 455 n'ont pas varié. Presque tous les indices du New-York Stock Exchange ont progressé. Un seul à l'exception, celui des services publics à 178,18 (-0,46).

L'engagement à monter est surtout venu de la ferme affichée par quelques belles valeurs de la cote, comme Philip Morris, Kodak, Union Carbide, American Can, Texaco. Des programmes d'achats lancés par quelques institutionnels ont également donné une impulsion au marché. D'une façon générale, les professionnels se félicitent que la Bourse n'ait pas cédé à l'emballement. D'après eux, l'inévitable correction technique qu'appelle la récente hausse des cours pourrait, dans ces conditions, ne pas se produire dans l'immédiat. Une assez forte activité a continué de régner avec 136,37 milliards de titres échangés, contre 141,25 milliards.

Table with columns: Valeurs, Cours de la veille, Cours du jour. Lists various stocks like Alcoa, A.T.T., Amstar, etc.

AUTOUR DE LA CORBEILLE

GOODYEAR: BAISSA DES PROFITS POUR LE QUATRIÈME TRIMESTRE. Le groupe américain, premier fabricant mondial de pneumatiques, annonce, pour le quatrième trimestre de 1985, une baisse de 20 % de son bénéfice net (84,5 millions de dollars, contre 105,3 millions de dollars, contre 105,3 millions de dollars, contre 105,3 millions de dollars).

Table with columns: Valeurs, % de nos, % de coupon. Lists interest rates and yields.

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 = 31 déc. 1985). Valeurs françaises: 11 fév. 12 fév. Cote des AgENTS de CHANGE (base 100 = 31 déc. 1985).

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE. Effets prélevés à 3 mois: 12,70 %; 6 mois: 12,70 %; 12 mois: 12,70 %.

BOURSE DE PARIS Comptant 12 FEVRIER

Main table of stock prices for Paris Bourse. Columns: Valeurs, Cours préc., Dernier cours, Valeurs, Cours préc., Dernier cours, Valeurs, Cours préc., Dernier cours, Valeurs, Cours préc., Dernier cours.

SICAV 12/2

Table of SICAV 12/2 funds. Columns: Valeurs, Cours préc., Dernier cours, Valeurs, Cours préc., Dernier cours, Valeurs, Cours préc., Dernier cours, Valeurs, Cours préc., Dernier cours.

Étrangères

Table of foreign stock prices. Columns: Valeurs, Cours préc., Dernier cours, Valeurs, Cours préc., Dernier cours, Valeurs, Cours préc., Dernier cours, Valeurs, Cours préc., Dernier cours.

Règlement mensuel

Large table for monthly settlement. Columns: Valeurs, Cours préc., Dernier cours, Valeurs, Cours préc., Dernier cours, Valeurs, Cours préc., Dernier cours, Valeurs, Cours préc., Dernier cours.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates. Columns: Valeurs, Cours préc., Dernier cours, Valeurs, Cours préc., Dernier cours, Valeurs, Cours préc., Dernier cours, Valeurs, Cours préc., Dernier cours.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market prices. Columns: Valeurs, Cours préc., Dernier cours, Valeurs, Cours préc., Dernier cours, Valeurs, Cours préc., Dernier cours, Valeurs, Cours préc., Dernier cours.

Advertisement for LA HÉMIN. Text: 'un met en œuvre une stratégie... pour assurer la progression... les filiales par une adaptation...'. Includes logo and contact information.

Le Monde

L'ENQUÊTE SUR LES ATTENTATS A PARIS

Du menu fretin dans les filets de la DST

Le coup de filet lancé mercredi 12 février par les policiers de la direction de la sécurité du territoire (DST) dans les milieux susceptibles d'entretenir des liens avec des terroristes n'a pas donné pour l'instant de résultats probants. « Du menu fretin », laisse-t-on entendre de source policière.

Certains de ces étrangers, qui n'ont pu présenter d'autorisation de séjour en France, doivent faire l'objet de poursuites, dont un seul à Paris, indique-t-on de source judiciaire. L'instruction a permis de découvrir que le coup de filet de mercredi pourrait néanmoins avoir des résultats positifs à terme : « Nous entreprenons une exploitation des documents et des renseignements recueillis qui va durer un certain temps ». On indique aussi de source judiciaire que ce coup de filet avait comme autre objectif de créer un climat d'insécurité pour les terroristes et de rassurer l'opinion, inquiète des attentats de ces derniers jours. « De ce point de vue l'opération est, d'ores et déjà, un succès », déclare-t-on.

Un couple recherché pour un meurtre et une série d'enlèvements et de viols

Police et gendarmes recherchent activement Marc Fasquel, trente-sept ans, un détenu permissionnaire, et son amie Jocelyne Bourdin, trente ans, soupçonnés d'un meurtre commis le 4 février dans la Somme et de plusieurs enlèvements et viols commis dans les Charentes, l'Indre et plus récemment dans les

SOCIÉTÉ DES RÉDACTEURS DU « MONDE »

La société des rédacteurs du Monde est convoquée le **MERCREDI 19 FÉVRIER à 14 h 30** au siège du journal pour une assemblée générale ordinaire réunie extraordinairement.

Ordre du jour :


- Questions à l'ordre du jour des assemblées générales ordinaire et extraordinaire des porteurs de parts de la SARL du 27 février.
- Votes.
- Questions diverses.

une expansion galopante La correspondance « confidentielle » par micro-ordinateur

En quelques secondes, en France comme dans le monde entier, explorer, recevoir des messages, c'est le fabuleux pouvoir de la correspondance d'aujourd'hui grâce à MISSIVE, le messagerie électronique.

« ou MINITEL »

Renseignements et documentation à : F.C.R. - 124, rue Bismarck 75002 PARIS - Tél. : 42 96 14 77



SAINT VALENTIN

LACHAUME
10, RUE ROYALE

En Méditerranée

CHASSÉ-CROISÉ ENTRE CHASSEURS LIBYENS ET CHASSEURS AMÉRICAINS

Des chasseurs libyens et chasseurs américains se sont croisés à plusieurs reprises » proches les uns des autres depuis que la marine américaine a entrepris, mardi 11 février, de nouvelles manœuvres aéronavales au large des côtes libyennes, a-t-on appris mercredi de sources proches du Pentagone. Les chasseurs libyens ne se sont cependant livrés à aucune manœuvre menaçante, souligne-t-on de mêmes sources. Les mouvements des appareils libyens sont toutefois beaucoup plus nombreux que lors des précédentes manœuvres américaines dans cette région, à la fin du mois de janvier.

LA NOUVELLE ZOOLOGIE DU MUSÉUM

Une arche de Noé souterraine

M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'éducation nationale, a inauguré, mercredi 12 février, la nouvelle zoologie du Muséum national d'histoire naturelle de Paris. Désormais, une partie des très riches collections du Muséum - tous les animaux sauf les insectes - est rangée en bon ordre sur 40 kilomètres de rayonnages installés dans une sorte de bunker souterrain parfaitement dissimulé sous les pelouses et les allées du Jardin des plantes. Une surface de 6 000 mètres carrés, divisée en trois niveaux. Un million et demi de coquillages, un million de poissons, 100 000 mammifères, 80 000 oiseaux, plusieurs dizaines de milliers d'invertébrés marins. Tous ces individus sont, ou bien conservés dans des bocaux d'alcool - 500 000 litres en tout - ou bien naturalisés.

Nouvelles brèves

- **Australie : 30 000 mineurs en grève.** - Quelques trente mille mineurs de charbon australiens ont entamé dans la nuit de mercredi 12 au jeudi 13 février, une grève qui doit durer une semaine. Ce mouvement touche cent dix puits du Queensland, des New South Wales et de Tasmanie. Les mineurs ont voté en faveur de la grève après que l'Association australienne du charbon eut rejeté la semaine dernière une série de revendications salariales fondées sur les progrès de la productivité. - (AFP.)
- **Corée du Sud : M. Kim Dae-jung de nouveau en résidence surveillée.** - Pour la neuvième fois depuis son retour, il y a un an, M. Kim Dae-jung, l'une des personnalités les plus connues de l'opposition, a été placé ce jeudi 13 février en résidence surveillée, alors que des centaines de policiers cerment le siège du principal parti d'opposition, le Parti démocratique de la Nouvelle Corée (NKPD), à Séoul. Ces événements interviennent au lendemain du lancement, par le NKPD et des groupes dissidents, d'une campagne de signatures en faveur d'une élection présidentielle au suffrage universel.
- **Football : démission de Christian Dalger.** - L'entraîneur du SC Toulon, dont les chances de rester en première division paraissent com-

Sur le vif

Pétitions

Vous connaissez mon amie Zaza. Mais si, je vous en ai déjà parlé. Elle et moi, pendant des années, même combat. Pour les femmes, les Noirs, les gays, les vieux, les juifs et les handicapés. Contre Botha. Pour Desmond Tutu, Martin Luther King et Cassius Clay. Pour Bongo, non, attendez, c'est pas ça... Contre. Quand on en est arrivés au droit des petits garnis à disposer de leur corps, à se plier aux exigences de vieux messieurs libidineux, moi, j'ai cédé. Faut bien poser son havresac quelque part. Et là, j'en ai eu marre. C'est vrai, il n'y a pas de raison que ça s'arrête.

Je ne croyais pas si bien dire. Ça marre, elle m'appelle, Zaza : « Dis donc, c'est pas tout ça, fait que tu te mobilises. Rapport au statut des embryons surgelés. On vient de nommer une commission. Elle va décider de leur sort. J'ai vu ça dans le Monde. Et naturellement, ils n'auront pas voix au chapitre, les pauvres. Ils sont là à se cailler, bouclés dans leur frigo, à moins 196 ».

- Hé ! Ho ! Ça suffit ! C'est pas des personnes humaines.

C'est à peine huit minuscules cellulaires de rien du tout.

- Huit ou huit cents milliards, c'est pareil. Faut vraiment avoir mauvais esprit, tabillon, mesquin, pour pas prendre la défense de ces malheureux complètement manipulés par des généticiens sans scrupules. Ils n'ont même pas le droit de succéder. Rappelle-toi cet embryon australien. Ses parents, des milliardaires, se sont tués, un accident. L'héritage lui est passé sous le nez.

- Bon, là, d'accord, c'est pas normal, mais pour le restant...

- La raste, le droit de se réunir, de se syndiquer, d'aller et venir...

- Ecoute, Zaza, ça, c'est impossible, on ne peut pas les laisser vivre n'importe où, n'importe comment. Ils risquent d'être le premier ventre venu, un ventre de Jaure, de Rouge, de Labriens, le ventre de leur petit accar, même, qui sait ?

- Et alors ?

- Ah ! Parce qu'il va falloir se battre aussi pour le droit à l'insulte ?

CLAUDE SARRAUTE.

Deux nominations au conseil des ministres

Le conseil des ministres du mercredi 12 février a rendu publiques les nominations des administrateurs de la Comédie-Française et de l'Opéra (nos dernières éditions du 13 février).

Jean Le Poulain Administrateur de la Comédie-Française

C'est un comédien, Jean Le Poulain, qui doit succéder à Jean-Pierre Vincent. Il souhaite accorder la priorité aux comédiens sur les metteurs en scène, mettre l'accent sur les classiques, sans pour autant négliger « le répertoire du vingt et unième siècle ». Comme ses prédécesseurs, il souhaite que les comédiens français aient à leur disposition une seconde salle.

Jean Le Poulain est entré à la Comédie-Française comme pensionnaire le 15 septembre 1978, et est devenu sociétaire dès 1979. Né le 12 septembre 1924 à Marseille, il a passé son enfance au Cambodge et lorsqu'il était petit, a vu jouer ses parents, qui appartenaient à une troupe d'amateurs de Phnom-Penh. Revenu en France, il est entré au Conservatoire d'Art Dramatique de Toulon, et le directeur Jean Dupont, lui a conseillé de monter à Paris.

Au Conservatoire de Paris, il a suivi la classe de Georges Leroy, et est sorti en 1949 avec un premier prix de comédie pour son interprétation de la *Jalousie du barbouillé*, de

Jean-Louis Martinoty administrateur de l'Opéra de Paris

M. Larqué, président du conseil d'administration de l'Opéra. On peut, pensons-nous, lui faire confiance.

JACQUES LONCHAMPT.

[Licencié en lettres, producteur à Radio-France, Jean-Louis Martinoty est chorégraphe à l'Opéra. Il débuta dans la mise en scène en collaboration avec Jean-Pierre Ponnelle, notamment pour des films musicaux. Il a lui-même réalisé trois films l'année dernière, l'un en particulier sur le *Paradiso*, composé à partir de fragments d'opéra de Händel, qu'il a créé à Karlsruhe.]

En dix ans, Jean-Louis Martinoty a monté une quarantaine de productions d'œuvres ouvrant l'ensemble du répertoire classique et moderne, et travaillé dans plusieurs théâtres d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse, au Covent Garden de Londres, à l'Opéra de Lyon et à l'Opéra de Paris, où il a réalisé *Ariane à Naxos*, *Gianni Schicchi* et *L'Heure espagnole*. Il est le seul metteur en scène lyrique français à avoir reçu quatre fois de suite le prix du Syndicat de la critique pour *Ercole amante*, de Cavalli ; *David et Jonathan*, de Charpentier ; *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi, et *Les Boréades*, de Rameau, dont nous avons célébré les mérites.

Travailleur infatigable, réputé pour son exigence, incomparable lecteur des œuvres auxquelles il applique de rigoureuses grilles critiques qui en font ressortir tous les aspects historiques, esthétiques, politiques et sociaux, il lui reste à prouver son aptitude à mener une grande maison dans des circonstances difficiles, avec le soutien de

Sur CFM
de 19 heures à 19 h 30
à Paris (89 MHz)
à Lyon (100,3 MHz)
à Bordeaux (101,2 MHz)
à Nantes-Saint-Nazaire (94,8)
à Limoges (102,1 MHz)
à Toulouse (88,6 MHz)
à Caen (103,2 MHz)

JEUDI 13 FÉVRIER
« Le Monde » reçoit
PAUL BRUYANT
PDG des Hôtels Méridien
avec **Philippe BOUCHER**

VENDEDI 14 FÉVRIER
COSTA-GAVRAS
sera
« Face au Monde »
avec **CHRISTIAN VILLAIN**

Le numéro du « Monde »
daté 13 février 1986
a été tiré à 459 223 exemplaires

Le Monde Infos-Spectacles
sur Minitel
36-15-91-77 + ISLM

ENVOI DE M. QUILÈS A N'DJAMENA

Mitterrand a...

Le Comité au T...

M. M...
N'Djamena...
résolu à f...
mette dans...
de la crise...

En l'espa...
heures, les...
précises, les...
du Tchad à P...
Zogbe, local...
mètres au m...
s'est produ...
16 heures, e...
ce vendredi...
bilan exact...
forces gouver...
classé à un l...
dépli de deat...
lancés par...
contre Koutou...
mètres au nor...
et leur moyè...
CLINT de M...
- avaient su...
lundi.

Dans ce so...
matériau de...
supérieur au...
mémentales...
teins.

JEAN-CLAU...
(lire la...)

LE PREM...

M. Bri...
L'annonce...
premier 19...
19 février, à...
les représen...
deux États...
françaises...
par premier...
dans un ent...
se montre un...
consolidation

« La prépa...
été facile, ...
deux cents...
protocole...
ment édit...
phases... »

- Certes, ...
résolus, et post...

REDEV...

« M. Mais, ...
de di...
qui a...
l'opinion...
et c'est...
Paris est...
l'opposition...
faire après...
un rapport...
L'ne...
sont jugés...
à l'Ély...
de la poli...
seront...
campagne...
accord 1984...
troupes...
de pays...
sans...
contre...
réte.

« Le projet...
remette...
l'appropr...
informations...
à l'accep...
commun...
de la p...
qu'on...
tout lieu...
la nouvelle...
des rap...
qu'il s'agit...
de l'chap...

ALE...
QUI...